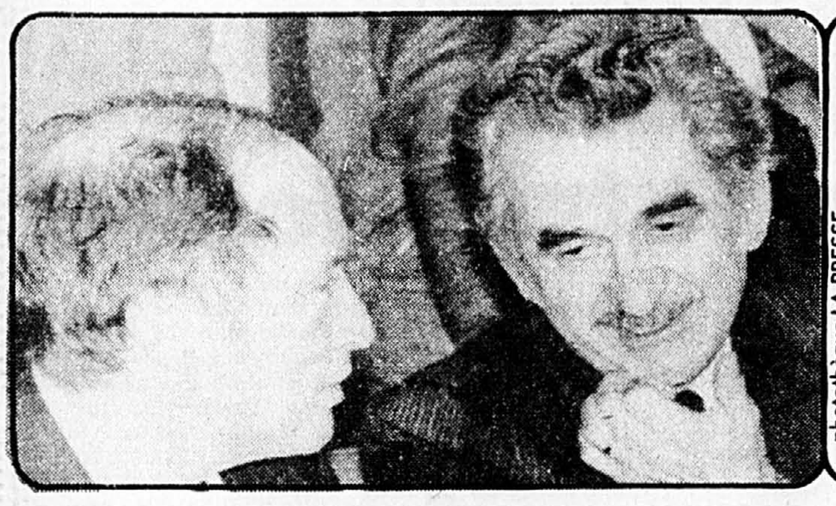
11.45 A.M. X



photothèque LA PRESSE

RAPATRIEMENT DE LA CONSTITUTION

Division dans le cabinet Trudeau

■ Le cabinet Trudeau est divisé. M. Jean-Luc Pépin a émis, hier, des réserves touchant une action unilatérale d'Ottawa sur le rapatriement de la constitution. Il ne s'agirait pas d'une véritable réforme, a dit M. Pépin. page A 2

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI $1.75

MONTRÉAL, VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1980,
96e ANNÉE, no 220, 46 PAGES, 4 CAHIERS

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

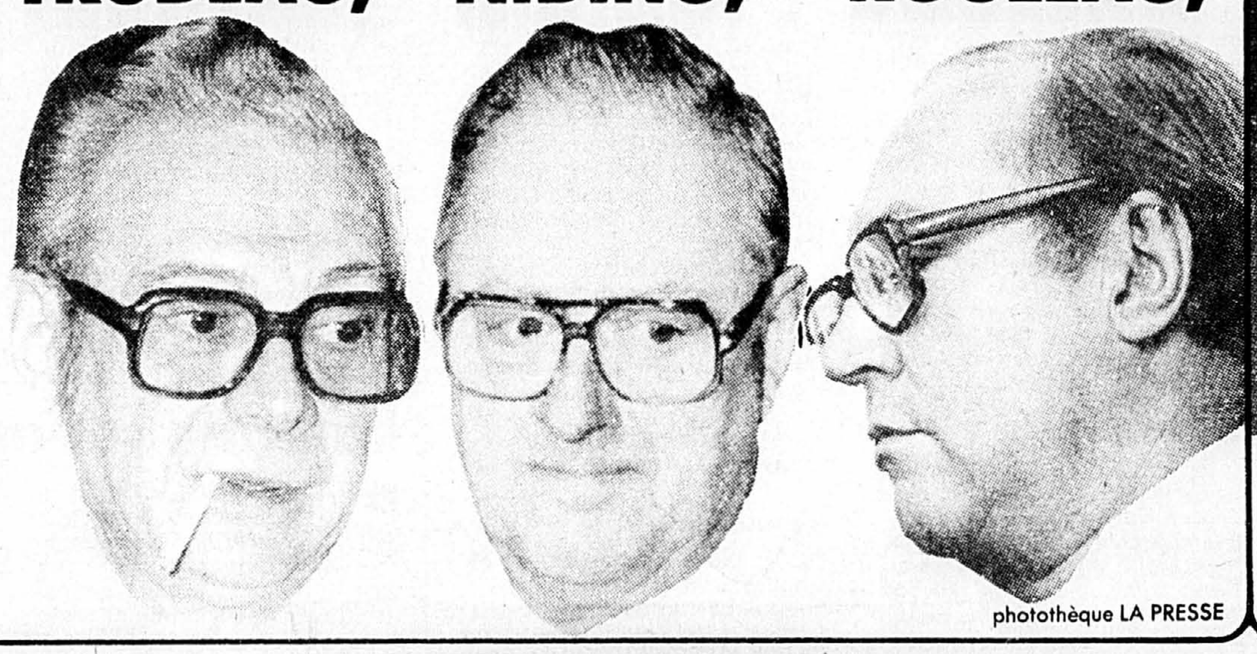
la presse

Sears
vous en avez pour votre argent...et plus

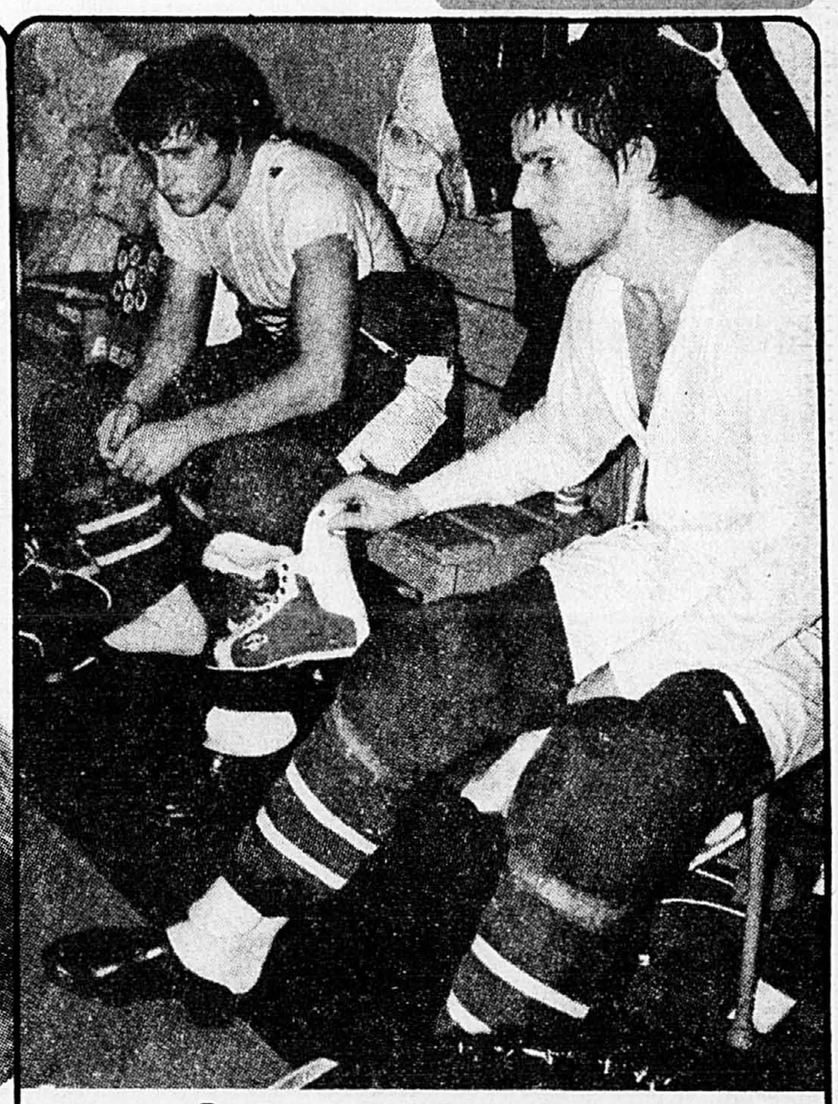
RAPPORT MALOUF

ACCUSATIONS CRIMINELLES contre TRUDEAU, NIDING, ROULEAU,

■ Fraude, abus de confiance et corruption: tels sont les crimes dont sont accusés MM. Gérard Niding, ex-président du comité exécutif de Montréal, Claude Rouleau, ex-directeur de la RIO, et Régis Trudeau, ingénieur. Donnant suite pour la première fois au rapport Malouf, sur le déficit olympique, la Justice a porté des accusations de ce type, hier, contre les trois hommes qui comparaîtront dans la première quinzaine d'octobre. D'autres personnes subiraient bientôt le même sort. page A 3



photothèque LA PRESSE



Les frères Stastny à l'école de l'Amérique

photo Robert Nadon, LA PRESSE page C 1

FRONT COMMUN DES PROVINCES EN MATIÈRE DE CULTURE

page A 4

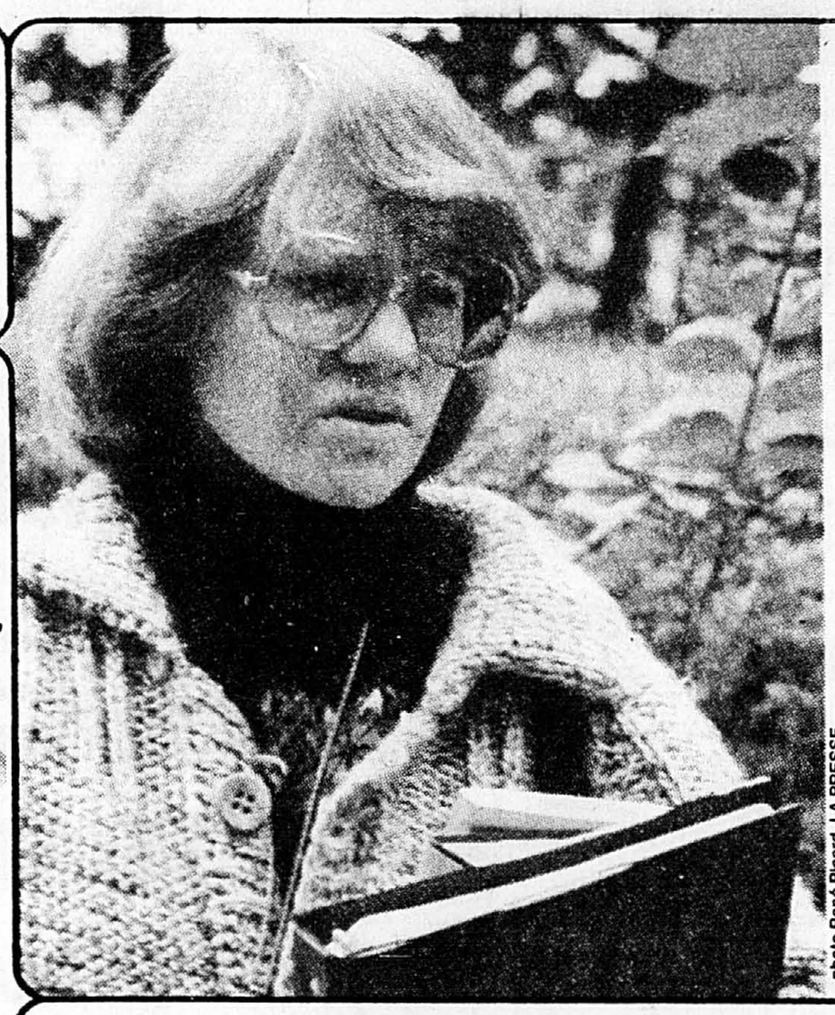
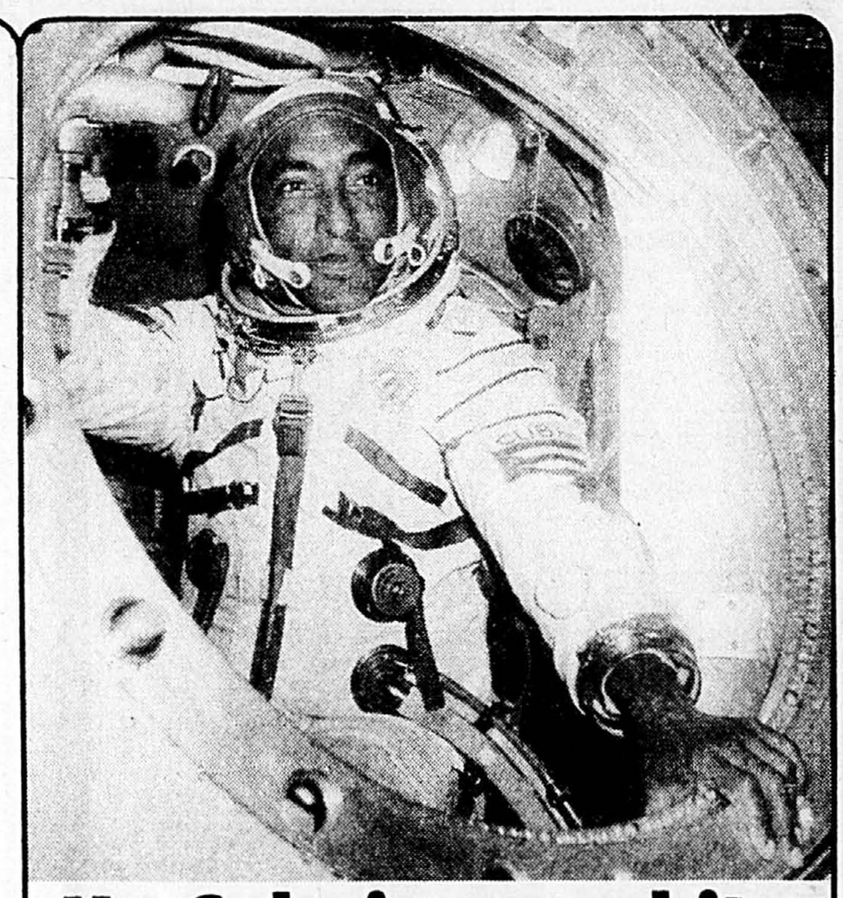


photo René Picard, LA PRESSE

Le campus de McGill: un danger le soir

■ A l'exemple de très nombreuses étudiantes de l'université McGill, Susan Burke a décidé de s'inscrire à des cours d'arts martiaux. Pourquoi? Les attaques contre les jeunes filles seules se multiplient sur le campus de cet établissement situé en plein coeur de la ville. Etudiantes et employées ont peur, sont nerveuses et ne veulent plus se déplacer seules le soir. Martha GAGNON a interrogé quelques-unes d'entre elles. page A 5



Un Cubain en orbite

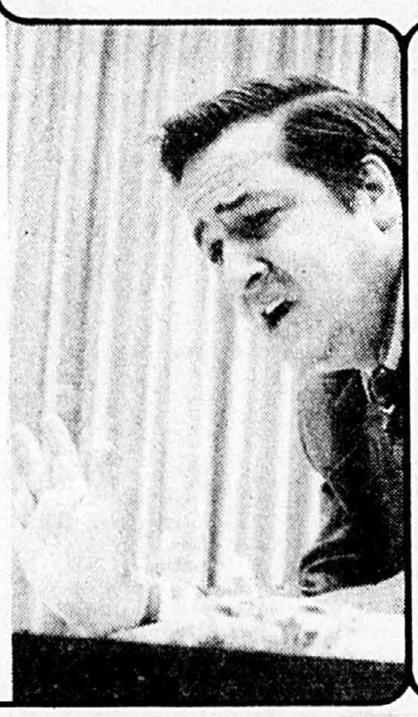
page A 3

HAUSSE DE L'ÉVALUATION FONCIÈRE

Les maires demandent à Québec d'intervenir

C'est l'étranglement fiscal, dit Corbeil

■ Face à une hausse de 10% à 40% de l'évaluation foncière sur l'île de Montréal, les maires de banlieue ont décidé de passer à l'attaque. Leur porte-parole, M. Jean Corbeil, a demandé au ministère des Affaires municipales d'intervenir, affirmant que de telles hausses «étrangleraient» de nombreux contribuables et que l'exode qui en résulterait ne profiterait «qu'aux agents immobiliers et aux spéculateurs fonciers». page A 8



ÉDITO

UN JUSTE PAIEMENT POUR DE BONS SOINS

PAR JEAN-GUY DUBUC

page A 6

SOMMAIRE

Annonces classées: D 5 à D 12
Arts et spectacles
— Informations: A 10 à A 14
— Horaires: D 3
Bandes dessinées: D 4
Carrières et professions: B 6
Décès, naissances, etc.: D 13
Économie: B 1 à B 5
Êtes-vous observateur?: D 9
FEUILLETON
L'alternative du diable: D 7
Horoscope: D 4
La mode du jour: D 12
Le monde: A 15, A 16
Météo: A 2
Mot mystère: D 4
Mots croisés: D 4
Quoi faire aujourd'hui: D 3
Radio et télévision: D 3
Sports: C 1 à C 8
— Ron LeFlore: C 4
Tribune libre: A 7
Vivre aujourd'hui: D 1, D 2

Un mode d'épargne supérieur
Les certificats de dépôt garanti du Trust Général

13%

Intérêts versés annuellement.
Période de 5 ans. Dépôt minimum $500.
Autres certificats à autres taux pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans.
Taux sujet à changement.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec.
Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

Demandez le poste 2000

Montréal 866-9641
Sept-Îles 968-1830
Chicoutimi 549-6490
Alma 688-3391
Rimouski 724-4106
Rivière-du-Loup 862-7286
Outremont 739-3265
Québec 688-0630
Lévis 833-4450
Trois-Rivières 379-7230
Hull 771-3227
Ottawa 238-4900

Filliale à Sherbrooke—Sherbrooke Trust
75, Wellington nord 563-4011
Carrefour de l'Estrie 563-3331
Place Belvédère 563-3447

Lévesque n'a pas conclu d'entente avec Drapeau

■ QUÉBEC — Le premier ministre Lévesque a discuté au cours d'une récente rencontre privée avec le maire de Montréal, Jean Drapeau, de la carrière politique de ce dernier, mais il n'est pas question, ni de près ni de loin, a soutenu hier M. Lévesque, d'une entente préélectorale ou de collusion entre eux.

GILLES GAUTHIER
(de notre bureau de Québec)

Précisant qu'il appartient à M. Drapeau de dévoiler s'il le veut la substance de leur conversation sur ce point, le premier ministre a tenu à nier au cours de sa conférence de presse les rumeurs voulant qu'un émissaire fasse la navette entre eux pour élaborer une stratégie commune.

Les deux hommes avaient convenu lors d'une cérémonie tenue vers la fin des Floralies de se rencontrer quelques jours plus tard, comme ils le font, de préciser M. Lévesque, deux ou trois fois par an.

Ils ont également parlé du rapport Malouf, le premier ministre se contentant de préciser hier sur le sujet que M. Drapeau lui avait dit qu'il avait travaillé très fort pour préparer sa réponse.

M. Lévesque a sur un autre plan déclaré qu'il ferait connaître tôt en octobre sa décision sur la tenue d'élections générales ou partielles à l'automne.

Québec est près de s'entendre avec les Montagnais

■ QUÉBEC (PC) — Une première rencontre entre le gouvernement québécois et le Conseil des Attikamek montagnais portant sur les droits territoriaux des Indiens a semblé, hier, donner d'excellents résultats.

Le président du conseil, qui regroupe 12 bandes et environ 8,000 Montagnais, M. René Simon, a affirmé hier après plusieurs heures de discussions que la porte a été ouverte par le premier ministre René Lévesque et que l'on s'achemine vers la conclusion d'ententes sectorielles.

Contrairement aux Cris et Inuit de la baie James qui ont cédé leurs droits territoriaux pour une somme de $225 millions, les Montagnais veulent conserver une certaine souveraineté sur un territoire qui comprend une bonne partie de l'Est du Québec.

Selon M. Simon, le conseil désire conclure un «contrat social» avec le gouvernement.

Ce dernier a affirmé que le conseil a gagné plusieurs de ses revendications, la principale étant que le gouvernement ne réclame pas l'extinction des droits territoriaux des Montagnais. Il a ajouté que les droits indiens pourraient être reconnus sur certaines portions du territoire.

Le premier ministre René Lévesque a participé hier à ces discussions avec MM. Camille Laurin, ministre d'État au Développement culturel, et Lucien Lessard, ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Après la réunion, il devait abonder dans le même sens que M. Simon. «Nous ne faisons pas de l'extinction de leurs droits territoriaux une condition préalable. Des ententes pourraient être signées d'ici quelques semaines», a dit M. Lévesque.

Le premier ministre a noté que les demandes des Montagnais n'étaient pas acceptables telles quelles, notamment en ce qui concerne la souveraineté territoriale.

De même, de préciser M. Lévesque, le gouvernement du Québec ne peut donner un droit de veto au Conseil attikamek sur le développement des ressources naturelles.

LES COMMUNES RAPPELÉES PLUS TÔT QUE PRÉVU

Le cabinet fédéral est divisé sur le rapatriement

■ OTTAWA — Le cabinet libéral du premier ministre Pierre-Elliott Trudeau a été incapable hier, à l'issue d'une réunion de trois heures, de dégager un consensus suffisant pour annoncer dès maintenant le contenu de sa réforme constitutionnelle.

GILLES PAQUIN
GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

Tout au plus a-t-on pu apprendre du président du Conseil privé et leader du gouvernement en Chambre, M. Yvon Pinard, qu'on s'est entendu sur «un principe» et que les modalités du projet gouvernemental ne seront dévoilés que devant la Chambre des communes, qui sera probablement rappelée plus tôt que prévu.

Dès le début de la journée, il était possible de prévoir des discussions ardues au sein du Conseil des ministres. Le ministre des Transports et ex-coprésident de la commission Pépin-Robarts, M. Jean-Luc Pépin, a rompu un silence de six mois, soit depuis sa rentrée au cabinet, pour émettre certaines réserves vis-à-vis une action unilatérale d'Ottawa.

Allant à l'encontre des déclarations de son chef qui juge inutile de poursuivre les discussions avec les provinces, M. Pépin a déclaré que le geste politique que le fédéral se prépare à poser ne peut pas être considéré comme constituant une véritable réforme constitutionnelle.

«Je pense que la décision qu'on va prendre aujourd'hui en sera une qui ne couvrira qu'une partie de ce qui s'appelle la réforme constitutionnelle. Il faudra reprendre ces discussions-là le plus rapidement possible, parce qu'il n'y a qu'une façon d'y arriver à cette réforme constitutionnelle, c'est par la voie d'un consensus entre le gouvernement central et les provinces».

Divisions

La veille, le caucus avait donné carte blanche au cabinet en se contentant d'endosser le rapatriement comme tel, les amendements à la constitution demeurant à déterminer. C'est précisément à ce propos que les ministres ne peuvent s'entendre, puisque certains veulent adopter une charte des droits engageant les provinces alors que d'autres ne veulent lier que les institutions fédérales.

Les députés libéraux Jacques Olivier, de Longueuil (à gauche), et Louis Duclos, de Montmorency: des voix dissidentes...

On sait que le Québec s'oppose fermement à cette charte puisqu'elle risque de contredire la Loi 101 en rétablissant le libre choix de la langue d'enseignement pour les citoyens provenant des autres provinces. Une demi-douzaine d'autres provinces sont également contre l'adoption d'une charte, comme elles l'expliquaient lors de la dernière conférence fédérale-provinciale.

En allant de l'avant Ottawa s'expose à de longs débats acrimonieux avec les provinces en cause, ce qui est susceptible de retarder d'autant le rapatriement. Le premier ministre du Manitoba Sterling Lyon a même menacé le gouvernement fédéral de le traîner devant les tribunaux.

Certains informateurs ont indiqué à une agence de presse que la réunion d'hier devait déboucher sur un concensus obtenu sans trop de difficulté, mais que c'était le contraire qui s'était produit. M. Trudeau devra y réfléchir avant de convoquer ses ministres à une nouvelle rencontre.

L'opposition

Le leader conservateur en Chambre, M. Walter Baker, a pour sa part affirmé que le gouvernement se doit de déposer un budget et de faire face aux difficultés économiques du pays avant de penser au rapatriement. Se disant heureux d'apprendre que le parlement reprendrait ses travaux d'ici deux semaines, M. Baker a dit que le débat constitutionnel devrait être mis de coté pour que les esprits s'apaisent.

Abondant dans le même sens, le leader du NPD aux Communes M. Stanley Knowles, a indiqué que son parti ne se prononcerait pas sur le rapatriement avant de voir ce que le premier ministre fédéral voulait y ajouter comme modifications à la constitution. De toutes manières, son parti préférerait que le ministre des Finances dépose enfin un budget en octobre, considérant le taux de chômage élevé que nous connaissons et le rythme de l'inflation.

Le comité du cabinet sur la législation et la planification doit se réunir la semaine prochaine pour mettre sur papier et donner forme de projet de loi ou de projet de résolution au contenu de cette action gouvernementale. Si le Conseil des ministres accepte les textes proposés, on annoncera alors le rappel des Chambres pour une date encore inconnue, mais qui pourrait bien se situer aux environs du 29 septembre. Le leader du gouvernement en Chambre, M. Yvon Pinard, a révélé hier à LA PRESSE qu'à moins d'un changement d'avis du premier ministre, la population canadienne devra attendre la convocation des Chambres pour être fixée sur l'action du gouvernement. «Deux jours avant le rappel des Communes et du Sénat, le feuilleton de la Chambre indiquera les projets de loi ou de résolution que le gouvernement entend présenter.»

M. Pinard a justifié cette ligne d'action par la nécessité d'informer d'abord le parlement par les voies conventionnelles dans ce «débat historique»...

Seulement deux députés libéraux du Québec avaient manifesté leur dissidence lors de la réunion du caucus de mercredi. Le premier, Jacques Olivier, de Longueuil, a affirmé que le rapatriement sans la tenue d'un référendum était un geste antidémocratique de la part du gouvernement Trudeau.

Son collègue de Montmorency, Louis Duclos, se faisait encore plus exigeant en réclamant que les pourparlers entre Ottawa et les provinces reprennent pour en arriver à un concensus. Un rapatriement unilatéral n'est pas une méthode qui cadre avec le fédéralisme, a-t-il dit.

En agissant à l'encontre de la volonté des provinces, nous donnons des armes au PQ et nous nuisons au Parti libéral du Québec, tout en compromettant la paix sociale au Québec, dit-il. A son avis, la promesse référendaire du parti n'a pas été tenue et ne le sera pas par le simple rapatriement accompagné de mesures relativement mineures.

M. Duclos a ajouté qu'il gardait encore espoir de voir le premier ministre Trudeau changer d'avis avant qu'il ne soit trop tard. La division qui se manifeste au sein du cabinet lui semble un signe encourageant en ce sens.

La Quotidienne
Tirage d'hier
5 - 3 - 0

Lalonde reverra Leitch

■ OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral de l'Énergie a fait savoir, hier, qu'il va avoir de nouveaux entretiens avec son homologue de l'Alberta pour tenter d'en arriver à une entente sur les prix du pétrole.

Dans une interview, hier, M. Marc Lalonde a dit espérer que cette rencontre avec M. Merv Leitch serve à régler des questions importantes, même si l'accord n'est pas parfait sur tous les points.

Aucune date n'a été fixée, mais il est à prévoir que les entretiens auront lieu avant la prise de décisions finales par Ottawa sur la politique énergétique.

Ces décisions seront annoncées dans le budget qui doit être déposé aux Communes vers la fin d'octobre.

M. Lalonde a souligné qu'il présentera de nouvelles offres à l'Alberta dans plusieurs domaines, mais non dans tous.

EXTRA SPÉCIAL: CATALPAS DE GRANDE TAILLE
Dès que vous le planterez, vous aurez déjà de l'ombre.
Se vendait $29.95 - $39.95 — Maintenant seulement $19.95
Nous avons aussi d'autres arbres de grande taille: érables, bouleaux, tilleuls, mûrier.

OFFRE EXTRA-SPÉCIALE
GROS POMMIERS
QUI DONNERONT DES FRUITS BIENTÔT
Auparavant jusqu'à $19.95 (en pot)
PRIX SPÉCIAL $12.95 Seulement
Nous avons aussi des pommiers, cerisiers, pruniers, etc., à prix raisonnable.

25% DE RABAIS
SUR ARBUSTES D'ORNEMENT, CONIFÈRES ET PETITS FRUITS EN POTS

GRAND SPÉCIAL ½ PRIX
$25.00 seulement pour une majestueuse épinette bleue du Colorado, de 3 pieds de hauteur en pot, qui se vendait régulièrement $49.95
Nous avons toutes sortes de conifères

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE PLANTES POUR ROCAILLES ET BELLES PLANTES VIVACES
Pour avoir des fleurs, année après année, choix de 300 variétés. Belles plantes résistantes. Non pas $1.75 à $1.95
MAIS POUR LA PLUPART D'ENTRE ELLES $1.25 seulement

PÉPINIÈRE PAUL
CHARGEX VISA

TOUT EST EN POTS
PLANTEZ LE TOUT QU'IMPORTE LE TEMPS

TERRE À JARDIN EN SAC - MOUSSE DE TOURBE - SABLE EN SAC.

GRATUIT
1 SAC DE MAGNIFIQUES OIGNONS DE TULIPES HOLLANDAISES
Pour la beauté de votre jardin au printemps, avec tout achat de $25 et plus.

9519 ouest, boul. Gouin
PIERREFONDS 684-3049
...Direction: de la route Transcanadienne, est ou ouest prenez la sortie 60, de Laval, prenez la sortie no 8, nous sommes juste à l'ouest du pont de l'autoroute Mirabel.
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
JUSQU'À 7 h P.M.

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 6 Maximum: 14
Ensoleillé avec passages nuageux

DEMAIN
Ennuagement

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	7	Ciel variable	Ennuagement
Outaouais	—	14	Ensol., pass. nuageux	Ennuagement
Laurentides	—	12	Ensol., pass. nuageux	Ennuagement
Cantons de l'Est	—	14	Ensol., pass. nuageux	Peu de changement
Mauricie	—	12	Ciel variable	Ensol., pass. nuageux
Québec	—	14	Ensol., pass. nuageux	Peu de changement
Lac-Saint-Jean	—	12	Ciel variable	Ensol., pass. nuageux
Rimouski	—	13	Ciel var., averses	Ensol., pass. nuageux
Gaspésie	—	13	Ciel var., averses	Ensol., pass. nuageux
Baie-Comeau	—	12	Ciel var., averses	Ensol., pass. nuageux
Sept-Îles	—	12	Ciel var., averses	Ensol., pass. nuageux

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Pluie	Victoria	10	15
Alberta	Nuageux	Edmonton	2	14
Saskatchewan	Nuageux	Regina	3	11
Manitoba	Averses	Winnipeg	1	9
Ontario	Ensoleillé	Toronto	8	17
Nouveau-Brunswick	Dégagement	Fredericton	7	16
Nouvelle-Écosse	Nuageux	Halifax	12	18
Ile-du-Prince-Edouard	Nuageux	Charlottetown	10	14
Terre-Neuve	Pluie	Saint-Jean	9	16

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	15	26	Miami	26	29	Pittsburgh	13	22
Buffalo	7	19	New York	16	21	San Francisco	13	22
Chicago	7	24	Nlle-Orléans	21	29	Washington	22	28

vers les capitales

Amsterdam	—	18	Hong Kong	—	29	Oslo	—	18
Athènes	—	26	Le Caire	—	31	Paris	—	20
Berlin	—	18	Lisbonne	—	23	Rome	—	26
Bruxelles	—	20	Londres	—	16	Séoul	—	18
Buenos Aires	—	10	Madrid	—	26	Stockholm	—	13
Copenhague	—	17	Moscou	—	19	Tokyo	—	22
Genève	—	21	Mexico	12	26	Vienne	—	19

vers les plages

Acapulco	23	28	Bermudes	24	30	San Juan	30	34
Barbade	23	30	Nassau	23	32	Trinidad	23	32

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE:	Lundi au samedi	$1.75
	Lundi au vendredi	$1.25
	Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

Nombre de semaines			
par courrier: Canada	13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

Nombre de semaines			
par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
RÉDACTION	285-7070
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383

ANNONCES CLASSÉES

Commandes (du lundi au vendredi 9h à 17h)	285-7111
Pour changer (du lundi au vendredi 9h à 16h30)	285-7205

GRANDES ANNONCES

Détaillants	285-7202
National, Télé-Presse	285-7306
Vacances, voyages	285-7265
Carrières et professions, nominations	285-7320

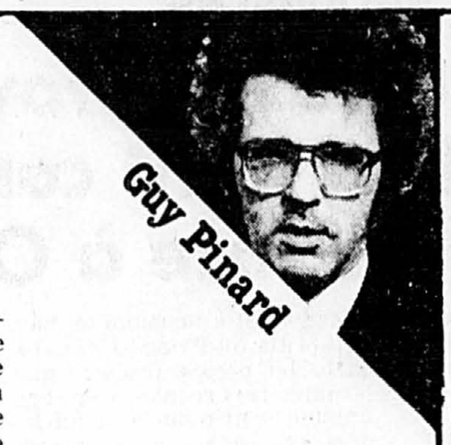
COMPTABILITÉ

Grandes annonces	285-6892
Annonces classées	285-6901

Pour tous genres d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h (samedi: 9h à 16h)
285-6911

la presse

Un bijou terni par la publicité



Dans le domaine du transport par camion, Camille Archambault est une légende vivante. Il est connu dans la moindre petite entreprise de camionnage, autant à cause de son long séjour au sein de l'Association du camionnage du Québec qu'à cause des luttes qu'il a menées pour améliorer le sort de ses collègues.

Comme projet de semi-retraite, Camille Archambault avait entrepris de rédiger l'histoire du camionnage au Québec, et nul n'aurait pu le faire mieux que lui.

Le premier tome de son «Historique du camionnage» vient de sortir. Il s'agit d'une plaquette de 152 pages à couverture rigide, imprimée sur format lettre. Traitant des débuts du camionnage au Québec jusqu'à 1973, ce tome sera suivi par un deuxième que M. Archambault entend publier l'an prochain.

Pour quiconque s'intéresse à l'industrie du camionnage, l'ouvrage de Camille Archambault est un outil indispensable. Ses souvenirs, les photos d'époque qu'il a réussi à dénicher, ses opinions sur les grands conflits qui ont occasionnellement mis en danger l'avenir du camionnage, et les réparties des hommes publics lors des interventions des entreprises de camionnage (à ceux qui demandaient le déneigement des routes, Maurice Duplessis répondait à la fin des années 30: «C'est le bon Dieu qui a couvert nos routes de neige et c'est Lui qui les déneigera»), tout contribue à faire de cet ouvrage un véritable bijou dans le genre.

Hélas, l'écrin n'est pas à la hauteur de l'ouvrage, même si M. Archambault dit bien candidement qu'il lui fallait rentabiliser l'ouvrage puisqu'il est son propre éditeur.

En effet, M. Archambault a dû vendre de la publicité, qui occupe près de 35 pour cent du tome 1, et qui de son propre aveu l'a obligé de rogner dans son texte original. A sa décharge, il faut toutefois admettre qu'il a travaillé d'arrache-pied pour tenter de convaincre les annonceurs de sortir de leurs dossiers de vieux placards publicitaires d'époque. Dans certains cas, il y est parvenu.

Mais là n'est pas la question. L'ouvrage est assez important pour qu'il eût été publié sans publicité aucune. D'ailleurs, M. Archambault s'est montré intéressé par la suggestion de s'adresser au ministère des Affaires culturelles afin d'obtenir une subvention pour rééditer les deux tomes en format populaire. Espérons qu'il trouvera une oreille attentive à sa demande.

Commissions aéroportuaires

S'il n'en tenait qu'à André Dumas, administrateur régional du Québec des transports aériens, à Transports-Canada, le ministère aurait abandonné depuis longtemps l'administration de tous les aéroports du pays à des commissions aéroportuaires.

M. Dumas soutient que, tout comme c'est le cas aux Etats-Unis pour la Federal Aeronautics Administration (FAA), les compétences du ministère devraient se limiter aux activités reliées au vol comme tel, soit les contrôleurs aériens, la règlementation pour les vols, etc.

Et quand il se surprend à penser tout haut, M. Dumas se demande ce que le ministère vient faire dans l'attribution de permis de taxis, la location de kiosques à des concessionnaires et l'établissement de tarifs pour les atterrissages.

A titre d'exemple, la Commission aéroportuaire de Montréal aurait la responsabilité des trois aéroports de la région, soit ceux de Mirabel, de Dorval et de Saint-Hubert (le ministère désire fermer complètement l'aéroport de Cartierville). Et si tel était le cas, il y a longtemps, croit-il, que le problème de Mirabel et de Dorval aurait été définitivement réglé.

M. Dumas admet toutefois qu'un tel projet ne susciterait pas l'unanimité, certains organismes accusant le ministère de vouloir se décharger de ses responsabilités.

QUÉBEC DONNE SUITE AU RAPPORT MALOUF

Accusations contre Niding, Rouleau et Trudeau

Au terme de plusieurs semaines d'attente, les premières séquelles judiciaires de l'enquête et du rapport Malouf se sont finalement produites, hier.

LEOPOLD LIZOTTE

Un total de neuf accusations de fraude, d'abus de confiance et de corruption ont été portées contre trois personnages majeurs de la désastreuse aventure olympique: Gérard Niding, ex-président du comité exécutif de Montréal, Claude Rouleau, ancien sous-ministre des Travaux publics du Québec, devenu grand manitou de la R.I.O., et Régis Trudeau, président d'une firme d'ingéniérie qui a bénéficié de plantureux contrats, fort mal remplis dans certains cas, semble-t-il.

Contre l'ancien bras droit du maire Drapeau, trois plaintes ont été déposées au cours de la journée.

Elles l'inculpent d'une fraude ou d'un abus de confiance pour son intervention auprès du directeur des travaux publics de Montréal, afin que Régis Trudeau et Associés soient recommandés comme ingénieurs-conseils des travaux olympiques, de corruption pour avoir exigé ou accepté une récompense ou une faveur de cette même firme (on ne fait cependant pas allusion directe à la somptueuse maison de Bromont) et pour être également intervenu en faveur de la rétention des services des ingénieurs Samson et Guérette.

Régis Trudeau, lui, ne fera face qu'à une seule accusation de corruption. Celle-ci se rapportant évidemment à ses tractations avec le précédent accusé, M. Niding.

C'est toutefois contre celui qui fut longtemps considéré comme l'un des «mandarins» du gouvernement Bourassa, que les accusations sont plus nombreuses.

Il y en a cinq.

La première l'inculpe d'avoir accepté un pot-de-vin dont on ne spécifie pas les montants et qui concerne la préparation des plans et la construction d'un quai et d'un mur de soutènement, sur sa propriété du Boulevard du Lac, à Deux-Montagnes.

Ces «cadeaux», il les aurait reçus de Trudeau, Gascon, Lalancette et Associés, et de Simard, Beaudry Inc. sans avoir obtenu au préalable (c'est la loi) le consentement écrit du chef de la division du gouvernement qui l'employait. Il est également accusé de fraude et d'abus de confiance, à cet égard également.

Dans une troisième accusation, on lui reproche d'avoir accepté une somme d'argent de $1,000 de M. Claude Desjardins, représentant de la firme Desjardins, Sauriol et Associés. Et il est inculpé d'abus de confiance en raison du même incident.

C'est la cinquième accusation qui semble la plus sérieuse.

Au cours d'une période de près de trois ans, soit de novembre 1973 à décembre 1976, il aurait également commis fraude et abus de confiance en acceptant une somme de $42,000, alors que Régis Trudeau et Associé faisait affaire avec son propre employeur, le gouvernement du Québec.

Il comparaitra en cour le 14 octobre prochain, alors que les deux autres prévenus, Niding et Trudeau, auront déjà fait face à la justice dans un premier temps, le 1er octobre.

C'est un jeune procureur de la Couronne, MePhilippe Ferland, qui agira en poursuite dans tous les cas. Ce dernier s'est signalé, au cours des dernières années, en plaidant de nombreuses et importantes causes de fraudes, le domaine des crimes économiques étant celui où il a été régulièrement affecté.

Y aura-t-il d'autres accusés et d'autres accusations?

Il semble bien que ce soit fort possible, sinon probable, mais il a été impossible d'obtenir d'autres détails sur le sujet, hier.

Il appert même que des fonctionnaires du ministère de la Justice, en poste à Québec, vont continuer à scruter non seulement les conclusions, mais également les témoignages rendus au cours de l'enquête Malouf, pour prendre d'autres décisions à brève échéance.

L'ex-maire E. Crépeault est l'objet de multiples perquisitions et saisies

Condamné à rembourser $658,000 à la ville dont il avait été le premier magistrat pendant de nombreuses années, l'ex-maire Ernest Crépeault, d'Anjou, semble devoir faire face à de nouvelles difficultés... judiciaires.

LEOPOLD LIZOTTE

A la suite de la décision prise par le juge Perry Meyer, de la Cour supérieure, il avait interjeté appel de ce jugement civil.

Mais, il y a quelques mois, le juge Albert Mayrand, du plus haut tribunal du Québec, avait exigé qu'il fournisse un cautionnement de $100,000, afin que, justement, il démontre qu'il avait sérieusement l'intention d'aller jusqu'au bout de son pourvoi.

Mais, comme il n'a pas fourni cette garantie dans le délai fixé par la cour, son appel est tout simplement tombé de lui-même.

Dans les circonstances, il aurait donc dû payer à Anjou la forte somme que celle-ci avait perdue il y a une quinzaine d'années par ce que le juge Meyer avait qualifié d'incurie et de maladministration.

Il ne l'a pas fait.

C'est alors qu'une escouade de policiers de la section des crimes économiques de la S.Q., dirigée par l'agent Henri Dufour, a obtenu de la cour criminelle des mandats de perquisitions et de saisie, en vertu des dispositions précises de l'article 350 du code.

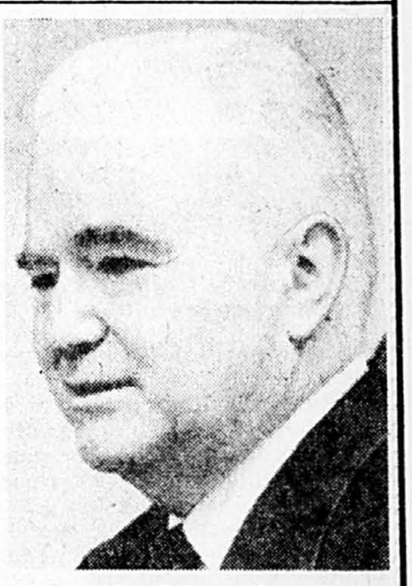
Cet article traite spécifiquement des aliénations de biens avec l'intention de frauder des créanciers, et il fait un crime à un débiteur, justement, de faire don, de transporter, de céder, ou de vendre ses biens ou de les cacher, alors qu'ils pourraient être utilisés pour rembourser ses créances.

On a donc perquisitionné chez lui, chez son fils, dans les bureaux de ses deux compagnies, Immeuble Anjou et Falcon Promotion limitée, dans les banques où il fait affaire, chez son avocat et chez son comptable.

Et on a saisi un tas de documents qui seront étudiés, au cours des prochains jours, afin de déterminer s'il est exact qu'il aurait, au cours des derniers mois, effectué de tels transferts, ou cessions, notamment en faveur de son épouse.

Et si tel était le cas, eh bien on pourrait évidemment revoir l'ancien maire en cour, sous des accusations précisément portées en vertu de l'article 350.

La Falcon Promotion Ltée, incidemment, serait la compagnie au nom anodin qui serait (ou aurait été) la propriétaire d'une immense terre à bois (deux milles et demi par trois milles et demi) à Saint-Boniface, dans la région immédiate de Shawinigan. Une propriété qui vaudrait, à elle seule, aux environs d'un million de dollars.



L'ex-maire Crépeault

PRISE D'OTAGES À LAVAL

Un camion à ordures aurait servi à introduire les armes dans le pénitencier

C'est sous un camion à ordures de la compagnie Dumas qu'auraient été introduites au pénitencier à sécurité maximum de Laval les trois armes utilisées par les 10 mutins pour garder 11 personnes en otages pendant près de trois jours, en août dernier.

RAYMOND GERVAIS

C'est du moins l'hypothèse qui semble la plus logique, jusqu'à maintenant aux enquêteurs de la Sûreté du Québec.

D'après les policiers qui mènent l'enquête dans cette affaire, les armes, une de calibre .357 magnum, une de calibre .32 et une de calibre .25, auraient été fixées sur le camion à l'aide de ruban adhésif noir. Une fois qu'il a été immobilisé dans la cour, près de la cuisine de l'institution, les détenus s'en sont approchés et se sont emparés des trois armes.

Rappelons que le jeune éboueur de 16 ans, Denis Proteau, à l'emploi de la compagnie Dumas, avait déclaré à LA PRESSE avoir vu les détenus s'approcher du camion à ordures puis venir vers lui en sortant un revolver «tout tapé» de leur pantalon.

Selon les policiers, le ruban adhésif qu'avait alors remarqué le jeune Proteau avait probablement servi à retenir les armes à la carrosserie du camion.

Toujours d'après les enquêteurs, n'importe qui pouvait avoir accès aux camions de la compagnie Dumas sur leur terrain. «Il n'y a pas de clôture qui protège les camions et une personne a bien pu aller placer les armes sur le camion bleu sans que les employés de la compagnie ne s'en aperçoivent.»

Quant aux prisonniers, ils ont été avisés de l'endroit où se trouvait les armes par une communication de l'extérieure. L'évasion semble avoir été préparée de longue date afin que les 10 comparses se retrouvent tous au même endroit en même temps.

L'officier de la S.Q. responsable de l'enquête a déclaré que jusqu'à maintenant aucune preuve n'existait pour relier soit les employés de la compagnie Dumas ou la compagnie elle-même à la tentative d'évasion et qu'il s'agissait probablement d'un coup bien monté par des gens qui s'y connaissent et qui a échoué grâce à la vigilance de certains gardiens.

Lock-out à la CTRS: le public de la Rive sud privé d'autobus

La Commission des transports de la Rive Sud (CTRS) a décrété un lock-out d'une durée indéfinie ce matin, privant de service d'autobus le public habitant dans un rayon de 50 milles de Montréal, du côté sud du Saint-Laurent. Les quelque 286 véhicules de ce transporteur régional et urbain sont donc restés au garage.

LAVAL LE BORGNE

La décision a été prise hier, la direction de l'organisme public ayant conclu que la sécurité du public usager était en cause. Un porte-parole de la CTRS a affirmé que l'organisme n'avait pas le choix: les quelque 104 employés chargés de l'entretien des véhicules ayant effectué des ralentissements de travail dans l'espoir d'accélérer les négociations de leur convention collective.

Le même porte-parole a dit ne pas savoir pour l'instant combien de temps ce lock-out durera.

Du côté syndical, on nie avoir effectué des ralentissements de travail. Un porte-parole de la CSN, à laquelle est affilié le syndicat des employés d'entretien, affirme qu'il s'agit bien plus d'un manque chronique de personnel, les 104 ne pouvant suffire à la tâche de tenir en bon état un si grand nombre d'autobus. Le même porte-parole soutient que la CTRS a «préparé ce coup à l'avance» et qu'il n'y a rien de surprenant dans cette décision.

Aucune négociation n'est prévue avant le 24 septembre prochain.

La CTRS dessert régionalement des villes comme St-Hyacinthe, Saint-Jean, Sorel, etc; dans la zone urbaine, 235 de ses autobus desservent normalement Longueuil, St-Lambert, St-Hubert, etc.

Un Cubain en orbite

MOSCOU (Reuter) — Un Russe et un Cubain ont été lancés dans l'espace hier à bord de Soyouz-38 pour une mission qui devrait durer une semaine, et qui comportera un «rendez-vous» avec la station orbitale Salyout-6, annonce la télévision soviétique.

Le lieutenant-colonel Arnaldo Tamayo Mendez et le colonel Youri Romamenko, un «vétéran» de l'espace, sont à bord de l'engin spatial, le dernier lancé dans le cadre du programme «Intercosmos» auquel ont participé des cosmonautes de pays du bloc soviétique.

Le lieutenant-colonel Tamayo Mendez est âgé de 38 ans. Selon la photographie présentée par la télévision, il aurait des ascendants blancs et noirs.

Le colonel Romanenko, 36 ans, a déjà effectué une mission spatiale de 96 jours à bord de Salyout-6, à bord duquel se trouvent actuellement, depuis le mois de mars, Leonid Popov et Valery Ryumin.

Romanenko et Mendez ont été lancés du «Cosmodrome» de Baikonour. L'engin s'est placé sur orbite dix minutes plus tard, et a commencé les manoeuvres de «rendez-vous». Celui-ci devrait avoir lieu aujourd'hui dans la soirée.

Tout le blé du Québec est non comestible

QUÉBEC (PC) — La totalité de la récolte de blé du Québec et de l'Ontario vient d'être déclassée et ne pourra être utilisée pour la consommation humaine.

La nouvelle a été confirmée hier par des porte-parole d'Agriculture Canada.

À Québec, le directeur général de l'Association professionnelle des meuniers, M. Roméo Lalande, a révélé avoir été informé que des inspecteurs des ministères provincial et fédéral de l'Agriculture avaient entrepris il y a deux jours d'apposer des scellés sur les silos.

«Prés de Val Morin» par A. DUBOIS $80 (encadrement inclus)

LIQUIDATION

LA PLUS ÉNORME SÉLECTION DE PEINTURES À L'HUILE AU CANADA DOIT ÊTRE SACRIFIÉE À DES PRIX RIDICULES...

Parmi les oeuvres exposées figurent des paysages canadiens et européens, des scènes de fermes québécoises, des marines, des vues de Montréal et Québec, des floraux, des portraits, des nus, des scènes d'hiver et d'automne dans les Laurentides et quoi encore? **Il y a de tout!**

VOICI QUELQUES EXEMPLES:

~~$200~~	~~$325~~	~~$525~~	~~$800~~	~~$450~~	~~$700~~
$90	$170	$275	$495	$195	$395

NE NÉGLIGEZ PAS CE

SOLDE DES SOLDES

HEURES D'OUVERTURE:
LUNDI A VENDREDI 9 a 6
SAMEDI 9 a 5
DIMANCHE 1 a 5

CHARGEX VISA master charge AMERICAN EXPRESS

À LA GALERIE ROYALE
1420 ouest, rue Sherbrooke (angle Bishop) Tél.: 845-4383

NOTES POLITIQUES

Chaput-Roland est triste et inquiète

■ Le député de Prévost à l'Assemblée nationale, **madame Solange Chaput-Rolland,** qui a été membre de la commission Pépin-Robarts, s'est dite hier attristée et inquiète face à l'intention du premier ministre **Trudeau** de rapatrier unilatéralement la constitution. Dans une déclaration à LA PRESSE, elle a indiqué qu'il lui apparaît très dangereux de poser ce geste à

déclaration à LA PRESSE, elle a indiqué qu'il lui apparaît très dangereux de poser ce geste à

Solange Chaput-Roland: même pas consultée...

l'encontre de la volonté des provinces. Elle veut croire que si, à la limite, M. Trudeau réalise son projet, il aura au moins la prudence de «geler l'ordre constitutionnel actuel», sans rien y changer, d'ici à ce qu'une entente intervienne entre les parties.. Le député de Prévost s'est par ailleurs dit «un peu triste de voir que le premier ministre du Canada ne semble pas intéressé à tenir compte du fait que le Parti libéral du Québec et des gens comme **Claude Ryan** et moi avons mené la lutte référendaire pour le NON. Et nous n'avons même pas été consultés par lui...».

Paul Gros d'Aillon est décédé

Le monde diplomatique, politique et journalistique a appris avec stupeur, hier, le décès de **Paul Gros d'Aillon**, directeur des relations publiques à la délégation générale du Québec, à Paris. Il est décédé à l'âge de 56 ans des suites d'une cruelle maladie, le cancer des poumons. Il avait été hospitalisé à la fin du mois de juin, à l'hôpital américain de Neuilly, près de Paris. Il occupait ces fonctions à la délégation générale depuis trois ans et avait manifesté à l'auteur de ces lignes son désir de prendre un jour une retraite bien méritée dans son pays natal. Il était né à Aix-les-Bains (Savoie) et avait fait ses études de droit à l'Université de Paris. En février 1949, Paul Gros d'Aillon décidait de s'établir au Québec, où il a connu une fulgurante carrière, car il était un travailleur infatiguable, ce qui lui avait valu l'estime et l'amitié de feu le premier ministre **Daniel Johnson**. Tout d'abord journaliste au quotidien «Le Soleil», il était passé par la suite au «Courrier de Montmagny». En 1951, il faisait l'acquisition du journal «Le Peuple», de Montmagny, avant de prendre la direction du journal «Le Temps»,

Paul Gros d'Aillon

organe officiel de l'Union nationale, pour devenir par la suite directeur des relations publiques de Daniel Johnson. Il fut ensuite successivement directeur de l'information et rédacteur en chef de «Montréal-Matin». L'année dernière, il a publié aux éditions Stanké «L'Egalité avant l'indépendance», un ouvrage assez exceptionnel retraçant l'évolution de la vie politique québécoise des années 60 à 70, dont plusieurs traits portaient sur la carrière politique de l'ancien premier ministre Johnson. Paul Gros d'Aillon était marié à **Marie-France Beaulieu**, et il laisse aussi trois enfants dans le deuil: **Caroline**, 23 ans, **Jean-François**, 14 ans, et **Sandrine**, 5 ans. Selon ses dernières volontés, il sera inhumé au Québec.

Vingtième anniversaire

A défaut de renaître de ses cendres lors de la rencontre des indépendantistes irréductibles, à Montréal en fin de semaine dernière, le RIN verra au moins un groupe de ses supporteurs célébrer le vingtième anniversaire de sa fondation. Ceux-ci, regroupés dans le Mouvement pour l'indépendance du Québec (MIQ) sous la direction de deux leaders de l'Union populaire, qui a tenté en vain de faire élire des indépendantistes québécois à Ottawa, MM. **Gilles Marier** et **Henri Laberge**, organisent en effet toute une journée de manifestations à Montréal, le dimanche 28 septembre.

De la rumba dans l'air

Y'a d'là rumba dans l'air... dans le beau comté de Saint-Jean, dans le camp du Parti québécois. Le député sortant, **Jérôme Proulx**, est contesté et la soirée de mise en candidature, qui aura lieu lundi soir, promet des faits d'armes intéressants. L'ex-whip du PQ devra affronter son ancien organisateur, **M. Gilles Thouin**, un enseignant qui était un des organisateurs du PQ depuis 1970. L'orateur invité à cette réunion sera le ministre des Finances, **Jacques Parizeau**. Samedi, dans le comté de Vanier, le jeune député **Jean-François Bertrand** réunira ses militants en vue de se faire confirmer comme candidat en vue des prochaines élections générales. Dimanche après-midi, deux candidats s'affrontent dans le comté de Gatineau pour le PQ. Il s'agit de **Cléo Fournier**, maire de Lapêche, et **André Racine**, directeur général du CLSC de Maniwaki et ex-président de l'exécutif de l'association de comté. Dans le comté de Hull, le ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement, Mme **Jocelyne Ouellette**, a été reconfirmée à son poste. Dans le comté d'Outremont, le porte étendant du PQ sera **Mme Nicole Boily**, coordonnatrice à la Fédération des femmes du Québec. Dans six autres comtés ou un député péquiste se présentait de nouveau, les candidats ont recueilli l'assentiment unanime des membres: il s'agit de **François Gendron**, dans Abitiiti-Ouest, **Adrien Ouellette**, dans Beauce-Nord, **Guy Chevrette**, dans Joliette, **Yves Bérubé**, dans Matane, **Lucien Lessard**, dans Saguenay et **Denis Vaugeois**, dans Trois-Rivières. Dans le comté de Gouin, **Jacques Rocheford**, directeur de cabinet du ministre **Jacques Léonard** et ex-directeur national à l'organisation du PQ, a été désigné à l'unanimité. Dans Johnson, c'est Mme **Carmen Juneau**, mère de six enfants et organisatrice du parti, qui a remporté la victoire sur le peintre-sculpteur **Camille Racicot** et **Gaston Michaud. Jean-Guy Rodrigue** a pour sa part été désigné candidat dans le comté de Vimont. Il est ingénieur responsable des études d'aménagement des rivières de la Côte-Nord à l'Hydro-Québec. Dans le comté de Portneuf, le maire de Saint-Raymond paroisse, **André Girard**, a été désigné candidat péquiste. Par ailleurs dans Crémazie, le député sortant **Guy Tardif** a été reconfirmé à son poste, alors que dans le comté de Robert-Baldwin, c'est Mme **Gisèle Hurtubise** qui portera les couleurs du Parti québécois. Dans le comté de Mille-Iles, la date de la réunion de mise en candidature n'a pas encore été fixée. Un candidat est déjà en lice. Il s'agit de **Robert Carrier**, ingénieur civil de Duvernay.

Québec rallie les provinces à l'idée d'un front commun de la culture face à Ottawa

■ TORONTO — Le Québec a marqué un important point à la conférence annuelle des ministres provinciaux des Affaires culturelles, hier, à Toronto: le ministre québécois Denys Vaugeois a réussi à obtenir l'unanimité de ses collègues sur la «responsabilité première» des porovinces en matière de culture.

RHÉAL BERCIER
de notre bureau de Toronto

Ce sujet avait été soulevé l'an dernier à la conférence de St. Andrews, au Nouveau-Brunswick, où le sous-ministre québécois des Affaires culturelles du Québec, M. Gérard Frigon, avait inscrit ce projet pour discussion, mais qui n'avait pas eu de suite.

Mais c'est à l'unanimité, hier (sauf l'Ile-du-Prince-Edouard qui brillait par son absence), que les ministres responsables ont appuyé ce principe et le défendront aujourd'hui en présence de leur homologue fédéral, M. Francis Fox, dans une discussion qui s'annonce d'ores et déjà fort animée.

Car la réponse négative, neutre ou même positive de M. Fox indiquera quelle orientation le gouvernement fédéral entend privilégrer suite à l'échec constitutionnel de la semaine dernière, où la responsabilité des provinces en matière culturelle était parmi d'autres (dont les richesses naturelles) au centre des débats.

M. Vaugeois a confirmé à LA PRESSE qu'il s'agissait là d'une suite logique de la pensée gouvernementale dans ce secteur névralgique pour le Québec. On se rappelle que l'ancien gouvernement libéral, sous Robert Bourassa, parlait même de souveraineté culturelle.

Au cours de la conférence de presse tenue suite à la première journée des discussions, le président de cette conférence, le ministre ontarien Reuben Baetz, a indiqué que la «responsabilité première» des provinces en matière de culture ne devait pas être interprétée comme une décision limitant l'intervention du fédéral; mais il faudrait que celle-ci, a-t-il cependant ajouté, s'effectue en concertation avec les provinces et selon les priorités de celles-ci.

La séance se poursuit à huis clos encore aujourd'hui.

L'Ontario n'aura plus de secrets dès cet automne

■ TORONTO — Le gouvernement ontarien n'aura plus de secrets à compter de l'automne, alors qu'un projet de loi sera présenté afin de permettre l'accès aux documents gouvernementaux.

RHÉAL BERCIER
de notre bureau de Toronto

Queen's Park maintient toutefois 10 exceptions à cette règle et celles-ci pourraient être contestées dans certains cas devant un organisme indépendant.

Telles sont les décisions que le gouvernement conservateur a prises hier à la suite de la publication du rapport d'une commission royale d'enquête sur la liberté d'information. Celui-ci a été rendu public hier par le ministre sans portefeuille Alan Pope.

Le «Rapport Williams», nommé du nom du président de la commission, Carlton Williams, ancien président de l'université Western, comprend 798 pages (trois volumes), a coûté $1.5 million et ses travaux se sont échelonnés sur trois ans.

Le suivi

M. Pope a déclaré en conférence de presse qu'il présentera un projet de loi en ce sens dès l'automne mais que certaines propositions du document, que le gouvernement fait siennes, peuvent être mises en vigueur dans de brefs délais.

La nouvelle loi devrait tenir compte de trois principes importants:

- le droit pour toute personne d'avoir accès aux documents gouvernementaux;
- l'existence de 10 restrictions en vue de protéger des documents confidentiels destinés «aux yeux du premier ministre ou du conseil des ministres» strictement;
- la création d'un organisme indépendant et décisionnel pour étudier les cas d'appel.

Toutes les institutions gouvernementales ou publiques devront se plier à cette décision, y compris les municipalités.

Les exemptions à cette règle sont les suivantes: les documents du Cabinet; les avis et les recommandations; la mise en vigueur des lois; les informations confidentielles touchant les relations internationales et la défense; les données touchant des entreprises (qui pourraient affecter leur capacité concurrentielle); les renseignements touchant la vie privée; des opinions légales ou des informations qui pourraient affecter des négociations dans le secteur public ou privé.

Marche à suivre

Ainsi, toute personne qui voudra obtenir un renseignement devra remplir un questionnaire destiné à un responsable pour la liberté de l'information dans chacune des institutions publiques, payer des frais (dont on ne connaît pas encore le coût) et le gouvernement aura 30 jours pour y donner suite.

La commission présente pas moins de 141 recommandations et suggère des législations et des décisions administratives, propositions qui constituent une réforme substantielle de la politique d'information du gouvernement ontarien.

LA PRESSE n'a pas dérogé

■ QUEBEC (PC) — Le quotidien La Presse et sa journaliste Lysiane Gagnon n'ont aucunement dérogé à l'éthique du journalisme ou à leurs responsabilités professionnelles en produisant un article le 29 septembre dernier sur la communauté juive de Boisbriand.

C'est ce que vient de décider le Conseil de presse du Québec, dans un jugement qui faisait suite à la plainte de deux membres de la «Jewish Community of Boisbriand», MM. Philip Klein et Israël Lowen.

Selon les plaignants, l'article de Mme Gagnon, qui aurait contenu des erreurs de fait, aurait eu pour effet d'influencer le conseil municipal de Boisbriand dans son refus d'accorder à la communauté juive de l'endroit la création d'une municipalité autonome.

Les plaignants se disaient insatisfaits de l'offre de La Presse et de Mme Gagnon de publier leur point de vue dans une lettre des lecteurs.

Selon le Conseil de presse, l'article en question était «un article d'analyse et de commentaires qui donne au professionnel de l'information une grande latitude dans l'expression de ses opinions».

Le Conseil admet que l'article contient «certaines inexactitudes sur des détails d'ordre secondaire».

«Mais ces inexactitudes ne faussent aucunement le sens de l'article en question au point de transmettre au public une perception ou une image trompeuse ou mensongère sur la question», poursuit le Conseil.

L'organisme s'étonne d'ailleurs que les plaignants, ayant jugé les inexactitudes graves, n'aient pas donné suite à l'offre de rectificatif de La Presse.

«La liberté de la presse et le droit du public à l'information seraient gravement compromis si la presse devait se plier à quelque philosophie ou courant d'idées dans sa façon d'aborder les événements ou encore si on devait exiger d'elle qu'elle projette intégralement l'image que veulent se donner d'eux-mêmes les individus ou les groupes», estime le Conseil.

ACHETONS FOURRURES D'OCCASION
3 jours seulement?
Nous achetons — et payons comptant — presque tous les genres de manteaux ou vestes de fourrures usagés. Qualité moyenne à supérieure, de préférence.
Nous désirons surtout: vison, renard et chat sauvage.
Ribnick Furs
224N. 1st St.
Minneapolis, Mn. U.S.A.
Apportez vos fourrures au:
HOLIDAY INN
420, Sherbrooke ouest
Lundi 22 sept.
Mardi 23 sept.
Mercredi 24 sept.
De 11 h à 19 h.
Demandez notre numéro de chambre à la réception

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

ATTAQUE UN BIG MAC!®
Un permis d'attaque différent chaque semaine dans tous les McDonald's® participants...
McDonald's

Dans le cadre des grands spectacles Alcan, une série prestigieuse et grandiose réalisée d'après le célèbre roman-cycle d'Henri Troyat.

"La lumière des Justes"

L'époque de Napoléon est fertile en aventures de toutes sortes. Le choc des armées à travers l'Europe se double du choc non moins intense des sentiments politiques et amoureux. Un matin de 1814, dans Paris occupé, commence l'histoire de Nicolas, jeune officier de l'armée impériale russe et de Sophie la jeune française...

À la télévision de Radio-Canada
le vendredi 19 septembre
à 20 heures

ALCAN

LES RUES DE MONTRÉAL

DAMASE-POTVIN, avenue (1978)

Cette voie honore Damase Potvin (1881-1961), écrivain natif de Bagotville qui a collaboré à plusieurs journaux et périodiques de Montréal et de Québec, en plus de rédiger plusieurs oeuvres littéraires. Axe nord-sud à partir de l'avenue Blaise-Pascal, pour ensuite bifurquer à angle droit vers l'est jusqu'à Alfred-Laurence, dans le quartier Rivière-des-Prairies.

• • •

GABRIEL-VOISIN, avenue (1972)

À la mémoire de l'ingénieur français Gabriel Voisin (1880-1973), à qui l'on doit l'application du moteur à explosion aux avions. Axe nord-sud, à l'ouest de l'avenue Alexis-Carrel, entre Pierre-Martin et Fernand-Forest.

• • •

ISRAËL-MORIN, parc (1978)

En mémoire d'Israël Morin (1903-1952), conseiller municipal de 1940 à sa mort en février 1952, élu conseiller de la Commission athlétique de Montréal en 1941, puis vice-président en 1950, poste qu'il occupait toujours à son décès. Parc triangulaire délimité par les rues Gilmore, Cabot et Saint-Patrick, au sud du canal de Lachine, à l'est de l'autoroute 20.

NOMBREUX CAS D'ASSAUT

Les étudiantes de McGill ont peur

■ Sur les murs du campus et des résidences de l'université McGill, plusieurs affiches invitent les jeunes filles à s'inscrire à des cours d'autodéfense qui débutent le 22 septembre.

MARTHA GAGNON

Ces affiches n'auraient peut-être pas retenu l'attention des étudiantes s'il n'y avait eu deux cas récents d'assaut sur des femmes dans les environs de l'université et sur le campus même. Depuis juillet, il semble bien que quatre personnes aient été assaillies. Elles n'ont cependant pas été violées.

Portrait-robot

Sur le campus, personne ne veut dramatiser la situation bien que le journal universitaire The McGill Daily consacre la moitié de la première page de son dernier numéro (celui publié hier) pour parler de ces attaques. Sur cette même page, on peut voir le portrait-robot qu'a dessiné l'une des victimes, une employée de 35 ans qui a été assaillie mercredi matin à 9 heures, près de la résidence des étudiantes. Elle décrit son agresseur comme étant un jeune homme âgée d'environ 17 ans, mesurant 5'6'', et pesant 132 livres.

Rencontré hier dans l'une des allées bordée d'arbres qui mène à la résidence des étudiantes, Susan Burke, 20 ans, a dit craindre de se promener toute seule le soir sur le terrain de l'université. «Depuis les derniers événements, les filles sont plus nerveuses. Moi, par exemple, je crois bien que je vais m'inscrire aux cours d'autodéfense. Etant donné que j'ai plusieurs cours en soirée, je veux être davantage sur mes gardes.»

Elle ne court plus seule

À la cafétéria, Ruth Cridland, 21 ans, explique qu'elle a décidé de laisser tomber son jogging pour quelque temps. «J'ai un peu peur. Ces histoires d'assaut sur des femmes ne sont guère rassurantes. Je préfère ne plus courir toute seule comme je le faisais à chaque matin jusqu'à tout récemment». Elle a déjà suivi des cours d'autodéfense, il y a trois ans. Selon elle, la méthode utilisée est plus ou moins efficace lorsque l'agresseur est armé. Sa voisine de table, Michela Marini, 23 ans, partage les mêmes craintes. Elle a d'ailleurs un exemplaire du journal universitaire qui traite des attaques sur le campus. Elle a lu l'article il y a quelques minutes.

Ghislain Sabourin sort de l'une des résidences du campus. Lui aussi, il est au courant des nouvelles. «Les filles ont la trouille. Elles ont raison. Ce n'est pas étonnant que des choses comme ça se produisent dans les environs d'une université qui est située au coeur même de la ville. Il faudrait une armée pour surveiller tous les coins et recoins». L'un de ses amis «plus costaud» a accepté de servir d'escorte aux jeunes femmes qui craignent de circuler sur le campus le soir.

Exhibitionniste

Anne et Cathy, deux étudiantes en économie, racontent que l'une des filles de la résidence a vu cette semaine un exhibitionniste qui se promenait sur le terrain de l'université.

Dans son bureau, le président du conseil étudiant, Todd Ducharme, ne semble guère préoccupé par le problème. À son avis, il est impossible d'accroître les mesures de sécurité sur le campus. «Il faudrait investir des sommes d'argent énormes et encore-là, les résultats seraient médiocres».

Évidemment, il n'y a pas lieu de prendre panique. Mais, d'après la responsable des résidences, Mme Flo Tracy, il est important d'éduquer les étudiantes, de les renseigner sur les dangers de sortir seules le soir. «Le journal de l'université ne fait pas de sensation. C'est vrai que les filles sont inquiètes». D'après les renseignements obtenus, il sera difficile et peut-être impossible de mettre en place un service d'escorte comme le désiraient certaines étudiantes.

Le directeur des services du campus, M. A.L. Rostaing, est lui aussi d'accord pour dire qu'il faudrait une armée pour patrouiller le campus. Que faire? Rien pour l'instant.

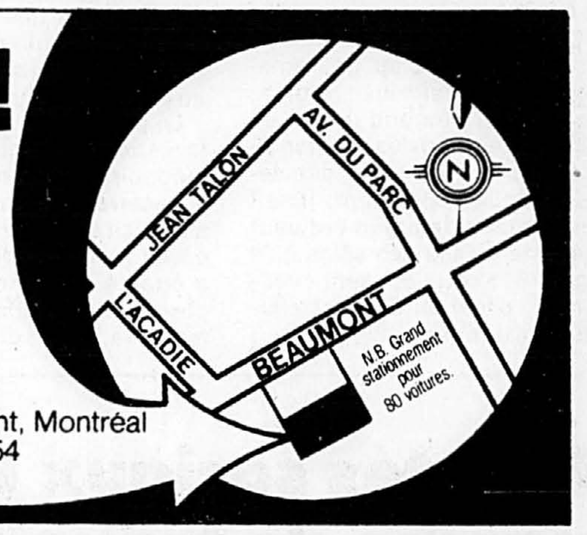
Ces temps-ci, il y a également le journal universitaire de Concordia «The link» qui fait grand état dans ses pages des événements survenus à McGill. Il est aussi question du cas d'une employée de Concordia qui a été victime d'une attaque au début d'août.

À la police, on parle peu ou pas de ces faits. Dans une ville comme Montréal, les assauts sur les femmes sont nombreux. La situation géographique de l'université McGill oblige les étudiants à prendre leurs précautions.

j'ai trouvé!

brault & bouthillier

• matériel d'arts plastiques
• jeux éducatifs



700, rue Beaumont, Montréal
273-1454

Le ministre de la Justice Marc-André Bédard s'amuse encore d'une bonne blague: il s'est retrouvé derrière les barreaux alors que la porte d'une cellule qu'il visitait, à Parthenais, s'est refermée sur lui. Le gardien qui l'accompagne, ici, semble trouver la chose assez normale...

La justice a besoin d'être humanisée le plus possible

— Marc-André Bédard

■ «Laissez-moi sortir, c'est une injustice, je veux voir mon avocat!»

C'était au cours de sa visite du centre de prévention Parthenais, hier: le ministre de la Justice Marc-André Bédard, pris lui-même derrière les barreaux! Une blague bien sûr, si la porte s'est refermée derrière lui, une blague, qui a fait rire tout le monde de bon coeur.

ANNE RICHER

Les agents de la paix l'avaient invité dans le cadre de leur semaine. Et ils avaient invité aussi des juges qui devaient faire la visite avant le ministre, mais qui, par un concours de circonstances, se sont retrouvés avec lui.

Le photographe qui avait laissé sa caméra en lieu sûr, comme on le lui avait ordonné, n'a pu malheureusement croquer cette scène.

A la suite du visionnement du diaporama préparé par les agents de la paix et qu'on lui a présenté en première étape, le ministre leur a déclaré: «La justice a besoin d'être humanisée le plus possible. Vous jouez un rôle important dans l'administration de cette justice. Votre attitude, surtout pour ceux qui en sont à leur première offense, peut empêcher d'entretenir leur révolte».

La visite de deux heures et demie pilotée par plusieurs responsables à différents niveaux, ayant à leur tête le directeur Gilles Roussel, a permis au ministre de prendre conscience des conditions de détention des prévenus. Bien qu'il ait répété à plusieurs reprises «l'avenir de Parthenais, c'est sa fermeture», il n'a pas voulu préciser davantage quelles sont les «décisions finales qui doivent être prises bientôt».

Mais la promenade est longue, dans les longs corridors, aux murs vides, aux cellules vides, et les commentaires vont bon train. Les juges invités se demandent à voix basse, comment «on peut envoyer des individus, dans de tels endroits».

Les portes fermées à clé, les ascenseurs qui ressemblent à des cages à poules, des grillages «sur lesquels on peut s'user les ongles», dit le ministre, c'est le décor. Mais le fond, c'est ce qui reste imprimé des émotions qui se traduiront peut-être par des changements, bientôt.

Colloque conjoint pour discuter de l'habitation

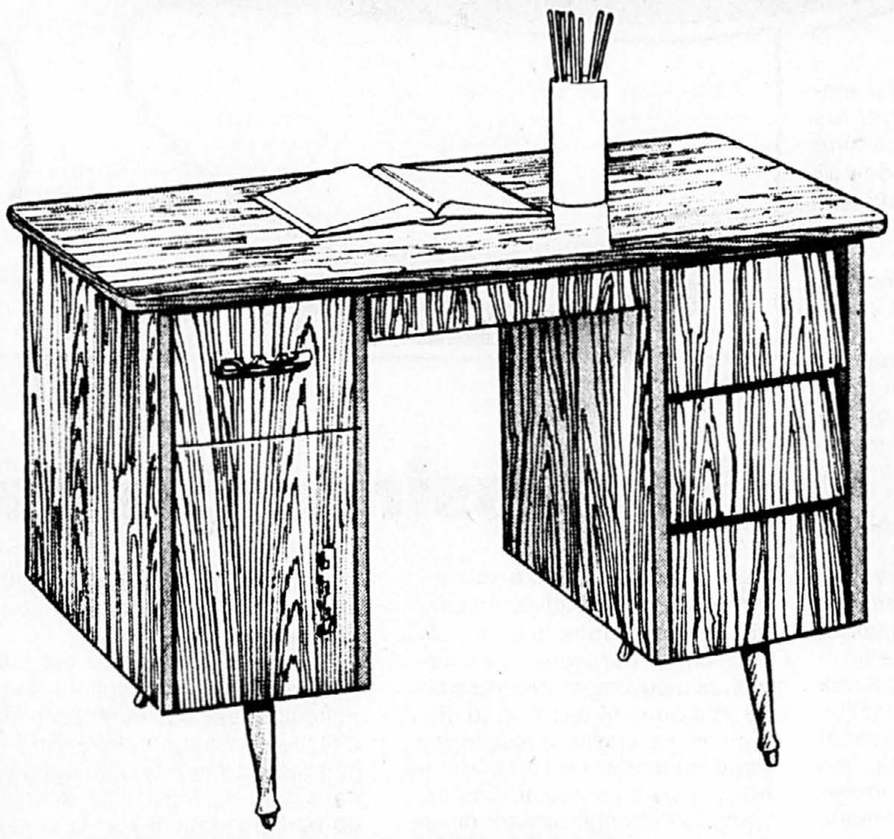
■ Pour la première fois au Québec, un colloque a été organisé pour discuter spécifiquement de l'habitation regroupant plusieurs participants, dont l'UQAM, qui a décidé de mettre ses recherches et ses réflexions dans ce domaine à la disposition des intervenants du milieu.

C'est du moins ce qui ressort d'une conférence de presse convoquée conjointement hier par l'UQAM et l'Union des municipalités du Québec (UMQ) afin d'annoncer la tenue d'un colloque, le 28 novembre prochain, qui se veut une amorce de réflexion cohérente sur l'habitation et qui, les organisateurs l'espèrent, donnera des résultats concrets.

Cette conférence municipale sur l'habitation, les 28, 29 et 30 novembre prochains, espère accueillir des représentants gouvernementaux et d'organismes parapublics ainsi qu'environ 500 participants partagés en trois ateliers ou trois thèmes particuliers qui sont les suivants: responsabilité dans la conservation du stock immobilier; responsabilité pour répondre aux nouveaux besoins de la population et responsabilité face au développement de l'habitation.

situé au Centre 2000,
boul. St-Martin ouest, Laval
sortie 9 de l'Autoroute
des Laurentides

LÉON SUPER SAMEDI



BUREAUX MODERNES
Finition chêne et noyer

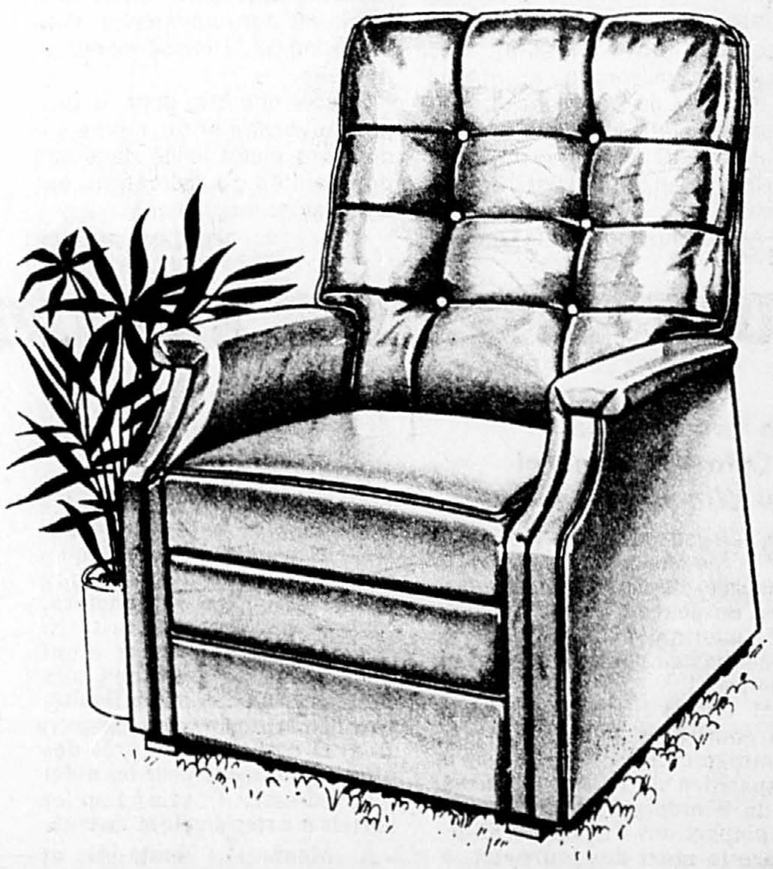
Idéals pour toute pièce de la maison ou au travail. Riche fini chêne à garniture de noyer. Cinq spacieux tiroirs et profond compartiment à classeurs. Dos fini. Spacieuse surface de travail 20" x 42". Tant qu'il y en aura.

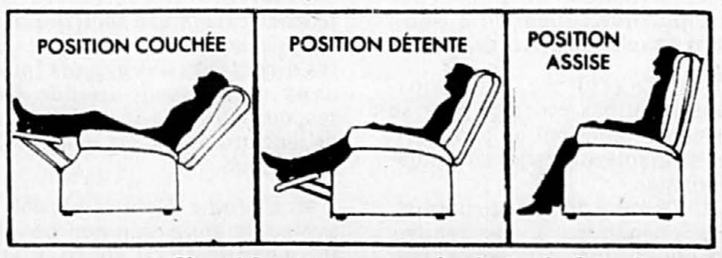
$58.00

GRANDS FAUTEUILS
inclinables

Vinyle repoussé simili-cuir. Epais rembourrage mousse. Dossier capitonné.

$87.00 Tant qu'il y en aura





Chez Léon, vous avez le choix de faire livrer ou d'épargner davantage en emportant immédiatement.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Un juste paiement pour de bons soins

La façon dont sont payés les médecins concerne les médecins et le gouvernement. Le profane peut, de l'extérieur, se poser des questions sur la qualité ou l'efficacité d'un système ou d'un autre. Mais c'est tout. Ce qui touche le citoyen ordinaire, c'est, bien plus que le mode de rémunération, la qualité des services qu'il reçoit. Là-dessus, il a le droit de se prononcer. Et le gouvernement, comme la profession, a le devoir de l'écouter.

Quand il est question, dans un rapport présenté au gouvernement, de transformer le paiement «à la castonguette» en «honoraires modulés», le contribuable-client n'est pas directement touché. Pourtant, il sait que le mode de paiement peut altérer la qualité des soins qu'il reçoit. Et alors, il se sent directement concerné. Car à ce chapitre, il a des droits.

La commission présidée par le juge Emmett Hall a rendu bien des hommages au système québécois: il serait celui qui offre le plus d'avantages et le plus de justice au contribuable.

Il ne faudrait pas pour autant croire qu'il ne mérite aucune amélioration. Car en fait, c'est peut-être quand les choses paraissent trop parfaites sur papier qu'elles deviennent les plus insatisfaisantes au plan humain.

Le problème du système de rémunération des médecins au Québec se situe exactement à ce niveau-là: il souffre de plus en plus de déshumanisation.

Le paiement à l'acte respecte la justice élémentaire: chaque médecin reçoit une rémunération correspondant exactement à ce qu'il a fait. De plus, il considère tout le monde sur un pied d'égalité. Les médecins sont obligés d'en respecter les normes à la lettre; et les patients peuvent avoir accès à tous les médecins. L'État peut surveiller le tout en se permettant, occasionnellement, de petites vérifications auprès de ceux qui paraissent excessivement privilégiés. Bref, notre système comporte de sérieux avantages qu'il ne faudrait pas perdre.

Mais le paiement à l'acte peut engendrer de mauvaises habitudes: il invite le médecin à recevoir le plus grand nombre possible de patients, leur accordant le moins de temps possible, misant de plus en plus sur les radiographies et les analyses complètes au détriment du contact humain. Le système donne plus d'importance à la maladie qu'à la personne.

Tous les médecins ne se ressemblent pas: ils ont, heureusement, de grandes différences qui les distinguent les uns des autres. C'est ainsi qu'on rencontre encore certains d'entre eux qui accordent à leurs patients le temps qu'ils méritent, tout le temps qu'il faut pour panser le coeur et l'esprit tout en soignant le corps. Mais il s'en trouve également d'autres qui ont fait le calcul du temps qu'ils peuvent vous accorder avant même de vous voir, qui vous renvoient au plus grand nombre d'examens possible, lesquels coûtent cher, retardent le traitement et nient la relation interpersonnelle du médecin au patient.

Il ne s'agit pas de minimiser la valeur des examens ni la responsabilité professionnelle du médecin qui peut trouver une plus grande assurance de traitement après lecture de données techniques. Il s'agit de préserver l'humain autant que le seul corps, de soigner un malade plutôt qu'un détenteur de carte anonyme. Les médecins l'avouent: le paiement à l'acte risque toujours de les induire dans la tentation de l'automation.

Si l'on changeait notre système, il faudrait que ce soit principalement pour sauvegarder des valeurs humaines fondamentales qui risquent de disparaître des relations professionnelles. Si les médecins discutent des questions de système strictement pour en profiter davantage et si le gouvernement commande des enquêtes uniquement pour faire des économies, on prouvera rapidement la dimension dépersonnalisante du système actuel. Il faudrait bien que les médecins soient eux-mêmes capables de se pencher sur la question avec, en tête, la préoccupation du patient.

Il faudrait que tous les médecins se rendent bien compte de leurs privilèges. Ils reçoivent, de tout le monde, un respect aussi grand que la peur de la mort. Ils jouissent d'un statut unique qui leur permet de profiter de revenus souvent semblables, d'un praticien à l'autre, sans même égard à la valeur personnelle et professionnelle. Ils soutiennent la vie; mais ils en retirent beaucoup de crédit.

Il est possible qu'un système de salariat suffisamment souple pour qu'on lui incorpore des éléments de valeur plus subjective établisse un équilibre. D'une part, on respecterait davantage la valeur professionnelle; d'autre part, le patient pourrait se sentir valorisé. Mais il pourrait s'attendre à voir ses rendez-vous bien espacés... La qualité peut gêner la quantité.

Il serait intéressant que les médecins et les représentants du gouvernement se penchent, avec les patients, sur l'unique question de la qualité des soins. Pour la qualité de la vie.

JEAN-GUY DUBUC

Assistés sociaux et marché du travail

Le programme de retour au travail que les ministres Lazure et Johnson viennent de dévoiler et dont le but est de réintégrer un certain nombre d'assistés sociaux sur le marché de l'emploi, mérite sûrement d'être accueilli avec bienveillance.

En gros, le gouvernement subventionnera en partie les employeurs qui embaucheront ces assistés sociaux mais, en revanche, pénalisera ceux de ces derniers qui refuseront le travail qui leur sera offert. Après plusieurs refus, l'assistance sociale pourra même leur être retirée complètement.

L'expérience valait d'être tentée. Il y a une assez forte proportion de personnes physiquement aptes au travail qui ne demanderaient pas mieux d'ailleurs que d'assurer elles-mêmes leur gagne-pain. Pour les autres, il n'est que normal qu'on leur redonne la dignité que confère l'exercice d'un emploi, au besoin contre leur gré.

Et il ne faudrait pas crier ici au travail forcé. Personne, en vertu de ce projet, ne sera obligé de travailler s'il ne le veut pas. Le gouvernement ne veut plus tout simplement récompenser la paresse. Ceux qui ne travailleront pas, alors qu'ils en sont capables et que l'emploi est disponible, n'émargeront plus au budget de l'État. Ils devront se débrouiller autrement.

Une telle politique est conforme aux voeux d'une grande partie de la population qui n'a pas d'objection à ce qu'on se serve de ses impôts pour aider ceux qui, sans qu'il soit de leur faute, sont vraiment dans le besoin, mais n'apprécie guère qu'on traite les fainéants sur le même pied.

Il n'est pas question ici de prétendre qu'une forte proportion d'assistés sociaux tombent dans cette dernière catégorie. A moins de preuves contraires, ce sont des cas exceptionnels, même s'ils demeurent trop nombreux.

Le projet gouvernemental, de toute façon, demeure plutôt modeste pour l'instant. Les quelques millions qu'on entend y injecter ne pourront donner des résultats tellement spectaculaires. C'est donc plutôt le principe en jeu qui est intéressant.

Au surplus, comme le Québec accuse un fort taux de chômage, le nombre d'emplois disponibles qu'on pourra offrir aux assistés sociaux sera nécessairement limité. A moins qu'on n'effectue simplement un déplacement de personnes, et qu'on se contente alors de soustraire à la liste des assistés pour ajouter à celle des chômeurs. Mais, on n'aurait alors que changé le mal de place.

Il faut éviter, en effet, que les employeurs se tournent vers les assistés sociaux en raison de la subvention attachée à leur embauche et laissent tomber les autres. Le but du programme n'est pas de venir en aide aux employeurs mais à ceux qui veulent retrouver la fierté d'un gagne-pain.

Ces emplois, évidemment, ne seront pas normalement parmi les plus rémunérateurs. Mais rien n'indique dans le programme gouvernemental qu'on veuille recourir aux assistés sociaux comme à une main-d'oeuvre qu'on pourrait rétribuer en deçà des règles du marché. Il n'est pas question de «cheap labor». Il n'en reste pas moins qu'avec un salaire minimum comme celui du Québec, qui est un des plus élevés du monde industrialisé, une semaine de quarante heures devrait valoir davantage aux assistés sociaux que l'allocation qu'ils reçoivent présentement de l'État. De toute façon, on peut être assuré que le mouvement syndical sera aux aguets et ne manquera pas de dénoncer la moindre apparence d'exploitation, si la chose devait se produire.

Encore une fois, donc, le projet gouvernemental, même s'il demeure plutôt limité dans ses possibilités d'application, est d'une saine inspiration.

VINCENT PRINCE

Droits réservés

L'assassinat du général Somoza

L'assassinat de l'ex-dictateur du Nicaragua, Anastasio Somoza, dans la ville d'Asuncion, au Paraguay, a déclenché un mouvement irrépressible de joie dans le pays où le disparu et sa famille s'illustrèrent pendant des années de la manière la plus douteuse. Les auteurs de l'attentat avaient minutieusement préparé leur coup. Le corps de la victime a reçu plus de deux douzaines de projectiles. Comme si cela ne suffisait pas, l'opération a été complétée par un tir de bazooka. La Mercedes blanche dans laquelle l'ancien dictateur avait pris place a été pulvérisée.

Voilà du travail « propre ». Il ne suffit pas que la dictature soit abattue, il faut encore que son souvenir soit aboli.

On peut trouver assez hideux qu'une exécution capitale soit conduite dans ces conditions et difficilement supportable que le massacre plonge tout un peuple dans la liesse. Mais c'est ignorer un peu légèrement que la communauté internationale ne dispose pas des instruments adéquats pour assurer la justice avec un minimum de décorum.

Jamais on n'a plaidé avec plus d'éloquence pour la sauvegarde des droits de l'homme. Jamais l'appel à «l'humanisation» de toutes les fonctions publiques ne s'est fait plus insistant. Pourtant, les crimes contre l'humanité sont courants et restent fréquemment impunis. Amin Dada, le tortionnaire de l'Ouganda, exilé dans un hôtel de luxe, donne des interviews à la BBC de Londres. Bokassa, autre personnage délicieux, ex-empereur de la République centrafricaine, condamné à mort par contumace, livre par téléphone ses confidences au «Canard enchaîné» de Paris.

Enfin, on ne peut pas oublier que les nouveaux maîtres de l'Iran n'ont jamais cessé de dire pis que pendre de feu le chah et son régime et que la communauté internationale n'a pas encore trouvé le tribunal qui puisse instruire le procès du passé.

Le tribunal de Nuremberg, à la fin de la guerre, a jugé et puni les crimes des nazis. Mais l'expérience a également démontré combien il est difficile d'atteindre les marchands de canons. Qui arme les régimes les plus oppressifs ? Qui arme l'injustice, la violence faite aux innocents dans les pays d'Amérique du Sud ? (D'après un article paru dans le « Monde diplomatique » de septembre, Israël est un fournisseur important d'armement à plusieurs pays d'Amérique latine. Parmi les clients: Somoza.)

Des tribunaux capables d'entendre des griefs universels sont peut-être impensables sans l'existence d'un gouvernement mondial, que personne n'est assez fou pour promettre pour demain. Cet obstacle objectif apparaît insurmontable.

Si on peut comprendre la joie mauvaise des Nicaraguayens, qui dansaient, paraît-il, dans les rues de Managua, à l'annonce de la mort du général Somoza, il devrait rester permis de ne pas la partager sans réserve. La prudence, sinon la décence, conseille la retenue. En fait d'exécutions sommaires, la droite a fréquemment fourni la démonstration qu'elle ne se laisse pas dépasser par la gauche. Si les victimes du général Pinochet pouvaient parler....

GUY CORMIER

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

La fermeture de l'*Ottawa Journal* et du *Winnipeg Tribune*

Le gouvernement Trudeau a créé une commission royale chargée d'étudier la concentration du pouvoir dans l'industrie de l'information. Les premières réactions du gouvernement sont confuses.

M. James Fleming, président du comité du cabinet sur les communications, s'inquiète de la disparition de l'*Ottawa Journal* et du *Winnipeg Tribune*. Comme la plupart des Canadiens, il déplore la mort des journaux, à quelque moment et à quelque endroit que ce soit. Mais à partir de là, M. Fleming devient plus vague.

Il dit que la disparition de ces journaux indique la nécessité d'une loi plus forte sur les cartels. Pourquoi? Les deux journaux en question devaient faire face à des échecs financiers, tout le monde le savait. Ni Thomson, ni Southam n'ont abandonné les journaux aux premiers indices de difficulté; leur disparition a été le chapitre final et douloureux, après des efforts courageux pour les aider à se redresser. (...) La loi sur les cartels n'a rien à voir là-dedans.

A Montréal, Southam et Thomson étaient autrefois propriétaires conjoints de *The Gazette*. Ils sont maintenant séparés: Southam a racheté la part de Thomson — mettant fin, en fait, à un cartel.

A Vancouver, Southam et Thomson étaient conjointement propriétaires de Pacific Press, propriétaires du *Sun* et du *Province*. Ils sont maintenant séparés, puisque, encore là, Southam a racheté la part de Thomson.

De toute évidence, ces compagnies n'ont pas conspiré pour se fusionner: elles ont au contraire agi de manière à redevenir indépendantes.

M. Fleming dit que la commission cherchera à se rendre compte «si, face à la concentration, le rôle traditionnel des journaux, qui est d'avoir des responsabilités autres que financières» existe toujours. Quelle absurdité! Quiconque connaît le moindrement les directeurs de journaux canadiens est parfaitement conscient de leur amour des journaux, et de leur respect pour le rôle spécial que jouent les journaux dans une société libre. Et quiconque laisse entendre que les directeurs des grands journaux n'endossent aucune des responsabilités traditionnelles de leur profession est quasiment hystérique.

M. Fleming déclare: «Il doit y avoir une obligation non pas de faire des profits d'abord, mais de servir la communauté d'abord.» Normalement, il n'y a pas de conflit réel entre le profit et le service à la collectivité. Mais quand les pertes surviennent, quand elles grossissent d'une année à l'autre sans espoir d'amélioration, on ne peut pas demander aux journaux de survivre...

La commission sera présidée par M. Tom Kent, un ami de longue date du Parti libéral, qui fut journaliste pendant les années 50. Il faut espérer que M. Kent approfondira la question avec plus de lucidité que n'en a montré M. Fleming. Le 4 septembre.

The Edmonton Journal

(traduit par la Presse Canadienne)

Des éloges excessifs ?

LA PRESSE du 28 et du 29 août a publié deux articles de son collaborateur spécial à New York, monsieur Scully. Dans cette série d'articles, l'auteur semble oublier complètement qu'il est journaliste et se lance dans des envolées dithyrambiques à l'endroit de monsieur Claude Ryan. A la lecture de ces deux textes qui font abondamment référence à l'histoire politique des Etat-Unis, que monsieur Scully semble mieux connaître que celle du Québec, on pourrait croire que monsieur Ryan est le plus grand homme politique qu'ait connu le Québec et qu'il se situe dans la tradition des présidents américains les plus progressistes.

Pour faire cette affirmation, monsieur Scully s'est peut-être contenté de lire les éditoriaux de monsieur Claude Ryan lorsqu'il était à la tête du quotidien de la rue St-Sacrement. Et il faut admettre qu'à l'époque monsieur Ryan faisait montre d'un certain progressisme face à un bon nombre de problèmes. Or, le Claude Ryan, chef du P.L.Q., défend un projet de société qui refuse le changement et les nouvelles valeurs et s'accroche désespérément au passé. Il s'oppose ouvertement et parfois démagogiquement à des lois attendues depuis trop longtemps tels le zonage agricole, l'assurance-automobile et la santé et sécurité au travail.

D'ailleurs, selon un ex-ministre libéral, monsieur Kevin Drummond, le P.L.Q. de monsieur Ryan est devenu le bras politique du patronat. Quant au Claude Ryan humble et tolérant dont nous parle monsieur Scully, on n'a qu'à se remémorer entre autres ses commentaires désobligeants à l'endroit des citoyens du Saguenay-Lac-St-Jean qui avaient voté majoritairement pour le OUI lors de la campagne référendaire et ses menaces non voilées à l'endroit du recteur de l'Université de Sherbrooke, monsieur Yves Martin.

Monsieur Scully n'a peut-être pas mis les pieds au Québec depuis l'élection de Claude Ryan à la tête du P.L.Q. Il aurait intérêt à venir constater sur place les gâchis que fait son père spirituel. Après tout New York n'est pas tellement loin!

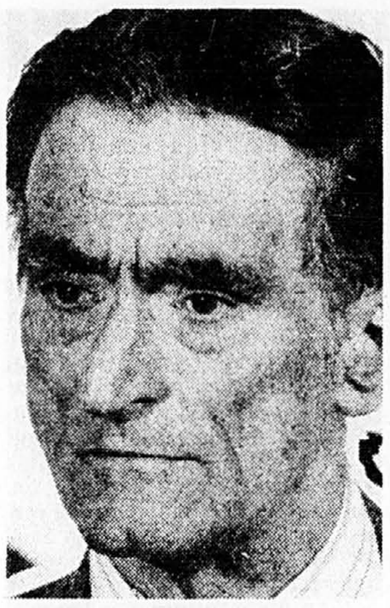
Jean BEAUBIEN
Pointe-aux-Trembles, Québec.

■

On a pu lire dernièrement deux articles de M. Robert-Guy Scully, collaborateur spécial de LA PRESSE, faisant l'éloge de monsieur Claude Ryan.

Premièrement, je m'étonne du fait que LA PRESSE ait publié cet article sous la forme d'un texte journalistique alors qu'il s'agit plus d'un texte hagiographique que d'une analyse journalistique nuancée et équilibrée. Le dithyrambe de monsieur Scully cadre plus avec la page consacrée à la tribune libre. Son texte ressemble beaucoup plus aux litanies que la presse communiste utilisait pour encenser Staline et Mao qu'au ton mesuré utilisé habituellement par les collaborateurs de LA PRESSE. Monsieur Ryan possède indéniablement de nombreuses qualités intellectuelles et humaines, mais de grâce ne le béatifions pas de son vivant.

Deuxièmement, le collaborateur de LA PRESSE joue dans son texte avec quelques notions qui font soit sourire par leur naïveté ou sont incompréhensibles; mais, suite à la bévue journalistique de l'auteur quelques semaines après l'élection du Parti québécois en 1976, on ne s'étonne plus. On est surpris de lire chez un journaliste cultivé comme monsieur Scully l'équation nationalisme-isolationisme. Le nationalisme qui a permis l'indépendance des Etats-Unis, la décolonisation de l'Afrique et de l'Asie et aujourd'hui, la juste lutte du peuple afghan doit-il lui aussi être condamné? Enfin, on nous parle d'une soi-disant solidarité nord-américaine (?) qui avec le fédéralisme seraient les garants de notre avenir et de notre progrès. On ne sait pas si l'auteur veut parler du marché nord-



Claude Ryan

américain ou de la solidarité des multinationales. S'il s'agit de la solidarité entre les peuples ou les composantes sociologiques de l'Amérique du Nord, on pourrait, sans remonter loin dans l'histoire, demander aux Chicanos, aux Noirs, aux Portoricains, aux Amérindiens, etc. ce qu'ils en pensent.

Monsieur Scully devrait à l'avenir s'en tenir à ses chroniques sur la société américaine et la littérature et exprimer ses opinions politiques dans le cadre de la tribune libre.

Suzanne PARENT
Ville LaSalle, Québec

■

Un jour les littérateurs du Québec découvrent un nouveau jeune directeur des pages arts et spectacles du DEVOIR. Il se nomme Robert-Guy Scully. Il fait trois petits tours et s'en va... il vient de réapparaître.

Or, le temps passe mais ne change pas tout.

Robert-Guy Scully a du talent. Il écrit avec humeur et ce n'est pas moi qui va lui reprocher cette façon. Il se lie avec des factions, un parti, il fait des pages du «samedi» une sorte de tribune fortifiante avec son complice du temps Victor-Lévy Beaulieu. Des chicanes se trament des coulisses du bureau des Editions du Jour (Jacques Hébert en est le patron et trouve amusant cette alliance du moment). Plusieurs vieux chevronnés se questionnent. Le «père Ryan» laisse son jeune protégé blond faire des frasques? On laisse entendre que Ryan et «la culture» c'est pire que René Lévesque et la culture. Des ignorances, au moins, une grande indifférence. On pourrait en écrire long sur ce chapitre. J'y reviendrai un jour.

Or, un jour, Scully, forcément entouré d'adversaires, vu le style polémiste des «pages arts» s'en va, et il va aux States. Un Irlandais de plus. Et voici qu'il ose répandre une bave fielleuse fort bien rédigée dans un gros journal de Washington. C'est réédité un peu partout. Et c'est le scandale du mauvais petit enfant d'Hochelaga qui salit grossièrement son nid. Le temps passe. Scully fait des papiers. Non plus chez son protecteur Ryan mais chez... LA PRESSE. Il jase, il commente... Nixon ou la disco à la mode où dansait Margaret. Mais, cette fois, jeudi le 28 et vendredi le 29, il nous parle de son cher Claude Ryan, autre petit Irlandais d'Hochelaga jadis! C'est le lyrisme politicien cette fois? Où va Scully? Là où va Ryan!

Claude JASMIN

■

Dans un esprit bien fédéraliste, après avoir vomi sur nous dans un article expédié du Connecticut pour le *Montreal Star* du 16 avril 1977, article écrit pour le *Washington Post*, distribué dans le monde entier aux 350 journaux qui ont le service du *Washington Post*, article dans lequel M. Robert-Guy Scully disait que les Canadiens français n'existaient pas, que le Québec est dépourvu de culture, voilà que nous recevons de New York, capitale de la Commission trilatérale, un autre billet de Robert-Guy Scully, fils spirituel de Claude Ryan, un billet défendant ce dernier et l'élevant déjà au rang de grand chef d'Etat.

Dans un premier temps, dans LA PRESSE de jeudi le 28 août 1980, il nous parle de monsieur Roosevelt comme étant un grand leader de l'époque moderne, quand nous savons que la politique de M. Roosevelt en était une de réformes qui ne s'attaquaient qu'aux abus de pouvoir; elle n'abordait pas les problèmes modernes qu'apportait l'industrialisation: perte de signification de toutes activités, atomisation de la communauté, dépersonnalisation de l'individu et déshumanisation de l'environnement. Ce qui s'en suivit est que tout l'espace social est désormais recouvert par les nouvelles techniques de manipulation psychologiques et policières.

Il nous parle aussi de John F. Kennedy qui n'avait pas «écrit» mais qui était entouré de philosophes. John F. Kennedy était au bord de la conscience quand il fut assassiné. C'est pourquoi il est mort.

Monsieur Scully nous parle des grands hommes politiques de l'Amérique du Nord mais, selon lui, ils n'ont pas écrit grand-chose comme l'on dit de Gaulle et Churchill. Mais Ryan, selon Scully, a certainement «une compétence réflexive, ayant écrit cinq millions de mots». Nous en conviendrons, Ryan a écrit. Ayant oeuvré dans l'Action catholique, dans ses écrits il part d'une idée jésuitique (hypocrite et astucieuse), il reste encadré dans ses idées, sa vision de la société est limitée. Il reste collé au passé dictatorial de l'Eglise. Comme astuce il nous dit qu'il est envoyé «par la main de Dieu». Il se sert de la religion contre l'autodétermination des Québécois. Il ne se rend pas compte que le combat spirituel de la nation est de plus en plus à la merci des télécommunications de nos voisins impérialistes du sud. Sa pensée nous reporte dangereusement des années en arrière. (...)

Et l'isolationisme, parlons-en donc. Avez-vous pensé, M. Scully, que c'est pour nous séparer des autres que nous voulons la souveraineté? Pour votre information, nous désirons nous ouvrir au monde, chose impossible dans le régime actuel.

Mais la plus absurde affirmation est la comparaison que vous faites entre les Noirs du Sud (esclaves) et les Français d'Amérique, fondateurs et bâtisseurs du pays, ayant donc des droits comme propriétaires de la terre. La résistance de 200 ans dans les terres ne nous a pas aliénés comme peuple, nous en sommes sortis plus forts.

Autre diagnostic très faux: «Notre état d'échec nous pousse à considérer les autres comme des ennemis».

Malgré tout l'encens que vous lancez à M. Ryan, il demeure pour nous le dictateur de droite, le conservateur que nous redoutons de voir prendre le pouvoir: futur Pinochet au Québec.

Monsieur Scully, vous devez être bien dédommagé pour essayer de faire avaler aux Québécois tant de conneries et de fausetés.

Antoinette LAURENDEAU
Montréal

■

Ainsi, d'après ses dires publiés dans LA PRESSE du 28 août: «... l'élection de Claude Ryan à la tête d'un parti nord-américain, ou son accession éventuelle à un poste politique important, représente un phénomène unique sur tout le continent, et qui est de très bon augure.»

Comment M. Scully a-t-il fait une découverte pareille? En lisant le grand, très grand journaliste que M. Ryan a été au *Devoir* avant de passer au libéralisme de droite - droite - droite. Selon M. Scully, les textes de M. Ryan forment aujourd'hui, une encyclopédie de «cinq millions de mots» qui n'ont pas vieilli d'un jour. Et M. Ryan sera, semble-t-il, le premier journaliste - écrivain - écrivant à devenir premier ministre en terre nord-américaine.

Vraiment, on en apprend tous les jours. C'est à se demander si ce journaliste qui s'appelle Scully a déjà pris la peine de se documenter un peu sur l'histoire du Québec et celle de ses anciens premiers ministres. (...)

Adrien THÉRIO
Montréal

Réponse de Robert Scully

■ *La véritable mesure d'une idéologie n'est-elle pas sa générosité, quel que soit l'adversaire? Rien ne sert de dénoncer la prétendue mesquinerie (ou malhonnêteté) de ceux que l'on combat, si l'on est incapable de faire soi-même preuve de dignité intellectuelle. En croyant dénoncer l'autre, l'on se dénonce. L'idéalisme dogmatique est toujours suspect.*

Les articles du 28 et du 29 août étaient des textes d'opinion. Ils ont bel et bien été publiés en page éditoriale, comme il se devait.

Il est triste de constater que ces lettres ne répondent pas sérieusement à la substance du texte, que j'ai voulu le plus calme et le plus équilibré possible. Une idéologie quatre fois minoritaire (70, 73, 76, 80) et menacée de disparaître tout à fait, explique peut-être tant d'agressivité. Ou alors, ses défenseurs sont incapables de quitter la perspective régionale et le terrain de la querelle entre frères ennemis. C'est sur ce terrain que leur philosophie a pris racine, donnant quelques fleurs qui n'en finissent plus de faner.

Robert SCULLY
New York

Pour une Chambre de commerce et de l'industrie

par Pierre LORTIE

Président de la Chambre de commerce du district de Montréal

Le texte qui suit est extrait d'une conférence que M. Pierre Lortie a donnée la semaine dernière, sous le titre «Pour une Chambre de commerce et d'industrie du Montréal métropolitain».

Depuis deux ans au moins, la Chambre de commerce du district de Montréal a entrepris l'élaboration d'un programme d'action visant à la relance structurelle de l'économie montréalaise (...)

Un diagnostic sur les forces et les faiblesses de l'économie de Montréal montre que nous avons en main les éléments nécessaires pour créer des conditions propices à une relance structurelle de notre économie. Il nous reste à combiner ces éléments et à les harnacher dans la poursuite d'objectifs précis, bref à définir un programme d'action et à le réaliser (...)

L'examen de la situation à Montréal avait indiqué que la réussite d'un tel programme d'action reposait sur trois conditions préalables: le leadership au sein du milieu des affaires; un comité de promotion économique émanant du milieu des affaires; une politique gouvernementale claire à propos du rôle de Montréal.

(...) Etant donné la taille, la diversité et la complexité de l'économie montréalaise, il est évident qu'aucun organisme — aussi puissant soit-il — ne peut prétendre diriger seul un programme d'action. D'ailleurs, une telle approche aurait plutôt pour résultat d'étouffer les initiatives diverses, moteur principal du développement. Dans les circonstances, il importe de bien préciser les lignes directrices du programme d'action afin d'assurer que les efforts de tous les groupes s'orientent vers les mêmes objectifs. Ce faisant, la collaboration entre organismes et individus sera facilitée et notre région bénéficiera de l'effet de synergie découlant de ces nombreuses initiatives. C'est pourquoi nous avons cru important d'expliciter les prémisses qui fondent le programme d'action de l'exercice 1980-81: elles sont au nombre de cinq.

1—*L'avenir de la région de Montréal passe par la capacité et la volonté de ses entreprises à générer des activités de développement et de croissance*

Dans le cadre de l'élaboration d'un programme d'action, il est utile de distinguer entre les activités de croissance et les activités de développement. Les activités dites **de croissance** répondent en général à une demande locale. Par exemple, la construction d'immeubles à bureaux ou la construction d'un centre commercial sont usuellement des activités de croissance. Les activités **de développement** par contre sont des brisures, des événements ne répondant pas à une demande locale spécifique. Elles représentent plutôt un progrès technologique ou commercial qui s'impose sur le marché. Le développement par Bombardier du marché de la motoneige, le développement à Montréal des grands bureaux d'ingénierie, le développement du Challenger par Canadair, sont des activités de développement.

L'objectif du programme d'action doit donc être de créer des conditions propices à la multiplication des activités de développement localisées à Montréal. Cela implique que nous devons favoriser l'émergence d'un climat propice à la création d'entreprises et à la croissance de celles qui sont déjà établies dans notre région (...)

Enfin, il nous apparaît évident qu'un des éléments fondamentaux d'un climat propice au développement est le dynamisme des gens d'affaires locaux. A quoi sert à une région d'avoir des avantages comparatifs s'il n'existe pas d'hommes et de femmes pour les exploiter? D'ailleurs, l'histoire de plusieurs grandes villes nord-américaines montre que ce dynamisme entrepreneurial local leur a suffi pour damer le pion à d'autres centres qui, selon tous les critères objectifs, auraient dû les dominer (...)

Montréal est devenue la métropole du Canada au siècle dernier, non seulement en raison d'une conjoncture favorable, mais surtout parce que des entrepreneurs locaux habiles ont assumé des risques. Ils ont fait de notre région la plaque tournante des chemins de fer, ils ont exploité sa situation géographique de port fluvial ouvert aux navires océaniques mais situé au coeur d'un continent, ils ont dominé le commerce du bois et celui du vêtement. C'est par un effort conscient et une concertation volontaire que ces hommes d'affaires ont créé à Montréal un centre financier de premier ordre (...)

2—*Les communautés d'affaires, anglophone et francophone, doivent faire front commun et travailler de concert au développement de notre région*

Par le passé, le développement de Montréal a été miné par la compartimentalisation des communautés d'affaires anglophone et francophone. Il est évident que, sur certains points, les intérêts des deux groupes peuvent être divergents. Mais ces quelques divergences ne justifient pas notre manque de collaboration sur des projets d'intérêt commun. Il est plus que temps d'abattre ce mur de solitude, témoin d'un passé désormais révolu. Divisée, la communauté des affaires de Montréal est faible et vulnérable devant les efforts concertés de communautés d'affaires d'autres régions du Québec et du Canada; unie elle est plus forte que la somme de ses deux composantes, car non seulement elle parle d'une voie commune mais, compte tenu de sa division historique, l'action commune des deux groupes prend valeur de symbole et amplifie aux yeux de nos interlocuteurs l'importance de notre message.

Voilà pourquoi le programme de la Chambre pour l'exercice 1980-81 comprend un volet important de collaboration avec le Montreal Board of Trade. Ce programme s'articule principalement autour du Comité de promotion économique de Montréal qui deviendra le porte-parole des deux organismes lorsqu'il s'agira de traduire d'une seule voie la position du monde des affaires de notre région (...)

3—*Montréal, ce n'est pas simplement la plus grosse ville du Québec, c'est aussi un centre de décision important aux niveaux canadien, nord-américain et international*

Ce postulat procède d'une vision bien définie des caractéristiques de notre région. Il s'appuie sur la réalité actuelle et sur une bonne connaissance des potentialités qu'offre ce caractère unique de notre région au Québec. Si cette vision est acceptée par l'ensemble du monde des affaires, il faut bien admettre

Pierre Lortie

que le gouvernement provincial ne semble pas la partager. Lors de la première réunion de la table de concertation en vue du Sommet économique sur Montréal, la Chambre avait posé une question bien simple: veut-on vraiment que Montréal demeure un centre important de décision au Canada et une métropole nord-américaine et internationale, ou bien qu'elle soit simplement la plus grosse ville du Québec? Nous attendons toujours des réponses concrètes.

Miser sur la dimension nord-américaine de la région de Montréal implique une politique d'ouverture sur l'extérieur. Pour qu'une ville de l'envergure de Montréal témoigne d'une croissance économique, il ne suffit pas que les employés de la construction y soient bien occupés. Il faut qu'on puisse également avoir l'impression d'y vivre au même rythme que le reste de l'univers. Il faut que les entreprises qui y ont leur siège social puissent y attirer les meilleurs éléments de leur organisation et que ces derniers y trouvent le stimulant et l'enthousiasme nécessaires à la poursuite de leur carrière. Il en va de même pour les entreprises technologiques ou celles fondées sur des expertises de pointe qui doivent avoir accès aux meilleures ressources où qu'elles soient (...)

4—*Il faut s'assurer que les politiques et les interventions gouvernementales favorisent et améliorent la position concurrentielle de la région métropolitaine*

Si nous attachons une certaine importance au rôle des gouvernements, ce n'est pas parce que nous voulons adopter une attitude de «quémandeur d'aide sociale». C'est simplement parce que nous reconnaissons l'influence déterminante des gouvernements quant à la localisation et au développement des infrastructures et de l'environnement des affaires en général. Plusieurs régions canadiennes et québécoises cherchent à influencer en leur faveur les décisions gouvernementales. Nous devons être aux aguets et nous assurer que nous ne sommes pas défavorisés par ces décisions. Bien plus, nous avons la responsabilité de faire en sorte que notre région soit dotée de suffisamment d'infrastructures pour soutenir la concurrence de nos principaux rivaux. Plusieurs analystes du développement urbain ont observé que les processus économiques qui alimentent les pôles de développement sont cumulatifs. De ce constat, plusieurs ont critiqué le non-interventionnisme du gouvernement canadien face à la satellisation progressive de l'espace canadien par Toronto. Qui d'autre que nous peut vraiment identifier les conséquences d'une telle politique par le gouvernement central et signaler les dangers que comportent des actions qui accentuent ce processus de satellisation en faveur de Toronto?

Mais il n'y a pas que le gouvernement central... Il faudrait également que le gouvernement du Québec adopte des politiques qui favorisent le développement de Montréal. Enfin, il nous apparaît tout à fait normal que le milieu des affaires joigne ses efforts à ceux des autorités locales pour faire de notre région une localisation plus attrayante pour nos entreprises. A cet égard, je suis heureux d'annoncer que le Comité de promotion économique de Montréal organisera prochainement des rencontres avec l'exécutif de la Ville de Montréal ainsi qu'avec le Conseil de la Conférence des maires de la banlieue de Montréal afin de discuter de ces questions et de jeter les bases d'une collaboration plus étroite.

5—*Nous devons rechercher de façon systématique l'appui et la collaboration des organismes publics et parapublics (universités, centres de recherche, etc.) afin d'harnacher toutes les ressources du milieu*

Il existe, dans nos universités et nos centres de recherche publics et parapublics, un réservoir important de personnes-ressources qui ne seraient que trop heureuses de participer à la restructuration de notre économie. D'ailleurs, dans la mesure où nous privilégions l'innovation, il est nécessaire que nous les invitions à collaborer avec nous (...)

Je sais qu'un grand nombre de professeurs d'université et de dirigeants de centres de recherche publics sont désireux de se rapprocher de la Chambre et d'oeuvrer avec nous au sein des divers comités. Nous devons faciliter cette intégration du milieu académique et de recherche dans celui des affaires et établir des relations qui permettront, avec le temps, de réduire l'étanchéité de ce cloisonnement qui ne peut qu'entraîner un déplorable gaspillage de ressources. (...)

LA HAUSSE DE L'ÉVALUATION FONCIÈRE

Les maires de banlieue réclament une intervention du gouvernement

■ Le gouvernement du Québec doit étudier, en priorité, le problème de la hausse soudaine de l'évaluation foncière sur le territoire de l'île de Montréal. Cette question doit être inscrite d'urgence au programme du

FLORIAN BERNARD

comité conjoint Québec-Municipalités, dès sa prochaine réunion, le lundi 29 septembre prochain.

Telle est la demande formulée par la Conférence des maires de banlieue, hier, auprès du ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif. Le président de la Conférence, M. Jean Corbeil, a déclaré à LA PRESSE que cette hausse «incroyable» de l'évaluation foncière de la petite propriété va entraîner non seulement un étranglement fiscal pour de nombreux contribuables, mais risque en outre de causer un déséquilibre sans précédent au niveau de la taxation.

Avec des hausses d'évaluation qui varient de 20 à 40% dans le cas des maisons unifamiliales et de 5 à 33% pour l'ensemble des immeubles imposables, les contribuables de la CUM seront littéralement pris à la gorge, d'expliquer M. Corbeil.

Pire qu'en 1976

Déjà, il y a quatre ans, les propriétaires de maisons unifamiliales avaient subi une hausse d'évaluation de l'ordre de 12 à 30%, ce qui avait entraîné un tollé de protestations et une avalanche de plaintes au bureau de révision. Que penser de la situation actuelle où les augmentations vont atteindre jusqu'à 40% dans le cas de l'unifamilial, d'expliquer M. Corbeil, surtout après qu'on eut promis des soulagements découlant de la réforme fiscale du gouvernement. Cette hausse va entraîner une telle distorsion dans l'île de Montréal — par rapport au reste du Québec — que le gouvernement n'a pas le choix. Il doit, selon M. Corbeil, étudier ce problème en priorité.

La situation est d'autant plus critique que la hausse est extrêmement inégale selon les villes et les secteurs, d'où l'impossibilité d'appliquer des baisses générales du taux des taxes. En effet, une diminution du taux entraînerait une profonde injustice à l'endroit de ceux qui ont subi une forte hausse d'évaluation par rapport à ceux dont la valeur foncière n'a presque pas bougé.

Autre aspect dramatique: ce sont les petites propriétés (bungalows) qui viennent de subir les hausses les plus draconiennes. Le moindre bungalow payé $16,000 il y a 10 ans vient d'être évalué à $60,000 ou même plus. M. Corbeil a déclaré que cette situation va susciter un mouvement de ventes et, ce qui est peut-être plus grave, un exode vers des régions périphériques plus éloignées.

Ceux qui profiteront de l'exode et du mouvement de ventes seront les agents immobiliers et les spéculateurs fonciers.

Le maire Corbeil estime que l'une des solutions consisterait peut-être à accorder un crédit d'impôt foncier plus important aux petits propriétaires (par rapport aux propriétaires de maisons multifamiliales). Il faudrait aussi, selon lui, permettre à un plus grand nombre de petits propriétaires de toucher ce crédit d'impôt foncier. Actuellement, seuls les petits propriétaires ayant un revenu annuel de moins de $20,000 peuvent profiter de ce crédit d'impôt foncier. Toutefois, de demander le maire Corbeil, quel contribuable gagnant moins de $20,000 par année peut aujourd'hui se permettre d'acheter un bungalow d'une valeur minimale de $60,000?

Augmentation de la valeur totale imposable par municipalité

Municipalité	Augmentation
Anjou	13.6%
Baie d'Urfé	21.3%
Beaconsfield	26.3%
Côte Saint-Luc	20.3%
Dollard-des-Ormeaux	22.9%
Dorval	7.4%
Hampstead	33.6%
Ile Bizard	19.4%
Ile de Dorval	19.7%
Kirkland	18.6%
Lachine	10.1%
LaSalle	14.1%
Mont-Royal	23.1%
Montréal-Est	12.8%
Montréal-Ouest	34.0%
Montréal-Nord	11.5%
Outremont	18.0%
Pierrefonds	17.5%
Pointe-aux-Trembles	11.3%
Pointe-Claire	12.7%
Roxboro	22.1%
Senneville	17.4%
Ste-Anne-de-Bellevue	4.7%
Sainte-Geneviève	6.3%
Saint-Laurent	8.1%
Saint-Léonard	12.7%
Saint-Pierre	7.1%
Verdun	15.6%
Westmount	26.0%
Montréal	11.7%

Une charge additionnelle de $200 à $500 par an

■ La hausse de la valeur des maisons unifamiliales annoncées plus tôt cette semaine par le président Pierre DesMarais de la CUM, représente une charge additionnelle de $200 à $500 par année pour chaque contribuable, selon l'Association des petits propriétaires de Montréal.

L'Association, dans un communiqué émis hier, se déclare opposée à toute augmentation de taxe pour l'année prochaine, et se dit prête à lutter pour l'intérêt de ses membres et celui de tous ceux qui sont victimes du système actuel de taxation municipale, qu'elle qualifie de rétrograde.

TRAINS DE BANLIEUE

Montréal s'oppose à la participation de la CUM

■ L'administration Drapeau-Lamarre a clairement indiqué hier son intention de ne se laisser bousculer par personne, en rejetant catégoriquement toute idée de participation de la CUM au financement du coût de l'établissement et de l'opération d'un réseau de trains de banlieue.

MARC DORÉ

Du même souffle, le président du comité exécutif de la ville, Yvon Lamarre, a rendu public le mémoire que l'administration remettra au ministre Guy Tardif à propos de la restructuration de la CUM. Montréal s'y dit totalement opposée à tout changement qui aurait pour résultat d'accroître l'autonomie de cette «entité administrative» au détriment des municipalités qui en sont membres.

Ces deux interventions dont le caractère massif n'a pas échappé aux habitués de la scène municipale, sont des réponses cinglantes aux interventions récentes de plusieurs représentants de la banlieue, dont le président de la CUM, Pierre DesMarais.

Coup sur coup, le président DesMarais a parlé au cours des derniers jours d'une réforme de la CUM allant dans le sens de sa transformation en un véritable gouvernement régional, en passant par des mécanismes comme l'élection du président de la Communauté au suffrage universel, et des manoeuvres de Montréal pour bloquer cette évolution de la CUM. M. DesMarais a cité nommément le cas de l'intégration des trains de banlieue à la Commission de transport de la CUM comme exemple de l'absence de coopération de la ville de Montréal.

Gestes concrets

La réponse de Montréal prend la forme de gestes concrets: M. Lamarre, qui en est également le vice-président, a annoncé hier que le comité exécutif de la CUM avait adopté plutôt dans la journée, «à la majorité», un projet de protocole d'entente qui sera soumis à Québec, et qui prévoit le parachèvement, en deux étapes, des lignes de métro 2 (jusqu'à la station Salaberry) et 5 (entre Snowdon et Saint-Michel, et éventuellement plus loin vers le nord-est); et la construction des infrastructures d'un express régional dans l'axe de la rivière des Prairies (éventuellement de Repentigny à Deux-Montagnes), avec rabattement aux stations Sauvé et Salaberry du métro.

Le protocole prévoit également que le financement de tous ces travaux sera assuré par le gouvernement du Québec, à 60 pour cent en ce qui concerne les travaux du métro déjà entrepris, et à 100 pour cent les nouveaux travaux. Ottawa ayant accepté d'en payer la moitié, dit M. Lamarre, que Québec comble la différence.

La banlieue veut, elle, intégrer les trains de banlieue à la CTCUM, et en fait même une condition du prolongement des travaux du métro.

Quant à la réforme de la CUM, elle ne doit pas dépasser, dit l'administration Drapeau-Lamarre, ce que suggéreront et accepteront les municipalités.

DÉPENSES D'IMMOBILISATION

Augmentation de 21%

■ Profitant de ce que le président du comité exécutif a qualifié «d'effets de la rationalisation des dépenses» et d'un surplus des revenus sur les prévisions de l'an dernier, l'administration de Montréal a présenté hier un budget d'immobilisation triennal qui prévoit une augmentation de 21 pour cent des dépenses l'an prochain.

Le budget, qui couvre les années 81 à 83, prévoit des dépenses totales de $262.2 millions. Pour les deux dernières années, il s'agit surtout là d'intentions qui peuvent être considérablement modifiées dès l'an prochain, comme en témoignent les dépenses annoncées pour l'an prochain.

En 1981, Montréal entend investir $85 millions, qui s'ajouteront aux $19 millions de subvention que la ville compte recevoir, pour un total de $103 millions. Par rapport à ce qui était prévu l'an dernier pour 1981, il s'agit d'une croissance de plus de $25 millions, à première vue étonnante à une époque où l'administration parle encore et toujours de réduire des coûts en hausse rapide et se vante même de ses prouesses au chapitre de la «rationalisation» des dépenses.

À cela deux réponses, que le président Yvon Lamarre s'est réjoui d'apporter hier. D'abord, a-t-il expliqué, la ville doit «suivre», sous forme de rues, trottoirs, éclairage et autres infrastructures, le développement de son programme de construction de 10,000 logements. Les dépenses à ce chapitre augmentent d'ailleurs considérablement (plus de 50 pour cent) par rapport à l'an dernier.

Ensuite, l'administration a décidé d'utiliser davantage les programmes offerts par le gouvernement du Québec, ce qui lui permet de consacrer ses propres ressources à d'autres fins.

Enfin, les revenus dégagés par la «rationalisation» des dépenses et par le rendement inattendu de certaines sources locales (que M. Lamarre n'a pas identifiées) ont permis de faire certaines dépenses à même le budget d'opération.

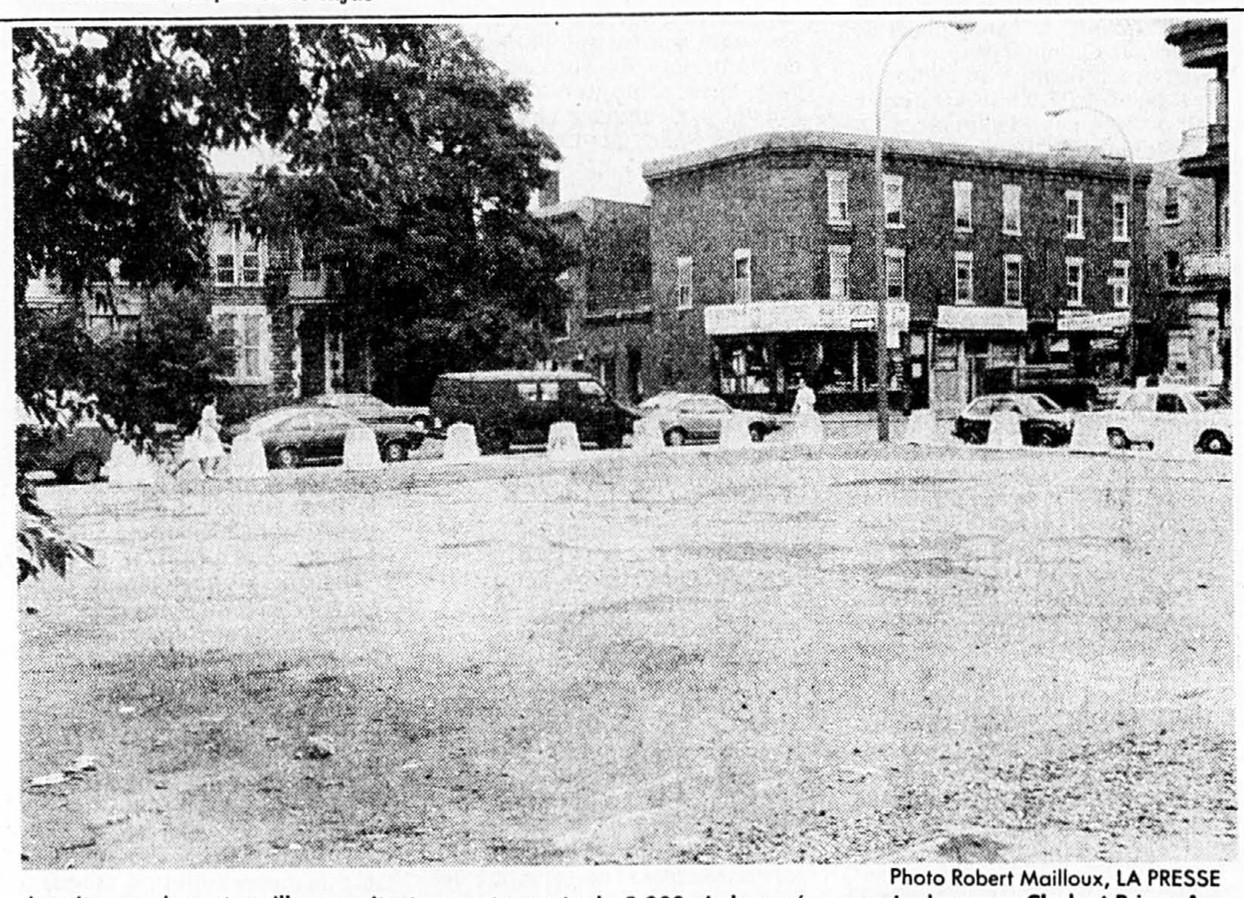


Photo Robert Mailloux, LA PRESSE

Les citoyens du centre-ville convoitent ce petit terrain de 5,000 pieds carrés, au coin des rues Clark et Prince-Arthur, pour bénéficier d'un espace vert, tandis que les autorités municipales veulent y édifier des habitations de type multifamilial.

PROJETS DOMICILIAIRES CONTESTÉS

Les citoyens préfèrent les espaces verts aux logements

■ L'Opération 10,000 logements menée tambour battant pat les autorités municipales en vue d'amener autant de familles banlieusardes à revenir «en ville», trouve des poches de résistance dans de nombreux secteurs de la métropole où les citoyens préfèrent davantage l'aménagement d'espaces verts.

DENIS MASSE

Deux cas frappent particulièrement l'attention de ce temps-ci alors que 7,000 personnes ont signé une pétition s'opposant au projet de la Ville de bâtir environ 100 unités de logement sur le terrain de l'ancienne pépinière municipale, dans le Nouveau-Rosemont et qu'un semblable mouvement de contestation alimenté par une pétition de 500 noms s'oppose aussi à la construction d'habitations à trois étages, de type multifamilial, dans le centre-ville, sur un terrain vacant situé au coin des rues Clark et Prince-Arthur, servant anciennement à la Voirie municipale.

Les gens de Rosemont qui veulent à tout prix le maintien en espace vert de toute la moitié sud du parc-école Louis-Riel, entendent présenter une motion d'urgence à l'assemblée du conseil municipal de Montréal lundi soir et manifester leur opposition au projet de la Ville en se rendant en grand nombre à l'hôtel de ville à cette occasion.

L'affaire de l'ancienne pépinière, qui a servi de jardins communautaires au cours des trois dernières années, a commencé dès le début de mai lorsque les autorités ont rencontré les gens du quartier pour leur annoncer leur projet d'y construire quelque 600 unités de logement.

Clark - Prince-Arthur

Dans le centre-ville, les gens du quartier voudraient que le terrain vacant de 7,000 pieds anciennement occupé par la Voirie municipale, soit plutôt aménagé en espace vert, soit un petit parc de détente planté d'arbres.

Les signataires de la pétition appuient leur requête sur le fait que ce terrain vacant se trouve déjà dans une zone densément peuplée, tant par l'affluence des piétons de la rue Saint-Laurent qui y circulent à toute heure du jour que par l'existence de nombreux grands buildings longeant la rue Prince-Arthur vers l'ouest. A noter également la présence du Complexe La Cité qui constitue déjà un véritable mur masquant le Mont-Royal.

Les gens croient que le terrain où la Ville s'apprête à construire un nouveau pâté de maisons, se prête davantage à l'aménagement d'un parc parce qu'il est coincé entre deux artères à circulation très dense: rues Saint-Laurent et Saint-Urbain, sources de pollution par le bruit et le monoxyde de carbone.

Ils estiment en outre qu'il y a encore place pour des travaux de rénovation domiciliaire et qu'on aurait tort, dans ces conditions, d'entreprendre de nouvelles constructions qui ne peuvent que cadrer très mal avec l'architecture ambiante.

ANCIENNE PÉPINIÈRE

La contestation des citoyens se poursuit

■ Reconnaissant qu'ils ont un beau quartier, dans l'est de Montréal, et qu'ils en sont fiers, les citoyens de ce secteur expliquent que c'est justement pour cela qu'il leur faut travailler tous ensemble pour conserver le caractère communautaire de ce coin de ville situé dans le bout de l'ancienne pépinière.

MADELEINE BERTHAULT

C'est donc pour ces raisons qu'ils ne veulent pas du projet domiciliaire prévu par la ville de Montréal sur le site de l'ancienne pépinière. Plus, de 7,000 signatures ont été recueillies et présentées à l'hôtel de ville par le Comité de surveillance du nouveau Rosemont.

Déjà les citoyens ont obtenu que la ville réduise le projet de manière à garder un minimum d'espaces verts: de 600 logements prévus à l'origine, on en a annoncé 264 répartis dans 80 à 85 maisons récemment. Mais il semblerait qu'à la réunion du comité exécutif du 15 septembre, les édiles municipaux auraient résolu unanimement de construire 370 logements répartis dans 96 maisons.

Toutefois cette résolution de l'exécutif devra être entérinée à l'assemblée régulière du conseil de ville lundi prochain le 22 septembre: c'est l'item no 192 de l'ordre du jour. Réunis plus tôt cette semaine, les citoyens se sont d'ailleurs donnés rendez-vous dans les tribunes de l'hôtel de ville pour tenter d'infléchir l'administration du maire Drapeau.

À ce moment-là, le conseiller Michael Fainstat présentera une motion d'urgence pour stopper le projet et demandera aussi à la ville de tenir un référendum ou un sondage afin de mieux répondre aux voeux des citoyens. Mais déjà on sait que le conseiller Carmen Millette du quartier no 1 s'opposera car cette semaine elle s'est publiquement dit d'accord avec le projet modifié.

Une chose intéressante qu'il est bon de souligner ici, c'est que le ministre Camille Laurin, député de Bourget (le quartier est dans son comté), a assisté à la réunion des citoyens après les avoir rencontrés auparavant. Et il leur a accordé son appui total.

De plus, à cette même réunion, le député de Rosemont, Gilbert Paquette, a souligné que dans son comté, il y a un quartier où les citoyens veulent voir s'ériger un projet d'habitations, sur les vastes terrains des usines Angus... mais l'administration municipale semble moins pressée dans ce cas que dans le cas de la pépinière. Dans ce dernier cas, le terrain appartient à la Ville (à moins qu'elle ne l'ai déjà cédé pour fins de construction) tandis que les terrains des usines Angus devraient peut-être être expropriés.

Quoi qu'il en soit, les citoyens du quartier no 1 et particulièrement ceux qui résident à proximité de l'ancienne pépinière, n'ont pas tout à fait perdu l'espoir de voir un jour cet espace vert devenir un agréable parc aménagé... Et c'est ce pourquoi ils luttent si fort depuis le 6 mai, date de l'annonce du projet par la ville.

Belmoral: la catastrophe aurait pu être évitée

■ VAL-D'OR — La catastrophe de la mine Belmoral aurait pu être évitée si ses dirigeants avaient eu meilleure connaissance de la structure géologique de ce gisement situé à cinq milles à l'est de Val d'Or.

ANDRÉ CEDILOT
envoyé spécial de LA PRESSE

C'est là, en substance, la conclusion à laquelle en est arrivé M. Marcel Tiphane, un professeur de géologie à l'Université de Montréal, engagé à titre d'expert pour la commission d'enquête chargée d'éclaircir les circonstances de l'effondrément qui a coûté la vie à huit mineurs, le 20 mai dernier.

Selon le géologue, seule une visite des lieux sinistrés, une fois nettoyé le cratère formé par l'éboulis, devrait toutefois permettre de connaître exactement ce qui s'est passé et de déduire l'épaisseur du roc et des morts-terrains qui recouvraient la mine.

Néanmoins, à partir d'observations souterraines de la mine et d'analyses scientifiques, M. Tiphane, dont le rapport a été rendu public, a pu fournir une appréciation assez détaillée de la géologie structurelle de la mine Belmoral.

C'est ainsi, d'après lui, que seule la rampe d'accès à la mine, la galerie de service et certaines parties de galeries transversales avaient été aménagées dans du roc suffisamment solide et sécuritaire.

Ailleurs dans la mine, et c'est précisément le cas de la galerie d'exploration 1-7 et du chantier d'abattage 2-7, à cause de la friabilité du roc dans la zone de faille, il fallait redoubler de précaution et connaître la mécanique des roches pour choisir la bonne méthode d'extraction du minerai.

Selon M. Tiphane, des autorités suffisamment renseignées et compétentes auraient normalement dû procéder au fur et à mesure au remplissage des galeries 1-7 et 2-7, dont le roc ne cessait de s'effriter, même après leur fermeture.

Si l'on en croit le témoignage de l'expert, il aurait été préférable que les autorités de la mine laissent la galerie 1-7 s'effondrer d'elle-même plutôt que de la solidifier comme ils l'ont fait.

«N'eut été l'approche de la surface et du mort-terrain, le chantier aurait pu se stabiliser», a ajouté M. Tiphane.

Mais l'erreur capitale des services d'opérations à la mine Belmoral, devant la difficulté qu'ils avaient à contrôler la galerie 1-7, aura été de ne pas connaître avec exactitude l'épaisseur du toit de la mine et la texture des morts-terrains.

Le témoin expert de la commission a en effet mis en doute la méthode de calcul par laquelle la compagnie en était arrivée à fixer à au moins 50 pieds d'épaisseur les morts-terrains au-dessus de la partie supérieure du roc de la mine.

«Leur point de sondage utilisé ne représente pas de façon certaine l'endroit le plus bas dans une coupe et ne peut servir de base à des calculs d'épaisseur», a révélé le géologue, précisant que des relevés séismiques auraient dû être faits pour éclaircir la situation.

D'autre part, si les dirigenants de la mine avaient eu une connaissance du sol qui recouvre la mine, ils auraient facilement compris le problème d'eau qu'ils connaissaient, car du silt et du sable se trouvaient à la base des morts-terrains.

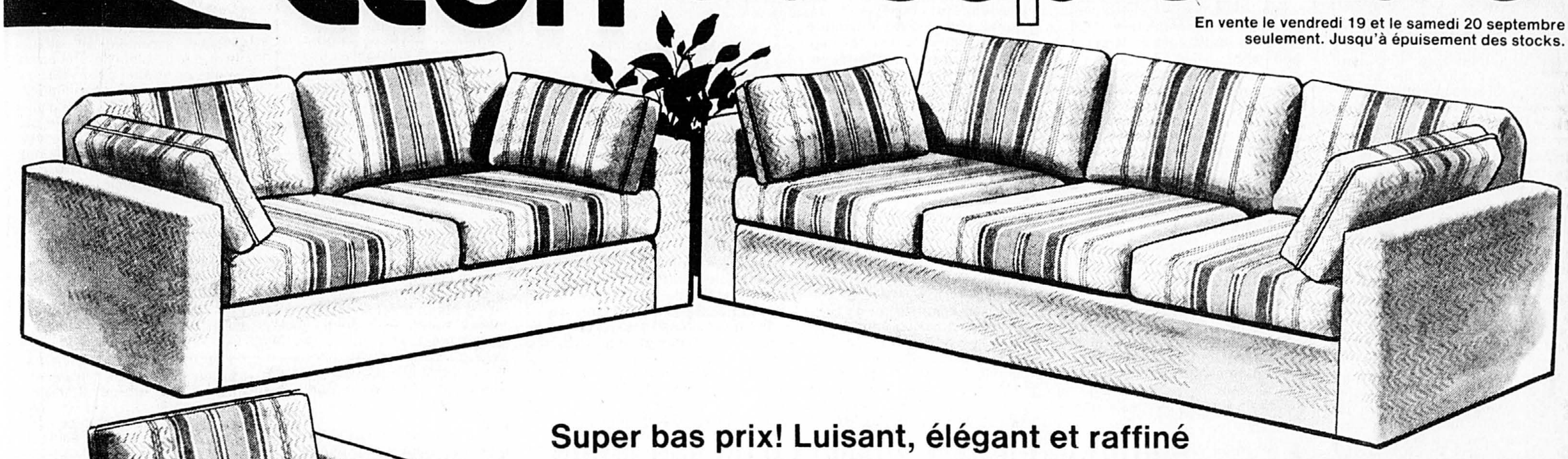
En conséquence, M. Thiphane conclut dans son rapport que la «désagrégation graduelle du toit de la mine était un phénomène probable et prévisible qui aurait dû être connu de tous».

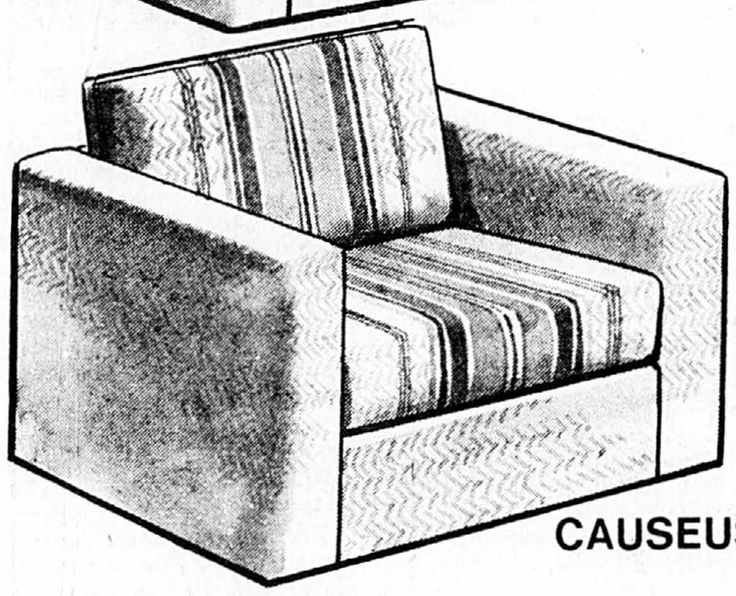
situé
au Centre 2000,
boul. St-Martin ouest, Laval
sortie 9 de l'autoroute
des Laurentides

LÉON

superspéciaux de septembre

En vente le vendredi 19 et le samedi 20 septembre seulement. Jusqu'à épuisement des stocks.





Super bas prix! Luisant, élégant et raffiné

Audacieux ensemble contemporain, à riche recouvrement moderne en nylon à rayures, durable et très attrayant. Coussins siège et dossier rembourrés mousse, tous réversibles. Appuis-bras et traversins rembourrés mousse.

SOFA ET FAUTEUIL

Économisez $103.36 **$377.46**

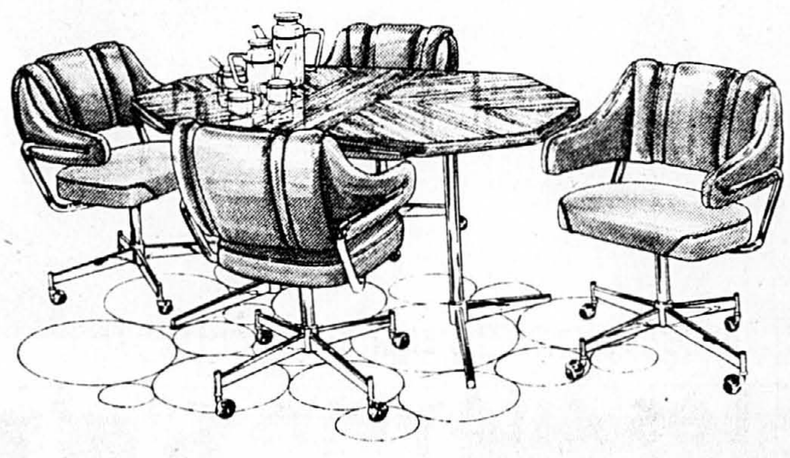
CAUSEUSE ASSORTIE — Économisez 72.94 $178.16

AUBAINE SUR MOBILIER DE CUISINE LIBERTY

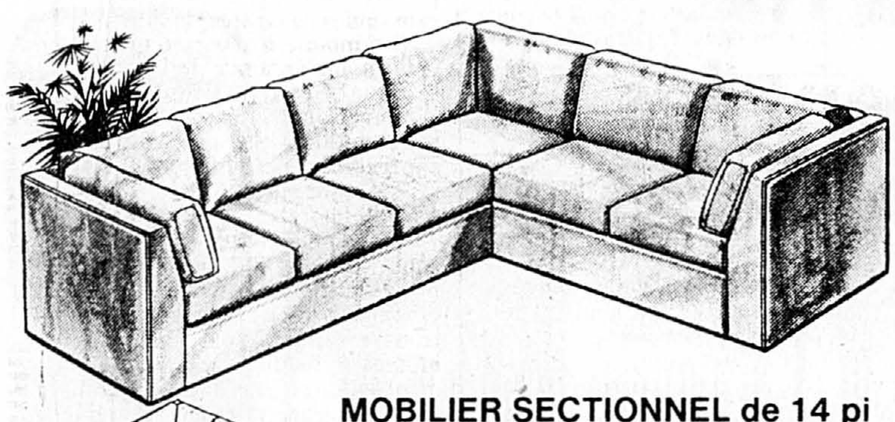
Mobilier moulé à roulettes — une vrai économie

Quatre chaises genre baquet avec appuis-bras rembourrés. Dossiers sanglés à épais rembourrage mousse, vinyle beige chameau et pacane. Table de forme hexagonale 36'' x 48'' s'ouvrant à 60 pouces, dessus formica marqueté pacane. Base piédestal double.

$377.43



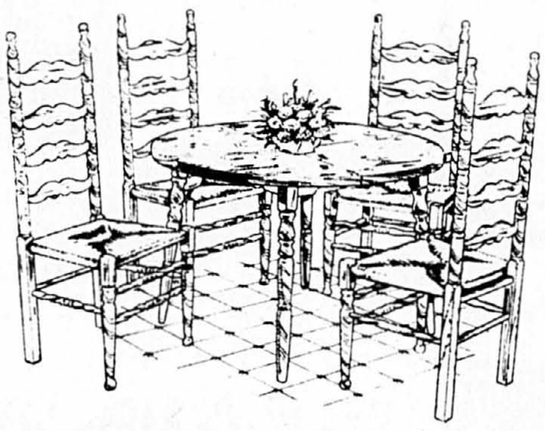
Chez Léon, vous avez le choix de faire livrer ou d'épargner davantage en emportant immédiatement.



MOBILIER SECTIONNEL de 14 pi avec couchette de format Queen

Matelas de format Queen à l'intérieur de la causeuse s'ouvre pour former un lit spacieux.

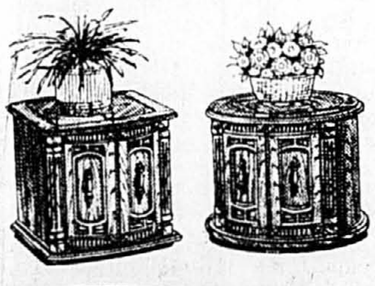
$795.37



MOBILIERS DE CUISINE 5 pièces, fini pin

Quatre chaises à dossier haut, sièges paillés. Table ronde de 44''.

$258.84



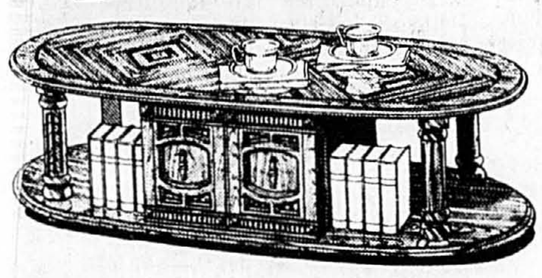
TABLES FINI CERISIER de style traditionnel

Placages cerisier à effet diamant assortis à bords sculptés cerisier. Table à cocktail ovale avec portières, 54'' x 23'' x 15'';

Commode ovale, 26'' x 22'' x 20'';

Commode ronde, 24'' x 24'' x 20''

$143.89 chacune



TABLES de style traditionnel par ROWE

Riche pecan grenu.

Table de bout, 22'' x 27'' x 21''

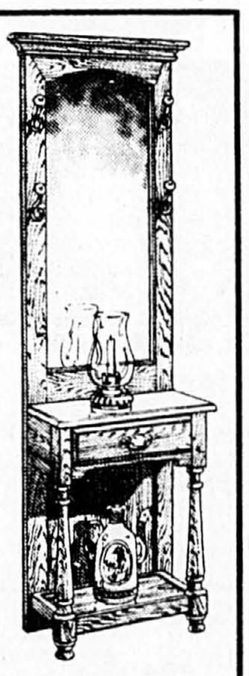
Table à lampe, 27'' x 27'' x 21''

Table cocktail carrée, 38'' x 38'' x 15½''

Table cocktail, 56'' x 26'' x 15½''

À VOTRE CHOIX

$145.39 chacune



COIFFEUSES de vestibule

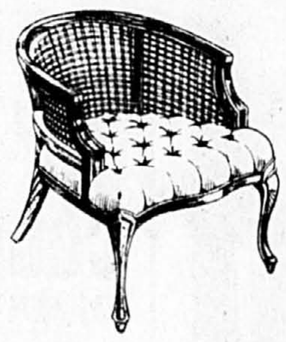
Bois massif et placages chêne. 25'' x 13'' x 79''. Dessus marbre.

$195.53

BERCEUSE

Action glissante sur roulement à billes. Hêtre massif au fini pin ou érable. Recouvrement plaid Olefin. Rembourrage mousse.

$109.96



ATTRAYANTS FAUTEUILS LEWITTES

De style provincial français; velours capitonné.

$138

MOBILIERS DE CUISINE chromés, 5 pces $128.86

CADRES DE LITS 39 pouces, style colonial ou provincial français avec matelas et sommier..... Ch. $168.80

BUREAUX de style traditionnel, miel d'érable ou noyer..... $268.94

MATELAS ET SOMMIERS SPRINGWALL

39 pouces
54 pouces
60 pouces
78 pouces

$88 ch.

Formats King et Queen vendus en ensembles seulement.

BERCEUSES BOSTON

à dossier cannelé
Fini érable..... $59.97

CAUSEUSES

Dossier à ailettes. Velours à profond capitonnage..... $252.31

AUBAINES SPÉCIALES SUR MEUBLES DE CHAMBRE À COUCHER À RÉASSORTIMENT. Choix de styles colonial, moderne et provincial français.

GRANDES ÉCONOMIES SUR APPAREILS

DE MARQUES CONNUES MAINTENANT EN MONTRE.

DES CENTAINES DE MEUBLES DE QUALITÉ — ÉCHANTILLONS DE PLANCHER LIQUIDÉS À PRIX VRAIMENT ÉCONOMIQUES!

LE LIBRE-SERVICE DU MEUBLE ET DE L'ÉLECTROMÉNAGER

Serge Dussault

Trois films québécois en quête d'une salle

■ Vive inquiétude à Cinéma Libre et aux Films du Crépuscule depuis que le Ouimetoscope a décidé de ne pas prolonger l'entente qu'il avait avec l'Institut québécois du cinéma: où projeter les films québécois tournés en 16mm? Trois nouveaux films, *À vos risques et périls* de Jean et Serge Gagné, *Corridors* et *Pris au piège* de Guy Dufaux et Robert Favreau, risquent de s'empoussiérer sur les tablettes après avoir été présentés à la Semaine du cinéma québécois.

Cinéma Libre et les Films du Crépuscule donnaient cette semaine une conférence de presse conjointe pour faire le point sur la distribution des films québécois. Et le bilan n'est pas rose.

• Les deux grands réseaux de distribution, Odéon et les Cinémas Unis, sont, on le sait, accaparés par les films américains ou européens. Même chose pour France-Film.

• La situation n'est guère plus rose dans les réseaux parallèles et les ciné-clubs: 97 p. 100 de la programmation des ciné-clubs recopieraient celle des circuits commerciaux en invoquant des raisons de rentabilité.

• Quand un film québécois passe à la télévision (à Radio-Québec plus souvent qu'à Radio-Canada...), certaines maisons d'enseignement en font, paraît-il, des copies-pirates sur bande vidéo «lésant les droits d'auteur des cinéastes et les privant d'une source de revenus essentielle à leur survie».

Mais la situation n'est pas désespérée. À l'Institut, Armand Cournoyer jure que ces trois films auront une distribution normale d'ici à la fin de l'année.

«Le Ouimetoscope, affirme M. Cournoyer, n'a pas fermé définitivement la porte au cinéma québécois. On discute avec eux pour voir comment en arriver à une entente.»

Il affirme d'autre part avoir deux ou trois solutions de rechange. Mais où sont les salles équipées en 16mm?

«Le Desjardins en compte une, le St-Denis aussi. Et le Dauphin...»

Une autre ouvrira ses portes la semaine prochaine: la plus petite salle du cinéma Berri (126 places) sera équipée en 35mm et en 16mm.

«Personne ne nous a approchés, me disait hier Jacques Martin, vice-président de la chaîne Odéon, mais nous sommes très intéressés à diffuser du jeune cinéma québécois ou étranger. C'est d'ailleurs après avoir vu le film de Louise Carré, *Ça peut pas être l'hiver on n'a même pas eu d'été* que j'ai décidé d'équiper le Berri-5 d'un projecteur 16mm. Et c'est ce film-là qui inaugurera la salle jeudi prochain.»

Fondé il y a quatre ans, à l'occasion du lancement de *l'Eau chaude l'eau frette* d'André Forcier, Cinéma Libre estime malgré ses inquiétudes, avoir atteint un certain nombre de ses objectifs. Il assure maintenant la distribution d'une centaine de productions.

«Nous avons, lit-on dans un communiqué remis lors de la conférence de presse, diversifié et amélioré nos services et programmes, augmenté le nombre des locations et points de chute dans les réseaux parallèles, entrepris un travail de commercialisation, effectué des échanges et des ventes à l'étranger...»

À ce propos, signalons que Cinéma Libre et les Films du crépuscule présenteront à Bordeaux, en France, dix-huit films québécois du 1er au 14 décembre.

«Cette manifestation est le premier volet d'une série d'échanges culturels avec un groupe bordelais oeuvrant en milieu parallèle.»

•

Hier soir commençait au Conservatoire d'art cinématographique une rétrospective consacrée au cinéma espagnol récent. Au total, quatorze films, allant de 1973 à 1979, dont *l'Esprit de la ruche* de Victor Erice (dimanche à 21h) et *les Yeux bandés* de Carlos Saura (le 11 octobre à 19h). Au programme ce soir: *Tormento* de Pedro Olea (à 19h).

•

Le Cinéma Parallèle, rue St-Laurent, reprenait cette semaine son horaire régulier. À noter cette saison: une semaine réservée au nouveau cinéma allemand (du 3 au 8 octobre) et la venue d'une dizaine de cinéastes ontariens qui présenteront quelques-uns de leurs films (du 10 au 12 octobre).

•

Claude Castravelli *(les Jeunes québécoises)* a commencé lundi le tournage d'une comédie intitulée *Antoine et ses Anges*. Le rôle d'Antoine est tenu par Jacques Raymond, le scénariste du film. À compter de jeudi prochain à la Cinémathèque québécoise: des films inédits, différents et très intéressants du cinéaste français Luc Moullet qui doit arriver lundi à Montréal pour présenter ses films.

Serge Bélair et Céline Lomez dans «*Ça peut pas être l'hiver on n'a même pas eu d'été*».

VARIÉTÉS

Marie-Claire Séguin seule ou presque

À l'Atelier Continu jusqu'à dimanche, Marie-Claire Séguin, accompagnée par Timothy Jackson.

Il y a trois ans, Marie-Claire Séguin décidait de faire carrière seule. De dire ses choses, de raconter sa vie de femme, de chanter des musiques aux couleurs différentes, les siennes, de toucher au jazz, au rock, d'écrire.

PIERRE BEAULIEU

Jusque-là, pendant toute la carrière des Séguin, elle n'avait été que l'ombre, l'interprète, la voix de son frère Richard. Maintenant elle avait un fils, Richard aussi. Les Séguin revenaient en ville, après avoir séjourné pendant quatre ans à la campagne. C'était différent. «C'est comme si, pendant quelques années, on s'était payé le luxe d'aller au-dessus des arbres, disait-elle hier soir, pour voir ce qui s'y passait.» Mais c'était terminé.

Peu de temps après le lancement de son premier disque en solo, Marie-Claire décide de faire un show. Au St-Denis. Ceux qui l'ont vu vous diront qu'il était excellent. Marie-Claire était superbe, radieuse. Elle jouait avec sa voix comme elle ne l'avait encore jamais fait. Elle faisait des chansons de tous les genres, de toutes les teintes, comme pour rattraper le temps perdu.

Elle s'était bien entourée aussi. On ne quitte pas le confort d'un duo pour se retrouver seule sur une scène, nue comme un ver, du jour au lendemain. Fiori était donc là, Subirana, les amis. Ils sont d'ailleurs demeurés près d'elle un bon moment. Ou elle près d'eux. Elle avait libéré sa voix mais ne savait pas encore exactement ce qu'elle en ferait. Elle manquait d'assurance, cherchait.

Marie-Claire s'est ensuite entourée de musiciens de jazz, qu'elle nous a présentés l'an dernier à l'Outremont. Déjà c'était plus clair. Déjà elle sentait que ce nouvel environnement lui ressemblait davantage que les précédents. Et puis le son était plus doux, les gens plus près.

Aujourd'hui, après plusieurs mois de silence, «après un long voyage, dans sa tête, dans son corps, à écouter sa voix», elle a décidé de se présenter seule sur scène, nue, en avant. Seule ou presque, accompagnée uniquement par un pianiste. Pour voir ce que ça donne, pour aller au bout, pour l'événement humain, dirait Clémence. Et elle a choisi pour ce faire une petite salle, qui n'avait jusque là été réservée qu'au théâtre: l'Atelier Continu (rue Laurier est). Une salle de 350 places, agréable, chaleureuse.

Le résultat est intéressant. Ne serait-ce que parce que Marie-Claire Séguin a le courage de vivre son cheminement devant nous, de s'ouvrir, de se montrer, sans pudeur, comme jamais auparavant. Mais il y a plus.

Les textes de ses chansons sont meilleurs, plus consistants, mieux écrits. Elle en fait d'Hélène Pedneault aussi qui sont très beaux. Elle en emprunte à Rivard, fait une chanson de Brel, un extrait de comédie musicale, *Les Saisons*, de Raoul Duguay, des textes, des airs qui l'ont marquée, qu'elle a aimés. Elle chante aussi une chanson des Séguin, une de leurs plus belles, qu'elle interprétait d'ailleurs à merveille. *Les enfants d'un siècle fou*. Et puis elle nous présente plusieurs nouveaux textes, parle de son enfant, de ses peurs, de sa vie.

Dommage, parfois, que sa voix soit toujours si parfaite, que les sons en sortent toujours aussi facilement, aussi joliment. Dommage qu'elle ne puisse pas parfois être plus triste, avoir plus mal, être plus gaie, être plus déchirée. C'est finalement le seul «défaut» de son show, le manque de relief de sa voix qui n'accentue pas suffisamment, parfois, les très belles chansons qu'elle a choisi d'interpréter.

On la sent encore un peu timide, maladroite quand elle s'adresse aux gens entre les chansons, mais ce n'est pas grave. Le public a bien aimé, chaudement applaudi.

Composez un numéro de danse: 487-2200
Trois créations mondiales
deux premières de la compagnie
Consultez Arts et spectacles samedi — Page C 11
Les grands Ballets Canadiens
23e saison
5 spectacles

LES GRANDS EXPLORATEURS
mystères du Proche-Orient
PAUL-JACQUES CALLEBAUT
Présent sur scène nous entraîne à la Découverte des grands initiés et des sectes secrètes
Du 12 au 19 septembre:
Lundi au mercredi: 8h30
Jeudi au samedi: 7h et 9h30
Dimanche: 1h30, 4h et 8h30
L'Université Populaire un service offert par LE GROUPE LA LAURENTIENNE
A LAVAL Salle André Mathieu
1er et 2 octobre à 20h30 Tél.: 667-1610
THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 EST, STE-CATHERINE 288-2943 Berri de Montigny
Abonnements et billets individuels en vente au guichet tous les jours de midi à 9h00 (288-2943)
Commandes téléphoniques Charges au Master Charge tous les jours de midi à 6h00 (288-4261)
CINÉMA DE RÉPERTOIRE: $1.50
À L'AFFICHE AUJOURD'HUI:
Midi 15: La fête sauvage (pour tous) 2h30: L'empire des sens de Oshima (18 ans)
DIMANCHE
Midi 15: Les meilleurs films du Festival érotique de New York (18 ans) 2h30: Dernier tango à Paris (18 ans)
Renseignements: 288-3068

La Poudrière
LA POUDRIÈRE présente
Par métro Ile Ste-Hélène
À COMPTER DU 23 SEPTEMBRE
EN REPRISE
OPÉRETTES D'OFFENBACH
«POMME D'API» et «M. CHOUFLEURI»
avec: Bruno Laplante, Paul Trépanier, Paul Berval, Aline Blain, Paule Verschelden, Pauline Vaillancourt, Roland Gosselin
Au piano: Colombe Pelletier Décors: Guy Beauregard
Mise en scène: Jeanine Beaubien
RÉSERVATIONS: 526-0821
Complet le 25 septembre, 2 et 4 octobre
CHARGEX VISA

chom JAZZ PRÉSENTE
JEAN-LUC PONTY
invité spécial
LARRY CORRYELL
samedi, dimanche 12-13 octobre 20h30
Billets $9.50 — $8.50
Produit par Double N et Donald K. Donald
Théâtre St-Denis Berri 1594, rue St-Denis Renseignements: 849-4211
en vente maintenant aux guiches du théâtre St-Denis et à tous les comptoirs T.R.S.

Représentations supplémentaires du 11 au 15 novembre AU THÉÂTRE ARLEQUIN
du mardi au samedi — sem. 20h, sam. 18h 30
BILLETS EN VENTE MAINTENANT au Théâtre Arlequin et aux comptoirs TRS à compter de mardi 23 septembre
• Commandes téléphoniques de 12h à 18h 288-4261
• Guichets ouverts de 12h à 21h: 288-2943 • Cartes Visa et Master Charge
«De la très grande CLÉMENCE...»
Pierre Beaulieu, La Presse
«Je viens de voir l'un des plus beaux shows de ma vie. l'un des plus drôles, l'un des plus intenses, des plus fins, l'un des mieux exécutés aussi.»
Pierre Beaulieu, La Presse
«Clémence nous en a tellement donné dans ce nouveau spectacle... qu'on ne sait plus par quel bout attraper ce grand délire.»
Claire Caron, Journal de Montréal
Une présentation de KEBEC SPEC — GUY LATRAVERSE
LES RETROUVAILLES DE CLÉMENCE
du 4 au 21 sept. '80
du mardi au dimanche
SEMAINE 20h SAMEDI 19h et 22h
tnm Réservations 861-0563
COMPLET

JOCELYN BÉRUBÉ
LA BONNE AVENTURE
Du 24 au 28 septembre
du 1er au 5 octobre
à 20h30
l'atelier continu inc.
1220 est, av. Laurier 270-1175
Billets en vente: à l'atelier et à l'étage du disque au 1631, rue Saint-Denis

MARIE-CLAIRE SEGUIN
Ce soir jusqu'au 21 sept. à 20h30
l'atelier continu inc.
1220 est, av. Laurier 270-1175
Billets en vente: à l'atelier et à l'étage du disque au 1631, rue Saint-Denis.

L'ATELIER CULTUREL
Les Sortilèges
COURS OFFERTS
•DANSE FOLKLORIQUE (pour enfants, adolescents et adultes)
•GIGUE
•ARTISANAT (fléché, macramé et tapisserie haute-lisse)
SESSION AUTOMNE (22 septembre au 8 décembre)
INSCRIPTION DÈS MAINTENANT
ENDROIT DES COURS ET DE L'INSCRIPTION:
6560, rue Chambord, Montréal
RENSEIGNEMENTS: 274-5655

L'érotisme au Quotidien
Dr Jean-Yves Desjardins
a créé pour vous 5 audio-visuel sur la nouvelle sexualité
(au même programme)
• Les amours perdus
• La fête érotique
• Erotisme et grossesse
• Les enfants et notre vie sexuelle
• Clara et François
Dès le 20 septembre à 20h 30
DÈS SAMEDI
L'Université Populaire un service offert par LE GROUPE LA LAURENTIENNE
THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 EST, STE-CATHERINE 288-2943 Berri de Montigny
Guichets (288-2943): tous les jours de midi à 9h00
Commandes téléphoniques (288-4261): tous les jours de midi à 6h 00

Le Club Montréal
CE SOIR et DEMAIN
ZACHARY RICHARD
318 ouest, rue Ste-Catherine
866-8057

COURS ART DRAMATIQUE
Jean-Marie da Silva
vous invite à travailler
L'expression corporelle. L'expression verbale: interprétation, diction, pose de voix, improvisation, pantomime, rythmique...
Ateliers pour ADULTES ET ENFANTS
Théâtre, cinéma, télé, radio, communication, culture personnelle.
COURS PRIVÉS OU D'ENSEMBLE
Inscription - Information:
LE STUDIO-THÉÂTRE
4303, rue Saint-Denis (Metro Mt-Royal)
843-4384

Découpez cette annonce et gardez-la à portée de la main
LE VIEUX PÊCHEUR restaurant maritime
ENFIN nous avons notre permis de la SAQ!
PRENEZ PART à notre Gala des fruits de mer!
Une semaine de spécialités en fruits de mer comme seul LE VIEUX PÊCHEUR sait vous les offrir
VENDREDI (19 septembre) La marmite de homard frais (dîner pour deux: $18.98) comprenant: 2 homards frais de 1lb, 2 épis de maïs, pattes de crabe Alaskan Queen, moules, palourdes, pommes de terre à pelure rouge, le tout cuit à la vapeur.
SAMEDI (20 septembre) Délicieux scampi Islandic pour $9.99
DIMANCHE (21 septembre) Notre brunch populaire pour seulement $2.99 servi de 10h a.m. à 3h p.m.
Dîner de 5h p.m. à 11h p.m.:
Truite arc-en-ciel de l'Idaho fraîche pour $4.99
LUNDI (22 septembre) Dîner de crabe Alaskan King, 1 livre pour $8.99
MARDI (23 septembre) Carrelet frais entier frit à la poêle avec farce de tendre chair de crabe. Dîner pour $5.99
MERCREDI (24 septembre) Spécial - homard frais, homard frais 1¼ livre, bouilli ou grillé, $8.99
JEUDI (25 septembre) Notre fameuse assiette du pêcheur pour $6.99
NOTE: Toutes les spécialités mentionnées ci-dessus — sauf le brunch — sont servies avec notre pâté maison du Pêcheur et craquelins, choix de pommes de terre bouillies ou frites, ou notre riz savoureux, petit pain et beurre, et notre salade verte fraîche.
Il est préférable de réserver.
P.S. Pour nous conformer à un nouveau règlement, nous devons changer notre nom de L'AUBERGE DES PÊCHEURS en celui de LE VIEUX PÊCHEUR.
Heures d'ouverture: lundi au vendredi, 11h30 a.m. à 3h p.m. - le samedi, de 5h p.m. à la fermeture. Dimanche, 10h a.m. à la fermeture. Lunch d'affaires, lundi au vendredi, 11h30 a.m. à 3h p.m.
L'Heure joyeuse, du lundi au vendredi à notre BAR DE L'OCÉAN avec artistes en personne.
LE VIEUX PÊCHEUR restaurant maritime
1300, voie de service sud, Transcanadienne, Dorval (Station Gulf, juste à l'est du boul. des Sources)
Réservations: 683-1320

PARC BELMONT

En soirée

Jacques Desrosiers — Claude Blanchard

et Louise Harrison

NESTOR & PATOF!

OUVERT
vendredi de 18h à la fermeture.
Samedi et dimanche de 12h30 à la fermeture.

Samedi et dimanche à 15h

Tous les manèges et les spectacles pour un seul bas prix!*

Prix de groupes
appelez: 334-6212

*Sauf le karting et le spectacle de prestidigitation

PARC BELMONT

Ouvert chaque fin de semaine

théâtre du rideau vert
4664, rue St-Denis
direction yvette brind'amour · mercedes palomino

LE LÉGATAIRE UNIVERSEL
dès le 25 septembre
comédie de Jean-François Regnard

mise en scène
Yvette Brind'Amour

Edgar Fruitier — Gaétan Labrèche
Lénie Scoffié — Jacqueline Laurent
Jean-Louis Paris — Richard Lalancette
Réjean Guénette — Michel Bergeron
Claudie Verdant

décor Robert Prévost
costumes François Barbeau

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford Tél. 844 1793

Une production La Comédie Nationale

STARMANIA

de Luc Plamondon, Michel Berger
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Scénographie: Claude Girard
Arrangements et direction musicale: Jimmy Tanaka

CE SOIR JUSQU'AU 12 OCT.
STARMANIA

Solistes:
Sylvie Boucher
France Castel
Louise Forestier
Martine St-Clair
Jacques Blais
Robert Leroux
Michel McLean
Gilles Valiquette

Billets en vente au COMPLEXE DESJARDINS (entrée Dorchester)
et à la COMÉDIE NATIONALE
(du mardi au sam. incl. 19h30 et 22h30 — dim. 3h et 19h30)

Rens. et réservations: 523-1131/522-3106
Ciel mf, 98,5
Comédie Nationale
(Le nouveau Patriote)
1450 est, STE-CATHERINE Métro Beaudry

Menace de grève de l'UDA

OTTAWA (PC) — Toutes les scènes de théâtre du Québec pourraient bientôt être paralysées par une grève des membres de l'Union des artistes (UDA).

La présidente de l'UDA, Mme Louise Deschatelets, a confirmé hier au quotidien Le Droit d'Ottawa que l'exécutif de l'Union avait reçu de ses membres un mandat de grève.

Mme Deschatelets a en outre précisé que l'écart entre les exigences de l'UDA et les offres de l'Association des directeurs de théâtre était de deux ordres: monétaire et idéologique, puisqu'il y aurait désaccord sur la gestion même des maisons de théâtre.

Pour sa part, le dramaturge Jean-Claude Germain, directeur du Théâtre d'aujourd'hui à Montréal et membre de l'Association des directeurs de théâtre, ne s'est pas montré alarmé par la situation.

«Dans le contexte actuel, a-t-il dit, il n'y a pas de désaccord fondamental.»

Compte tenu des enjeux et de la nouvelle saison théâtrale qui débute, il a ajouté qu'il serait surpris si la grève avait lieu.

18 ANS adultes
«Premier prix» Festival de Locarno
2e SEMAINE
Sélection officielle
Semaine de la critique
Cannes 1980
Immacolata et Concetta
Une jalousie différente
V.O. Italienne, S.T. Français
un film de SALVATORE PISCICELLI
avec
IDA DI BENEDETTO MARCELLA MICHELANGELI
Sem.: 7:00, 9:00
Dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 Adm.: $3.50
Ouimetoscope 2
1204 est, Ste-Catherine 525-8600 Beaudry

LES CINÉMAS FRANCE FILM
AVIS: aux personnes sensibles certaines scènes sont vraiment DÉGOUTANTES
L'ENFER DES ZOMBIES 18 ANS Adultes

3e sem.
Des Scènes Chocs, Des Effets Surprises
Plus 2e film aux cinémas suivants:
st-denis 2 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
le paradis 1 — 8275 RUE HOCHELAGA 354-3180
viau — 276 DES LAURENTIDES 669-3865
oméga 1 — PLAZA K MART (BOIVIN) 463-3330

SI LE CINÉMA VOUS INTÉRESSE... vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques. dans les pages "Cinéma" de la la presse

CINÉMAS UNIS
ADOLESCENTS 14-17 ANS $3.25 (SAUF DOLLARD)
avec carte d'identité et photo

UNE COMÉDIE ROMANTIQUE À L'AMBIANCE CHALEUREUSE!
BURT REYNOLDS
JILL CLAYBURGH · CANDICE BERGEN

14 ANS
MERCI d'avoir été ma femme
2e FILM «LA CITE DES DANGERS»
RIVOLI 2
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
Merci: 1:10, 5:05, 9:05
Cité: 3:00, 7:00

Caddyshack
UNE COMÉDIE DÉSOPILANTE!
14 ANS
LOEWS: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05
FAIRVIEW: 7:00, 9:00
FAIRVIEW 1
TRANS-CAN. S. 52 697-8095
LOEWS 4
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Peter Sellers in the fiendish plot of dr. Fu Manchu
POUR TOUS
AVENUE: 7:15, 9:10
LA CITÉ: 7:05, 9:05
FAIRVIEW: 7:00, 9:00
LaCité 2
3575, AV. DU PARC 844-2829
AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747
FAIRVIEW 2
TRANS-CAN. S. 52 697-8095

LES CHATTES SAUVAGES et INDOMPTEES
18 ANS Adultes
Qui se BATTENT comme des HOMMES et MEURENT comme des GUERRIERS
Découvrez avec ravissement une NOUVELLE VEDETTE d'une beauté incomparable
L'ILE DES FILLES PERDUES
2e film: «LES AMUSANTS JEUX ÉROTIQUES DE NOS VOISINS»
GREENFIELD PARK 3
GREENFIELD PARK PL. 671-6129
SAM. DIM.: 12:45, 3:45, 6:40, 8:10. SEM.: 6:40, 8:10

L'érotisme cinématographique au sens le plus digne.
Louis Chauvet - LE FIGARO
Un film d'une beauté sulfureuse... Une tragédie du sexe...
Robert Chazal - FRANCE SOIR

"La jouissance meurtrière d'une femme enfant prisonnière du désir des hommes" (LE MONDE)
18 ANS Adultes
UN FILM DE WALERIAN BOROWCZYK
avec Ann BENNENT
LULU
D'APRES FRANK WEDEKIND
AUSSI: 2e Film au Cinéma RIVOLI:
GREENFIELD: Sam. dim.: 12:30, 4:00, 7:35. Sem.: 6:00, 7:35. LAVAL, SAM, DIM.: 12:45, 4:10, 7:40. Sem.: 6:05, 7:40
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 2 GREENFIELD PARK PL. 671-6129

12 DERNIERS JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma OUTREMONT
25 FILMS POUR $25.

BIENVENUE DANS LE... FUTUR OU CHAQUE STIMULI PEUT ÊTRE LE VÔTRE
18 ANS Adultes
SEX WORLD
AVEC Leslie Bovee Sharon Thorpe couleurs
«Dans la course à l'érotisme elle gagnera le GRAND PRIX»
INSIDE JENNIFER WELLES
Dès 11h50 PAPINEAU 2
4318 PAPINEAU coin Mont ROYAL tél 527-8535

UN LANCER très au-dessus de la moyenne!
18 ANS Adultes
Dès 10h
NY Babes
Plus: 2e film
EVE

"Un humour délicat, un charme vivace dont la somme produit une sorte de miracle". LE FIGARO
POUR TOUS
MOINS DE 14 ANS $1.50
LA GUERRE DES BOUTONS
YVES ROBERT
2e sem.
desjardins 1
BASILAIRE 1 288-3141
12:30 14:15 - 16:00 17:45 - 19:30 21:15

18 ANS Adultes
A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR
DIANE KEATON
13:30 - 15:55 - 18:20 - 20:45
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

"Godard réanime le plaisir du cinéma". Le Devoir
"Un film différent, personnel, très controversé et, à mon avis, passionnant". S. Dussault, La Presse
"Godard a réussi à retrouver une sorte d'équilibre tant sur le plan narratif qu'au niveau du style. On aime parce que ça reste du cinéma inimitable". L. Perreault, La Presse
"Un film plein d'humour et d'une beauté à vous couper le souffle. M. Godard demeure l'un des plus originaux des plus actifs et des plus exhubérants talents de la scène cinématographique internationale". V. Canby, New York Times
18 ANS Adultes
SAUVE QUI PEUT LA VIE
JEAN-LUC GODARD
4e sem.
ISABELLE HUPPERT JACQUES DUTRONC NATHALIE BAYE
12:45 - 14:30 - 16:15 18:00 - 19:45 - 21:30
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141

Fame
United Artists
14 ANS
1:25, 3:55, 6:25, 9:00
Laissez-passer non valables.
YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

2e SEMAINE! LE FILM QUI A FAIT FRISSONNER DES MILLIERS DE SPECTATEURS!
18 ANS Adultes
TERRIFIANT... INTRIGUANT... TERRIFIANT... INTRIGUANT... TERRIFIANT...
LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE
N'oubliez pas ce n'est qu'un film...!

UNE FEMME SÉDUISANTE... PRÊTE À TOUT POUR SAUVER SON PÈRE
AUSSI
OBSESSIONS CHARNELLES
VF de WITH CARNAL INTENT
avec ERNA SCHURER · FEMI BENUSSI
distribution IFD
CHATEAU 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
Maison: 2:50, 6:05, 9:20
Obsessions: 1:10, 4:20, 7:35

ROBERT DUVALL
TROPHÉE DU MEILLEUR ACTEUR FESTIVAL DES FILMS DU MONDE
«Un délicat mélange d'humour, de grâce, de sensibilité que je dois me pincer pour me persuader que je n'ai pas rêvé».
—Rex Reed, Courriériste associé
«Si un film présente un acteur dont le jeu est supérieur à celui de Robert Duvall dans «Apocalypse Now», ce pourrait certes être Robert Duvall dans «The Great Santini».»
— Bruce Williamson, Playboy
POUR TOUS

4e SEM.
THE GREAT SANTINI
BCP Presents THE GREAT SANTINI
Starring ROBERT DUVALL - BLYTHE DANNER
Also Starring MICHAEL O'KEEFE - STAN SHAW
Written for the Screen and Directed by LEWIS JOHN CARLINO Based upon the novel by PAT CONROY
Produced by CHARLES A. PRATT Music by ELMER BERNSTEIN
Prints by Technicolor®
An ORION PICTURES Release
Thru WARNER BROS. A Warner Communications Company
©1980 Orion Pictures Company. All rights reserved
PLACE VILLE-MARIE CINEMA 1 866-2644
12:25, 2:35, 4:50, 7:00, 9:15

Gilles Beriault présente
"UN FILM TOUT SIMPLE, CHARMANT, SOUVENT TRÈS DRÔLE MAIS SURTOUT TRÈS ÉMOUVANT, UN DES MEILLEURS, SINON LE MEILLEUR FILM EN COMPÉTITION AU FESTIVAL DE MONTRÉAL". — BRUCE BAILEY/THE GAZETTE
PHILIPPE LEOTARD
LAURA ALEXIS
14 ANS
la petite Sirène

Un film de ROGER ANDRIEUX
avec EVELYNE DRESS et la participation de MARIE DUBOIS
PLACE VILLE-MARIE CINEMA 2 866-2644
1:30, 3:25, 5:25, 7:20, 9:20

Il n'est plus aussi rapide qu'il l'était... il est devenu humain! Il est un chasseur de primes, c'est ce qui le rend dangereux!
14 ANS

STEVE McQUEEN AS THE HUNTER
The incredible true story of Ralph Paul Thurman, a modern-day bounty hunter.
Paramount Pictures Presents A Rastar/Mort Engelberg Production Steve McQueen as The Hunter
Eli Wallach Kathryn Harrold LeVar Burton and Ben Johnson as Sheriff Strong
Screenplay by Ted Leighton and Peter Hyams Music by Michel Legrand
Produced by Mort Engelberg Directed by Buzz Kulik A Paramount Picture
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SAM DERNIER PROGRAMME: 11:30
DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586
Cinéparc DOLLARD 2 TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442

BRIAN DE PALMA, LE MAÎTRE DU MACABRE, VOUS INVITE À UN SPECTACLE À LA TOUTE DERNIÈRE MODE ...DANS LE CRIME
18 ANS Adultes

9e SEM. DRESSED TO KILL
MICHAEL CAINE ANGIE DICKINSON NANCY ALLEN
"DRESSED TO KILL"
READ THE BANTAM BOOK
LOEWS: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sam. dernier programme 11:15. SNOWDON: Sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

Le Stage
«Heure du cocktail»
LUNDI-VENDREDI
16h00 à 19h00
Comptoir de fromages assortis
Du mercredi soir au samedi soir inclus, de 10h30 p.m. à la fermeture
A la demande générale le retour de:
LINDA COPPERFIELD ET SON TRIO
LA DILIGENCE (Décarie et Jean-Talon)
731-7771
Stationnement gratuit

Gurdjieff - A la recherche de la connaissance de soi
POUR TOUS
2e sem.
mise en scène PETER BROOK
avec Dragan Maksimovic Terence Stamp Warren Mitchell
tourne en Afghanistan
RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES
(version anglaise, avec sous-titres français)
12:15 - 14:25 - 16:35 - 18:45 - 20:55
desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141

WALT DISNEY
POUR TOUS
PINOCCHIO en dessins animés
Cinémalumière
1313, rue Bélanger
Tél.: 272-1080 Metro Jean-Talon Autobus 95
2e film: «L'Apprentie sorcière»
Pinocchio: sam et dim. 10h 30, 2h 15, 5h 45, 9h 10. Sem.: 5h 45, 9h 10
L'Apprentie sorcière: sam. et dim. 12h, 3h 45, 7h 15. Sem.: 7h 15

Elles font TOUTE une EQUIPE!

18 ANS Adultes

Les Collegiennes en Folie

SHARON HALL
EVE LANDERS

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

★ EROS: 10:00, 12:50, 3:45, 6:35, 8:05

EROS

59 STE-CATHERINE E. 288-5513 St-Laurent

«Shogun» pourrait battre «Holocauste»

■ NEW YORK (AP) — *Shogun* est en train de devenir la deuxième série de télévision la plus regardée aux USA, *Roots* détenant toujours le record d'auditoire de tous les temps.

Selon les sondages effectués par Nielsen, les auditoires dans quatre grandes villes américaines, New York, Chicago, Los Angeles et San Francisco ont augmenté soir après soir depuis lundi. On avait observé le même phénomène lors de la présentation de *Roots* en 1977.

Si la tendance se poursuit jusqu'à ce soir soir, *Shogun* aura battu *Holocauste*, qui était jusque-là la deuxième série la plus regardée aux États-Unis.

RAYMOND LÉVESQUE:

Patriote de l'année

■ Honneurs, prix et récompenses n'ont jamais cessé de pleuvoir sur Raymond Lévesque, chansonnier québécois qui a su faire connaître son pays dans plusieurs pays du monde. Sa carrière sera de nouveau mise en lumière, le 15 novembre prochain, lorsqu'il sera cette fois honoré par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Cette dernière lui a décerné le titre de «Patriote de l'Année», honneur déjà accordé à MM. Marcel Chaput, François-Albert Angers et Camille Laurin. Un dîner marquera l'événement. Les personnes intéressées peuvent obtenir des billets en s'adressant à la SSJB-M, Maison Ludger-Duvernay, 82 ouest, rue Sherbrooke.

Cinémas ODEON

Ven. Sam. 3e Film Bonus aux Ciné-Parcs!

CINE-PARCS LAVAL • BOUCHERVILLE • ST-MATHIEU • ODEON • CHATEAUGUAY • VAUDREUIL • ST-JÉRÔME

Voir ci-dessous pour les films à l'affiche!

Les moins de 14 ans Gratis aux Cine-Parcs

Adolescents 14-17ANS $2.75 avec carte d'identité et photo

LA GUERRE DES ETOILES L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

POUR TOUS

2e FILM

MERCIER
STE CATHERINE PIE IX 255-6224

Au ciné-parc seulement
David Carradine «Cocktail explosif»

Mercier: sem.: 7:00, 9:15
sam., dim.: 12:00, 2:15, 4:40, 7:00, 9:15

CINE-PARC BOUCHERVILLE-2
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

CINE-PARC VAUDREUIL 1
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154-861-0659
A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

CINE-PARC ST-MATHIEU
ROUTE 15 SUD-VERS PLATTSBURG
(SORTIE 38) 659-3445-861-0659
A 3 MILLES DE LA PRAIRIE

CROCODILE les MÂCHOIRES de L'ÉPOUVANTE
Une bête préhistorique revenue à l'age de l'atome!

14 ANS

2e FILM

priez que cela ne vous arrive pas!

RAGE MARILYN CHAMBERS

CINE-PARC LAVAL-1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14- 622 5555

Joseph, comment es-tu mort?
Es-tu mort dans cette maison?
Pourquoi y restes-tu?

14 ANS

L'ENFANT DU DIABLE
(THE CHANGELING)
GEORGE C. SCOTT TRISH VAN DEVERE MELVYN DOUGLAS
WILLIAM GRAY DIANA MADDOX
JOEL B. MICHAELS GARTH H. DRABINSKY
PETER MEDAK

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

BROSSARD 2
BOUL TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

CINE-PARC BOUCHERVILLE-1
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

CINE-PARC LAVAL-3
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14- 622 5555

CINE-PARC CHATEAUGUAY 3
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS
CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

ST-JÉRÔME
REX

L'EXTRAORDINAIRE BEST-SELLER EST MAINTENANT UN GRAND FILM!

POUR TOUS

TIM

UN SUCCÈS TRIOMPHAL!

Un amour impossible, entre deux êtres que la société avait condamnés à la solitude et au désespoir...

avec PIPER LAURIE et MEL GIBSON
écrit et réalisé par MICHEL PATE, adapté du roman TIM de COLLEEN McCULLOUGH (Les oiseaux se cachent pour mourir)
Tim actuellement disponible en librairie

Champ.: 5:20, 7:30, 9:40
Talon: 7:30, 9:30

Laval: 7:10, 9:10
Brossard: 7:15, 9:20

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

JEAN-TALON
2 RUES à L'EST de PIE IX 725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

ODEON 2-LAVAL
CENTRE 2000-HYPERMARCHE
BOUL ST-MARTIN MAROIS 687-5207

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN
BOUL TASCHEREAU 465-5906

CINE-PARC LAVAL-2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14- 622 5555

CINE-PARC ODEON 2
Transcanadienne sortie (St-Bruno) 98
655-0692-655-0697

2e film aux ciné-parcs seulement
Richard Harris «Le putsch des mercenaires»

REUNIS DANS UN MÊME PROGRAMME,

LES MEILLEURS TIREURS D'ÉLITE. PLUS ACHARNÉS QUE JAMAIS, ILS RÈGLERONT ET DÉFENDRONT LEURS DROITS. DANGER AUX ADVERSAIRES.

14 ANS

CLINT EASTWOOD
BRONCO BILLY
VERSION FRANÇAISE

STEVE McQUEEN
DANS TOM HORN
...Sa Véritable Histoire

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

2e film different a Verdun «Capricorne un» (pour tous)

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

ODEON 1-LAVAL
CENTRE 2000-HYPERMARCHE
BOUL ST-MARTIN MAROIS 687-5207

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN
BOUL TASCHEREAU 465-5906

CINE-PARC LAVAL-4
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14- 622 5555

CINE-PARC CHATEAUGUAY 1
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS
CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

CINE-PARC ODEON 1
Transcanadienne sortie (St-Bruno) 98
655-0692-655-0697

Pierre David et Jean Colbert présentent

MOZART-LOSEY: UN ÉVÉNEMENT!

Le plus célèbre des opéras de Mozart
tourné en décors naturels
dans la splendeur de Venise
avec les plus belles voix du monde

POUR TOUS

À l'affiche!

DON GIOVANNI

(VERSION ORIGINALE ITALIENNE, SOUS TITRES FRANÇAIS)

Le mythe immortel du séducteur Don Juan

RUGGERO RAIMONDI • JOHN MACURDY • EDDA MOSER • KIRI TE KANAWA • KENNETH RIEGEL • JOSE VAN DAM • TERESA BERGANZA • MALCOLM KING
un film de JOSEPH LOSEY en collaboration avec FRANZ SALTEN conçu par ROLF LIEBERMANN
orchestre et chœurs de l'OPÉRA DE PARIS dirigés par LORIN MAAZEL
DON GIOVANNI de W.A. MOZART • LORENZO DA PONTE • Distribué par LES FILMS MUTUELS

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

sem.: 8:15
sam., dim.: 2:00, 5:15, 8:30

ROCK 'n ROLL PLUS!

14 ANS

CINE-PARC ST-JÉRÔME 2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44- 436 4773

CINE-PARC VAUDREUIL 2
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154-861-0659
A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Tous les jeunes ont rêvé d'avoir un garde-du-corps à leur côté!

14 ANS

MY BODYGUARD

CHRIS MAKEPEACE, RUTH GORDON
MATT DILLON, JOHN HOUSEMAN

Un film de TONY BILL

Déc.: sem.: 7:00, 9:00
sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:20

Bon.: sem.: 5:15, 7:15, 9:15
sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15
(Stationnement sur semaine après 6:00 p.m. $1.25 faites valider coupon-stationnement par notre caissière)

SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861-2726

Pour la première fois, les cinéphiles auront l'expérience d'être à l'intérieur...

POUR TOUS

THE SPECIAL EDITION
CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND

Nouvelle édition!

A COLUMBIA/EMI Presentation
CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND
A PHILLIPS Production A STEVEN SPIELBERG Film Starring RICHARD DREYFUSS
also starring TERI GARR and MELINDA DILLON with FRANÇOIS TRUFFAUT as Lacombe
Music by JOHN WILLIAMS Visual Effects by DOUGLAS TRUMBULL
Director of Photography VILMOS ZSIGMOND, A.S.C. Produced by JULIA PHILLIPS and MICHAEL PHILLIPS Written and Directed by STEVEN SPIELBERG

Original Soundtrack Available On Arista Record. And Tapes.

Neiges: sem.: 7:10, 9:30 sam., dim.: 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30
Bon.: sem.: 7:00, 9:30 sam., dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30
(Stationnement sur semaine après 6:00 p.m. $1.25 faites valider coupon-stationnement par notre caissière)

Panavision® Columbia Pictures

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2726

COTE-DES-NEIGES 1
PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527
STATIONNEMENT GRATUIT

CINE-PARC CHATEAUGUAY 2
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS
CHATEAUGUAY 691-1310-861-0559

CINE-PARC LAVAL-1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14- 622 5555

2e film aux ciné-parcs seulement
Gabe Kaplan «Fast Break»

Un film de ALAN PARKER
L'Express de Minuit
(MIDNIGHT EXPRESS)
18 ANS

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7:00, 9:20
sam., dim.: 2:15, 4:30, 7:00, 9:20

BETTE MIDLER
La Rose
18 ANS

CREMAZIE
ST-DENIS CREMAZIE 388-4210

Sem.: 6:20, 9:00
sam., dim.: 1:20, 3:50, 6:20, 9:00

BURT REYNOLDS
SMOKEY AND THE BANDIT II.
POUR TOUS

sem.: 5:00, 7:00, 9:00
sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

PLAZA ALEXIS NIHON-2
ATWATER-NIVEAU METRO
3h stationnement $1.25 935-4246

XANADU
DOLBY STEREO
POUR TOUS

PLAZA ALEXIS NIHON-1
ATWATER-NIVEAU METRO
3h stationnement $1.25 935-4246

sem.: 5:30, 7:30, 9:30
sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

NINO MANFREDI
CAFE EXPRESS
POUR TOUS

(version originale italienne sous-titres Anglais)

PLAZA ALEXIS NIHON-3
ATWATER-ETAGE MODES
3h stationnement $1.25 931-3313

sem.: 5:15, 7:15, 9:15
sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

THE BLUE LAGOON
14 ANS

SQUARE DECARIE 2
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

sem.: 7:00, 9:00
sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:10, 9:20

CINÉMAS UNIS
VOUS PRÉSENTE LE GUIDE DES MEILLEURS FILMS

NOUVELLEMENT ACCLAME
AU FESTIVAL DU FILM DU MONDE

POUR TOUS

LES HERITIERES

ISABELLE HUPPERT · LILI MONORI
JAN NOWICKI
UN FILM DE
MARTA MESZAROS
avec ZITA PERZEL · SANDOR SZABO · PIOTR SKOTNICKI · MAJER SIERANSKI

Le PARISIEN 5
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

1:20, 3:15, 5:10, 7:05, 9:00, SAM.
DERNIER PROGRAMME 10:50

-UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS.
UN EXCELLENT DIVERTISSEMENT.
-Franco Nuovo / JOURNAL DE MONTREAL

18 ANS Adultes

Un film de
Patrick SCHULMANN

5e MOIS!

et la tendresse?... bordel!

ÉLYSÉE: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM.: 7:00, 9:00.
LAVAL: SAM. DIM. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SEM.: 7:15, 9:15.

ÉLYSÉE 2
35 MILTON 842-6053

LAVAL 4
CENTRE LAVAL 688-7776

Heureusement, il ne s'agit que d'un film!

AIRPLANE

POUR TOUS

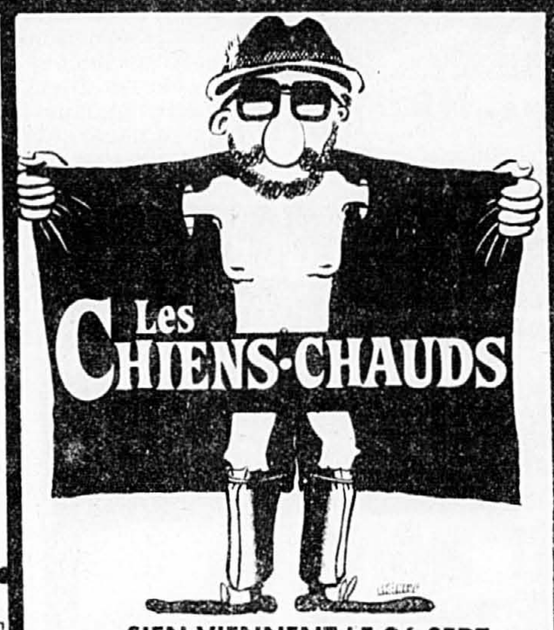
DORVAL 2
260 AVE DORVAL 631-8586

VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-8243

LOEWS 3
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

A PARAMOUNT PICTURE

LOEWS: 1:00, 3:00 5:00, 7:00 9:00
DORVAL: 7:30, 9:15
VAN HORNE: 7:00, 9:00



...S'EN VIENNENT LE 26 SEPT.

Robert Redford
"BRUBAKER"
YAPHET KOTTO
JANE ALEXANDER

14 ANS

12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35

LOEWS 5
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

JEAN COLBERT présente
une production de ROBERT MÉNARD

POUR TOUS

LA PLUS GRANDE CONTROVERSE JUDICIAIRE DU SIÈCLE ENFIN PORTÉE À L'ÉCRAN!

avec AUGUST SCHELLENBERG
dans le rôle de Wilbert Coffin
dans un film de JEAN-CLAUDE LABRECQUE
Scénario JACQUES BENOIT
YVON DUFOUR • RAYMOND CLOUTIER • MICHELINE LANCTÔT
Images PIERRE MIGNOT • Musique ANNE LAUBER • Distribué par LES FILMS MUTUELS

2e SEMAINE!

Le PARISIEN 1
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
Sam. dernier programme: 11:00

SAM. DIM.: 1:20, 3:45, 6:10, 8:40. SEM.: 6:10, 7:30, 8:40.
PAPINEAU: 11:55, 2:05, 4:15, 6:30, 8:40

VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

PAPINEAU 1
PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635

SÉLECTION OFFICIELLE • FESTIVAL DE MONTRÉAL 1980
• HOMMAGE À GAUMONT

"Un chef-d'oeuvre de l'érotisme,
dans la façon du XVIII siècle".
— L'express

DOMINIQUE SANDA GERALDINE CHAPLIN

Le Voyage en Douce

18 ANS adultes

UN FILM DE MICHEL DEVILLE

3e SEMAINE!

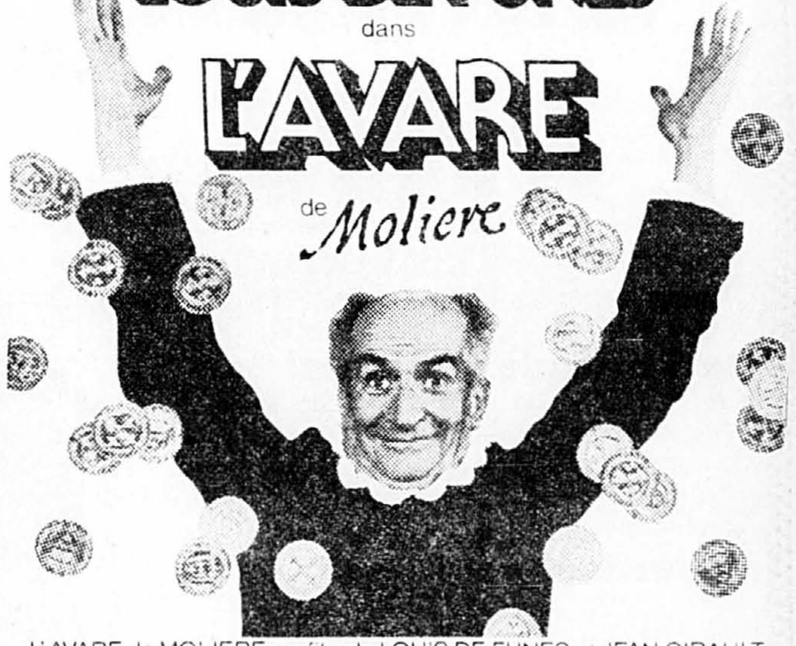
ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842-6053

SAM. DIM. 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. SEM.: 7:05, 9:05.

LE PLUS GRAND AUTEUR DE COMÉDIE
JOUÉ PAR
LE PLUS GRAND ACTEUR COMIQUE!

POUR TOUS

LOUIS DE FUNES
dans
L'AVARE
de Moliere



L'AVARE de MOLIERE, un film de LOUIS DE FUNES et JEAN GIRAULT
produit par CHRISTIAN FECHNER
avec Bernard MENEZ Claude GENSAC Michel GALABRU Guy GROSSO Michel MODO

2e SEMAINE!

Le PARISIEN 4
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776

LAVAL: Sam., dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. Sem.: 7:15, 9:30. PARISIEN: 12:45, 2:55, 5:00, 7:10, 9:20. Sam. dernier programme: 11:30

3e SEMAINE!

CHATEAU 1
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

LAVAL 5
CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 2
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

CHATEAU: 1:00, 3:35, 6:10, 8:45. LAVAL: sam. dim.: 1:05, 3:55, 6:50, 8:25. Sem.: 6:50, 8:25. VERSAILLES: Sam., dim.: 1:00, 3:50, 6:45, 8:20. Sem.: 6:45, 8:20

Boxeur et lutteur de métier
Il offre ses services à la Maffia...

KARIM présente

POUR TOUS

BUD SPENCER

un film de E.B. "DEUX SUPER FLICS" CLUCHER

MON NOM EST "MAFFIOSO"

AUSSI 2e FILM AUX: RIVOLI, LAVAL, GREENFIELD, VERSAILLES

DÈS AUJOURD'HUI!

Le PARISIEN 3
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

RIVOLI 1
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 1
GREENFIELD PARK PL. 671-6129

VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

GREENFIELD: Sam., dim.: 12:45, 4:20, 8:00. Sem.: 6:00, 8:00. LAVAL: Sam., dim.: 12:40, 4:20, 8:00. Sem.: 6:00, 8:00. PARISIEN: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sam. dernier programme 11:10. RIVOLI: 12:30, 4:00, 7:30. VERSAILLES: Sam., dim.: 12:45, 4:25, 8:05. Sem.: 6:05, 8:05

Une soirée désopilante dans une baignoire

A SID AND MARTY KROFFT PRESENTATION
A ROBERT COOPER AND RONALD COHEN PRODUCTION
BRUCE DERN ANN-MARGRET
MIDDLE AGE CRAZY
Co-starring GRAHAM JARVIS · ERIC CHRISTMAS and DEBORAH WAKEHAM as Nancy
Production Designer KAREN BROMLEY Director of Photography REGINALD H. MORRIS C.S.C.
Original Music by MATTHEW McCAULEY Co-Producer JOHN M. ECKERT
Additional Songs by BURT BACHARACH and CAROLE BAYER SAGER
Executive Producers SID AND MARTY KROFFT Produced by ROBERT COOPER AND RONALD COHEN
PRODUCED WITH ASSISTANCE OF THE CANADIAN FILM DEVELOPMENT CORPORATION
Directed by JOHN TRENT Screenplay by CARL KLEINSCHMITT

DÈS AUJOURD'HUI!

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

LaCité 1
3575, AV. DU PARC 844-2829

DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586

Cineparc DOLLARD 1
TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442

LaCITÉ: Sam., dim.: 12:40, 2:20, 4:00, 5:40, 7:20, 9:10. Sem.: 7:20, 9:10. DORVAL: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:10. Sem.: 7:00, 9:10. LE CINÉMA: 1:25, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. CINE-PARC DOLLARD: LES PORTES OUVRENT À 7:00, LE SPECTACLE DEBUTE AU CRÉPUSCULE.

TWENTIETH CENTURY-FOX PRESENTS "WILLIE & PHIL"
MICHAEL ONTKEAN/MARGOT KIDDER/RAY SHARKEY
PRODUCED BY PAUL MAZURSKY AND TONY RAY
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY SVEN NYKVIST, A.S.C. MUSIC BY CLAUDE BOLLING
WRITTEN AND DIRECTED BY PAUL MAZURSKY
PRINTS BY DE LUXE/COLOR BY MOVIELAB

DÈS AUJOURD'HUI!

CLAREMONT
5038 SHERBROOKE O. 486-7395

SAMEDI & DIMANCHE
12.20, 2.30, 4.40, 6.55, 9.10, SEMAINE 6.55, 9.10

À L'HÔTEL, TOUS LES VOISINS VOUS ENTENDENT CRIER
18 ANS adultes
very a small case of rape
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA
pussycat 4015 St. LAURENT 845-5215 GUY
18 ANS adultes
LE PLUS IMPORTANT VOL DE DROGUE DU SIECLE!
The CANJA EXPRESS
PLUS! DEUXIEME GRAND FILM LE BEAVER 5117 PARK 844-1932

La télé française par satellite, dès lundi

■ Lundi prochain à 17h, la télévision française au Québec sera comme Dieu, c'est-à-dire partout. C'est à ce moment-là en effet que l'image de TVFQ 99 sera retransmise à travers le Québec grâce au satellite Anik B.

Mais il faudra comme auparavant être un abonné du câble pour capter cette station qui présente un amalgane d'émissions provenant des trois chaînes de France.

Avec l'inauguration du nouveau service par satellite, 32 nouveaux territoires s'ajouteront aux 24 qui recevaient déjà la télévision française par micro-ondes ou par câble.

Le potentiel de téléspectateurs de TVFQ 99 passera alors à 2,5 millions de Québécois.

Anik B est un satellite qui balaie le territoire québécois uniquement, alors que Anik A couvre tout le Canada.

Personne ne pourra pirater la télévision française, puisqu'elle émet sur bande fréquence 14/12 gigahertz, tandis que les autres satellites canadiens et américains émettent sur 6/4 gigahertz.

Adolescents recherchés

Si vous avez entre 15 et 18 ans, si vous avez des dons pour l'animation, le reportage, la recherche, la scénarisation, l'humour, la musique, le chant ou la danse, sachez qu'à Radio-Québec on est à la recherche de gens comme vous pour une série d'émissions par et pour l'adolescence qui passera à partir de janvier.

Les auditions auront lieu durant la dernière semaine se septembre. Les thèmes abordés au cours de la série d'émissions seront la créativité et l'esthétique, la liberté, la sexualité, les médias d'information et leur influence, les adolescents d'aujourd'hui et de demain et finalement l'évasion, qui comprend les départs et les voyages.

Si ça vous intéresse, communiquez avec Carole Dugas-Brunet, 1000 Fullum, Montréal, H2K 3I7. No de téléphone: 873-5741.

Avis aux fans de Bogart

Chaque fois que je suis allée voir *Casablanca* dans les cinémas de répertoire, la salle était pleine. C'est donc qu'il y a un marché pour ces vieux films des années 40.

Et voilà que la CBC nous offre des «golden oldies», justement ces vieux films des grandes années où l'on n'allait pas au cinéma mais aux vues. Premier en lice demain soir: *Casablanca*, ce délicieux film mettant en vedette Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Claude Rains et Paul Henreid, tourné en 1941 par Michael Curtiz.

Le hic, c'est qu'on a programmé ces films à minuit et quart le vendredi soir. Même si on a congé le lendemain, on a une dure semaine dans le corps, et c'est trop tard.

Si toutefois vous êtes insomniaque, voici une liste partielle des films qui seront présentés au canal 6 à cette heure indue: *High Sierra* de Raoul Walsh avec Bogart et Ida Lupino (le 26 septembre), *You cant get away with murder*, toujours avec Bogart, et *The Petrifed Forest* d'Archie Mayo avec Bogart, Bette Davis et Leslie Howard (le 10 octobre).

Il n'y aura pas que des Bogart. Parmi la liste, on trouve Jezebel avec Bette Davis et Henry Fonda, *All this and Hean too* avec Bette Davis et Charles Boyer, *Sergeant York* avec Gary Cooper et Walter Brennan, *Capitain Blood* avec Errol Flynn.

Heureusement que le prix du café est à la baisse!

CINÉ-PARCS
St-EUSTACHE: route 15, sortie 21, tél.: 472-6660 / 879-1707 / 430-9090
Mont St-HILAIRE: route 20, sortie 115, tél.: 467-3209 / 467-3533
REPENTIGNY: route 40, sortie 100, tél.: 581-7740 / 861-6641
3 FILMS DANS CHAQUE CINÉ-PARC (ENFANTS GRATUITS)
14 ANS — Quelque chose d'horrible est arrivé "POUR L'AMOUR DE DIEU, SORTEZ!" AMITYVILLE LA MAISON DU DIABLE — JAMES BROLIN, MARGOT KIDDER & ROD STEIGER
POUR TOUS — LE CAVALIER ELECTRIQUE — 3 succès FONDA REDFORD — 2e FILM LES FOURGUEURS — PLUS! Cactus Jack KIRK DOUGLAS — St-EUSTACHE 3
POUR TOUS — Le Commando des Tigres Noirs — LE GENDARME ET LES EXTRA-TERRESTRES — LOUIS DE FUNES — St-EUSTACHE 2 — REPENTIGNY 2 — Ste-Adèle 2 — 3e FILM SAFARI EXPRESS — A REPENTIGNY "LE CHOC DES ÉTOILES" AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 72 229-6555
2E FILM — PLUS! HORRIBLE CARNAGE — Elle est douée d'une FORCE DIABOLIQUE. — LES CHIENS SONT LACHES GREGG HENRY - KAY LENZ — PERSONNE N'A JAMAIS PU S'ÉCHAPPER DU CAMP DES PRISONNIERS #4 — St-EUSTACHE 1 — REPENTIGNY 1 — St-HILAIRE
14 ANS — TIGRESSES DÉCHAÎNÉES — LES TROIS DIABLES — PLUS! LE TÉLÉPHONE PLEURE "Vous avez aimé la chanson vous adorerez le film" Musique et Paroles Claude François — PLUS! LES REQUINS DU DESERT — St-EUSTACHE 4
POUR TOUS — JUSTICE POUR TOUS — AL PACINO — PLUS! SUITE CALIFORNIA JANE FONDA WALTER MATTHAU — PLUS! MORSURES — St-EUSTACHE 5

FESTIVAL D'ÉTÉ DU HOMARD
SPÉCIAL Souper de homard complet $15.75
Incluant: Soupe aux palourdes Nouvelle-Écosse
Le homard entier, grillé ou bouilli — Beurre fondu — Salade pavillon — Pommes de terre julienne — Dessert au choix — Café.
Nous offrons le plus vaste choix de fruits de mer et poissons frais au Canada.
Menu table d'hôte tous les midis et soirs.
Le Pavillon de l'Atlantique
Montréal: 1454 A, rue Peel Tél.: (514) 285-1636

Le vendredi

A l'horaire aujourd'hui!

A la demande générale!
Les Jordache sont de retour, à notre antenne. Retrouvez Rudy, Tom et Julie, dans cette populaire série dramatique, version française de *Rich Man, Poor Man.* En vedette: Peter Strauss, Nick Nolte et Susan Blakeley.
Les Jordache à 19h00

Une grande histoire d'amour!
La Russie des Tsars, entre 1814 et 1825... Un jeune officier russe s'éprend de la belle Sophie de Lambrefoux et la marie. Ainsi commence *la Lumière des justes,* une merveilleuse fresque historique et romanesque en 13 épisodes tirée de l'oeuvre de Henri Troyat. Avec Michel Robbe et Chantal Nobel.
Hors série, exceptionnellement à 20h00

Consommateurs... attention!
De vocation plus économique, *Consommateurs plus* entreprend, ce soir, une nouvelle saison. Au sommaire: comment acheter des antiquités... la publicité faite par les concessionnaires d'automobiles... l'industrie de l'alimentation pour chiens et chats... les retombées économiques de la tenue des congrès... et le déclin de l'industrie américaine. Animatrice: Louise Arcand. Réalisation: Jean-Paul Plouffe.
Consommateurs plus à 21h30

JE CHOISIS RADIO-CANADA

2 12h05 **Midi plus** Suzanne Lévesque et Claude Mailhot reçoivent Manuel Brault, Carole Cloutier et Ariane Voyer.
2 13h30 **Femme d'aujourd'hui**
2 14h30 **Cinéma** *Denyse Benoit, comédienne,* un documentaire de Luce Guilbault.
2 16h00 **Bobino** Avec Guy Sanche, Bobinette et leurs amis.
2 16h30 **La Lettre de Nouvelle-France** Premier épisode intitulé *la Sacoche.*
2 17h00 **Histoires d'hier et d'aujourd'hui** *Mighty Moose, ou l'entraineur astucieux.*
2 18h00 **Ce soir** Avec Gabi Drouin, Jocelyne Blouin et Gérard-Marie Boivin.
2 19h00 **Les Jordache**
2 20h00 **Hors série**
2 21h30 **Consommateurs plus**
2 22h30 **Le Téléjournal** Avec Bernard Derome.
2 23h20 **Télex Arts**
2 23h30 **Cinéma** *Comme un boomerang.* En vedette: Alain Delon et Charles Vanel.
2 1h20 **Ciné-nuit** *Faites sauter la banque.* Une comédie, avec Louis de Funès.

CONFÉRENCE DE PRESSE DE CARTER

Pas d'excuses à l'Iran

d'après AFP, Reuter, UPI

Sans lier les deux questions, le président Carter a déclaré hier, d'une part, qu'il était déterminé à utiliser l'arme atomique, s'il le fallait, pour défendre la liberté et la sécurité de l'Europe occidentale et des Etats-Unis. D'autre part, il a affirmé que les Etats-Unis ne présenteraient jamais d'excuses à l'Iran pour le soutien qu'ils ont apporté au régime du chah.

Le président, qui donnait une conférence de presse à la Maison-Blanche, a cependant nuancé ces deux déclarations. Si un conflit éclatait, a-t-il dit, j'essaierais de défendre l'intégrité et la sécurité de ma nation, de même que celles de nos alliés, sans recourir aux armes atomiques. Il a ensuite confirmé que des négociations avec l'Union soviétique sur la limitation des missiles stratégiques en Europe devaient commencer le mois prochain.

Des conversations préliminaires, a-t-il dit, auront lieu la semaine prochaine à New York entre le secrétaire d'État, Edmund Muskie, et le ministre soviétique des Affaires étrangères, Andrei Gromyko.

Pour ce qui est de l'Iran, le président a estimé que «la situation s'est de toute évidence améliorée» dans l'affaire des 52 otages américains détenus dans ce pays.

Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, sont toujours prêts à contribuer à l'enquête d'une commission internationale telle que celle des Nations unies, devant laquelle l'Iran pourrait porter ses plaintes. Sans prédire que la libération des otages pourrait intervenir rapidement, le président a souligné que la situation avait progressé depuis les déclarations de l'ayatollah Khomeiny sur les conditions posées par l'Iran pour résoudre la crise.

Au sujet des négociations sur l'autonomie palestienne, le président a affirmé que l'Egypte et Israël envisageaient «avec ardeur» de les reprendre. Il faut, a-t-il fait observer, que des «négociations de fond» reprennent avant qu'un sommet tripartite Egypte-Israël-Etats-Unis puisse avoir lieu.

Sur le plan de la politique intérieure, Carter a déclaré qu'il ne croit pas que Ronald Reagan, son principal adversaire à l'élection présidentielle, est un raciste, sous une forme ou une autre. Le président s'était élevé, il y a quelques semaines, contre des déclarations de Reagan soulignant qu'il avait choisi d'ouvrir sa campagne dans une ville d'Alabama considérée comme un château fort du Ku Klux Klan, organisation d'extrême droite.

Le président a par ailleurs déclaré qu'il admirait Reagan pour avoir refusé l'appui du Ku Klux Klan à sa candidature. Il a toutefois maintenu sa décision de ne pas participer à un débat avec Reagan et le candidat indépendant John Anderson aussi longtemps qu'il n'aura pas engagé un débat séparé avec Reagan. Il a promis de ne pas se départir du «ton modéré» qui a jusqu'ici marqué sa campagne et de ne pas attaquer ses adversaires sur le plan personnel.

L'Irak et l'Iran au bord de la guerre

d'après Reuter, UPI, AFP

Une véritable guerre menace d'éclater entre l'Irak et l'Iran au sujet de deux zones traditionnelles de tension, l'estuaire du Chatt-al-Arab et les rives de la rivière Naft, où ont eu hier de violents affrontements.

L'Irak a annoncé que ses forces avaient attaqué une formation blindée iranienne à Somar, au sud-est du point où la Naft sort du territoire irakien pour constituer la frontière. Des combats se sont également déroulés dans l'estuaire du Chatt-al-Arab, voie d'eau sur laquelle l'Irak a décidé, mercredi, d'imposer sa souveraineté. À proximité se trouve Vasra, principale ville pétrolière irakienne, et sur l'autre rive la raffinerie d'Abadan, la plus importante d'Iran.

Le gouvernement iranien a vivement dénoncé la décision de Bagdad de rompre l'accord d'Alger conclu entre l'Irak et le régime du chah qui mettait fin au conflit entre les deux pays sur le Chatt-al-Arab.

«L'invasion opérée par l'Irak et l'appui que ce pays accorde aux rebelles dans les provinces de la frontière occidentale sont des problèmes créés par l'hostilité des Etats-Unis à l'égard des nations islamiques», a souligné une déclaration du ministère iranien des Affaires étrangères. De leur côté, les Etats-Unis ont affirmé qu'ils ne sont pas impliqués dans le différend actuel entre l'Iran et l'Irak et n'ont pas l'intention de l'être.

L'imam Khomeiny a reçu jeudi soir à Téhéran les principaux responsables des forces armées iraniennes, a-t-on appris de source sûre. Dans la matinée, ces responsables avaient rencontré le président de la République, M. Bani-Sadr. En début d'après-midi, ils avaient participé en compagnie du premier ministre, M. Radjai, à une séance à huis clos, au Parlement.

Ces différentes visites, estiment les observateurs, prennent l'allure d'une véritable veillée d'armes dans la mesure où elles interviennent au lendemain des déclarations faites par le président irakien, M. Saddam Hussein. Ce dernier avait engagé l'armée à occuper par la force tous les territoires revendiqués par l'Irak, notamment l'importante région stratégique et économique du Chatt-al-Arab.

téléphoto PA

Des secouristes déposent sur une civière le corps déchiqueté de l'ex-dictateur du Nicaragua, Anastasio Somoza Debayle, après l'attentat survenu mercredi à Asuncion, capitale du Paraguay.

Affaire Somoza : des guérilleros argentins (ERP) sont soupçonnés

d'après PA, UPI, AFP

Poursuivant sa gigantesque chasse à l'homme pour arrêter les assassins de l'ex-dictateur nicaraguayen Anastasio Somoza Debayle, la police paraguayenne a annoncé hier qu'elle avait identifié deux Argentins, un homme et une femme présumés membres de l'Armée populaire du peuple (ERP), soupçonnés d'avoir participé à l'attentat, survenu mercredi à Asuncion.

Il s'agit de Hugo Alfredo Iruzun et de Silvia Mercedes Hodgers, dont les photographies ont été diffusées par les forces policières. Très tôt ce matin, la police paraguayenne a affirmé qu'elle a abattu Iruzun alias «capitaine Santiago», soupçonné d'être l'un des assassins d'Anastasio Somoza. Néanmoins, des avions et des hélicoptères de la police continuent de survoler les routes menant aux frontières, tandis que les forces de l'ordre multiplient les perquisitions. Au moins, une centaine de personnes auraient été détenues pour interrogatoires dans diverses parties du pays.

Selon des sources paraguayennes, la police argentine participerait aux recherches. Quatre Argentins seraient au nombre des personnes détenues. Ils auraient été appréhendés en tentant de franchir le fleuve Paraguay pour passer en territoire argentin. La récompense offerte par le gouvernement paraguayen pour la capture des assassins a été portée de $8,000 à $40,000. Toutefois, selon les observateurs, les auteurs de l'attentat auraient réussi à quitter le Paraguay.

D'autre part, un porte-parole du Département d'État américain a annoncé jeudi que la dépouille de Somoza sera tranférée aux États-Unis, selon les voeux de sa famille. La veuve de l'ex-président est depuis longtemps citoyenne américaine et réside à Miami, a précisé le porte-parole, en affirmant que le transfert serait entièrement pris en charge par la famille.

À Washington, le Département d'État a fait savoir que l'assassinat du général Somoza est «un acte brutal que personne ne peut approuver», car les États-Unis «déplorent les actes de violence, quelles qu'en soient les victimes, les raisons et où qu'ils se produisent». Cette déclaration nuance, selon les observateurs, celle faite mercredi par un porte-parole américain et selon laquelle l'assassinat de Somoza ne concernait en rien les États-unis.

PIRATERIE AÉRIENNE

Cuba exécute sa menace

d'après AFP, PA, UPI

Dans une décision saluée chaleureusement par le Département d'Etat, le gouvernement cubain a annoncé la remise, pour la première fois, aux autorités américaines de deux pirates de l'air responsables d'un détournement d'avion mercredi. Pour des diplomates en poste à La Havane, c'est un véritable pas vers la détente avec Washington que le gouvernement cubain a franchi.

Cette expulsion, la première du genre à toucher des ressortissants cubains, pourrait signifier la reprise de facto de l'application de l'accord sur la piraterie aérienne et maritime signé en 1973 par les deux pays et rompu par Cuba le 15 avril 1977. Les deux pirates d'origine cubaine s'étaient emparés d'un appareil des «delta Airlines» qui avaient décollé de Columbia en Caroline du Sud et avaient obligé le pilote à poser l'appareil à La Havane.

Cette décision survient après l'avertissement lancé deux jours plus tôt aux exilés cubains qui seraient tentés de recourir à la piraterie pour revenir dans l'île. En prenant cette décision, le gouvernement cubain semble également vouloir montrer que les Cubains ayant quitté leur pays n'ont aucune chance de retourner dans leur patrie: «Nous devons rappeler que pour ceux qui quittent leur patrie, il s'agit d'un voyage définitif» écrit à ce sujet *Granma*, l'organe du PC cubain.

C'est la première fois en vingt ans de piraterie aérienne entre les Etats-Unis et Cuba que les auteurs d'un détournement sont livrés à la justice américaine, souligne-t-on à Washington où les autorités américaines se sont félicitées et ont qualifié de «pas positif» la décision du gouvernement cubain.

Les Etats-Unis ont immédiatement envoyé un avion à La Havane pour prendre en charge les deux pirates qui, dès leur arrivée, ont été immédiatement inculpés pour piraterie aérienne. Notons qu'au cours des six dernières semaines, dix appareils américains ont été détournés sur La Havane par des réfugiés déçus et décidés à rentrer chez eux coûte que coûte.

Turquie: parlementaires maintenus en détention

d'après AFP, Reuter

Le général Kenan Evren, nouveau chef de l'Etat turc, et quatre autres membres du Conseil de sécurité nationale ont prêté serment jeudi, confirmant leur intention de demeurer au pouvoir malgré l'annonce de la formation du nouveau gouvernement d'ici à la fin de la semaine.

On apprenait jeudi soir, de source militaire, que cinquante anciens parlementaires ont été «placés sous la protection des forces armées». La moitié appartient au Parti républicain du peuple (social-démocrate), onze au Parti de l'action nationaliste (extrême droite), sept au Parti de la justice (conservateur) et cinq au Parti du salut national (islamiste). Selon des informations qui n'ont pu être confirmées officiellement, le groupe comprendrait M. Deniz Baykal, chef de l'opposition contre M. Bulent Ecevit au sein du Parti républicain du peuple et ancien ministre de l'Energie.

Un communiqué émanant de l'état-major général précise qu'il s'agit d'anciens députés et sénateurs, arrêtés parce qu'ils font «l'objet d'une enquête pour délits contre l'ordre public et la personnalité morale de l'État» ou de parlementaires placés «sous la protection des forces armées en vue de sauvegarder l'ordre et la sécurité publics».

La cérémonie de prestation de serment du Conseil de sécurité nationale a duré six minutes, en présence de civils et de militaires. Les membres du Conseil se sont notamment engagés à «veiller à préparer une Constitution fondée sur la souveraineté sans conditions de la nation et sur les principes d'une République démocratique et laïque».

Ils ont procédé à une «appréciation générale de la situation» depuis la prise du pouvoir par les militaires vendredi dernier.

Le quotidien indépendant *Gunaydin* croit savoir, dans son édition de jeudi, que les militaires entendent accorder un rôle accru au président, jusqu'à présent cantonné dans des fonctions honorifiques.

Bien que le secrétaire général du Conseil, le général Haydar Saltin, n'ait pas prêté serment, on s'attend qu'il joue un rôle influent au sein de cet organisme.

Aucun attentat sanglant ne s'est produit jeudi après les assassinats, la veille, d'un commissaire divisionnaire de la police et d'un extrémiste de gauche.

Les 67 provinces de la Turquie sont soumises à la loi martiale depuis le coup d'État.

Simpsons MD

Septembre... mois de la fourrure chez Simpsons

Somptueux manteaux en peaux de vison femelle entièrement descendues

Prix Simpsons

$3588

- Enveloppez-vous de luxe dans ce merveilleux manteau en vison femelle, cette fourrure reconnue pour sa chaleur sans lourdeur, sa durabilité et son élégance!
- Chaque manteau est créé par des artisans canadiens réputés n'utilisant que des peaux spécialement sélectionnées pour leur richesse et leur lustre sans pareils.
- Achetez votre manteau dès maintenant et profitez de ce prix invitant de septembre, mois de la fourrure chez Simpsons
- Foncé d'élevage naturel

Pour achat en personne seulement
Rayon 311, au troisième, centre-ville
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

ERRATUM
Veuillez prendre note de la correction suivante dans l'annonce Simpsons parue dans La Presse du jeudi 18 septembre 1980, à la page A12.
La description devrait se lire: tons naturels de pastel, acajou et vison d'élevage teint.

LE MONDE

La campagne pour Kim s'amplifie

d'après AFP, Reuter

■ La campagne contre la condamnation à mort du leader de l'opposition sud-coréenne, M. Kim Dae-jung, s'est amplifiée hier dans différents pays.

A Strasbourg, Mme Simone Veil, président du Parlement européen, a adressé au président de la République sud-coréenne le télégramme suivant: «Au nom de notre Assemblée, je viens vous demander, pour des raisons humanitaires, de prendre en faveur de M. Kim Dae-jung une mesure de clémence, afin que la sentence ne soit pas exécutée.» Des parlementaires de l'Europe des «Neuf» et de l'Europe des «21» ont également demandé une mesure de grâce.

A Londres, l'Internationale socialiste a émis «une vive protestation après la condamnation à mort de M. Kim Dae-jung, ancien candidat à l'élection présidentielle sud-coréenne, et les peines de prison sévères» prononcées contre ses 23 coaccusés.

Pour l'Internationale socialiste, dont le siège se trouve à Londres, «ces condamnations sont le résultat d'un procès qui a fait fi des règles internationales de justice». L'organisation presse les autorités sud-coréennes de lever ces condamnations et de mettre fin à la loi martiale.

À Bonn, d'autre part, le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt a adressé un télégramme au premier ministre sud-coréen, M. Nam Tok-U, lui demandant d'intervenir en faveur de M. Kim Dae-jung et des autres opposants jugés en même temps que lui, a annoncé un porte-parole de la chancellerie fédérale.

Mercredi, M. Hans-Dietrich Genscher, ministre des Affaires étrangères, avait invité ses collègues de la Communauté européenne à faire une démarche commune auprès du gouvernement de Séoul.

A Bangkok, les étudiants thaïlandais ont annoncé leur intention de brûler une effigie du président sud-coréen pour protester contre la condamnation à mort de M. Kim Dae-jung. Cette manifestation aura lieu aujourd'hui à l'université de Thammasat.

Les syndicats japonais ont organisé jeudi plusieurs manifestations de protestation contre la condamnation de M. Kim Dae-jung.

Dans plusieurs ports du pays, 15,000 dockers ont cessé le travail pendant une demi-heure alors que des manifestations étaient organisées devant un millier de bureaux de poste. À Tokyo même, plus de 4,000 personnes ont participé à une réunion publique.

Dès l'annonce de la condamnation de M. Kim , mercredi matin, M. Zemko Suzuki avait souligné que l'exécution de la sentence prononcée par le tribunal militaire de Séoul pourrait avoir de graves conséquences sur les relations entre son pays et la Corée du Sud. M. Kim avait été enlevé dans un hôtel de Tokyo par les services secrets de Séoul.

À Séoul, les ambassadeurs des États-Unis et du Japon se sont rendus au ministère des Affaires étrangères pour exprimer officiellement l'inquiétude de leurs gouvernements.

Jusqu'ici, le gouvernement sud-coréen s'est refusé à commenter ces nombreuses réactions de protestation.e

Bateau haïtien détourné sur Miami

d'après AFP

■ Un bateau haïtien de 34 mètres transportant environ 300 Haïtiens est arrivé dans la nuit de mercredi à jeudi à Miami Beach, en Floride, après avoir été détourné dimanche par dix-sept «pirates de la mer» haïtiens armés de revolvers et de hachettes, a annoncé hier le FBI.

Les responsables du détournement ont été arrêtés et seront traduits en justice, a indiqué un porte-parole du FBI, M. Welton Merry.

Le «Chantal», parti samedi de Port-au-Prince, a été détourné la nuit suivante avant d'atteindre Jérémie. une localité au sud de Haïti, a déclaré M. Merry, soulignant que le but de la traversée n'était pas connu.

Aucune victime n'a été signalée et les passagers du «Chantal» ont été transférés dans des camps de réfugiés à Miami. Aucune information n'a été fournie quant à leur éventuel retour sur l'île.

15,000 à 25,000 réfugiés haïtiens ont débarqué au cours des dernières années dans le sud de la Floride. Les autorités américaines refusent de leur accorder le statut de réfugiés politiques qu'ils demandent, estimant qu'ils fuient la pauvreté.

Attentats à la Guadeloupe

d'après AFP

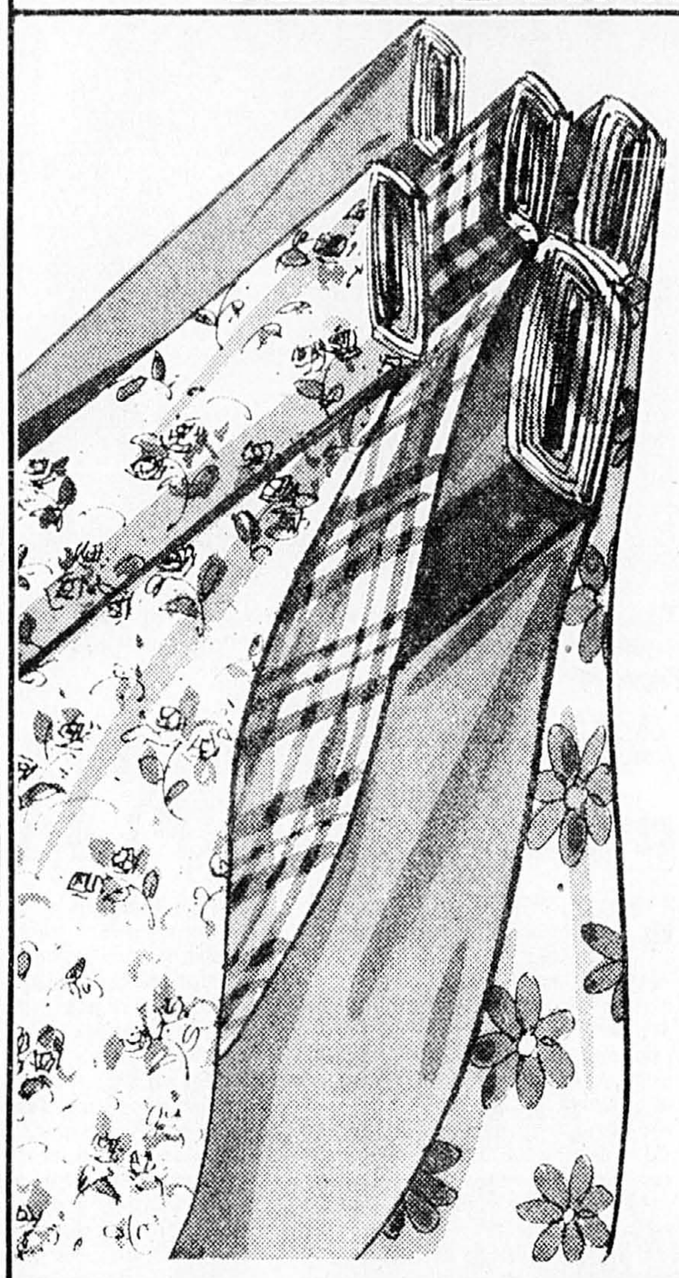
■ La Guadeloupe, terre française des Caraïbes depuis près de quatre siècles, affronte le virus du séparatisme: quatre attentats à l'explosif, attribués à un «groupe de libération armée» (GLA), ont fait, aux premières heures de la journée de mercredi, un mort et des dégâts importants.

Le secrétaire d'Etat aux Départements et territoires d'outre-mer Paul Dijoud a laissé entendre hier que les auteurs de ces attentats avaient pu être manipulés par l'«étranger»: «Nous n'avons pas de preuves tangibles d'intervention étrangère dans nos départements d'outre-mer, a-t-il dit, mais nous sommes persuadés que ces éléments isolés ont pu être formés ailleurs.» Il a cependant souligné que «la situation est parfaitement calme», en Guadeloupe, département français qui s'étend sur un archipel de neuf îles à 7,000 kilomètres de Paris.

La victime, un artificier de l'armée a été tuée en tentant de désamorcer une bombe placée sous l'aile d'un «Boeing» d'Air France. Quelques instants plus tôt, un autre engin avait déjà endommagé le même appareil. Deux bateaux, dont l'un appartenait à la gendarmerie, ont d'autre part été détruits également par explosifs.

Le «GLA» a récemment lancé un ultimatum aux Européens, — près de neuf mille pour une population de 370,000 personnes d'ascendance africaine — leur enjoignant de quitter la Guadeloupe avant le 31 décembre prochain.

VENTE ANNIVERSAIRE SIMPSONS



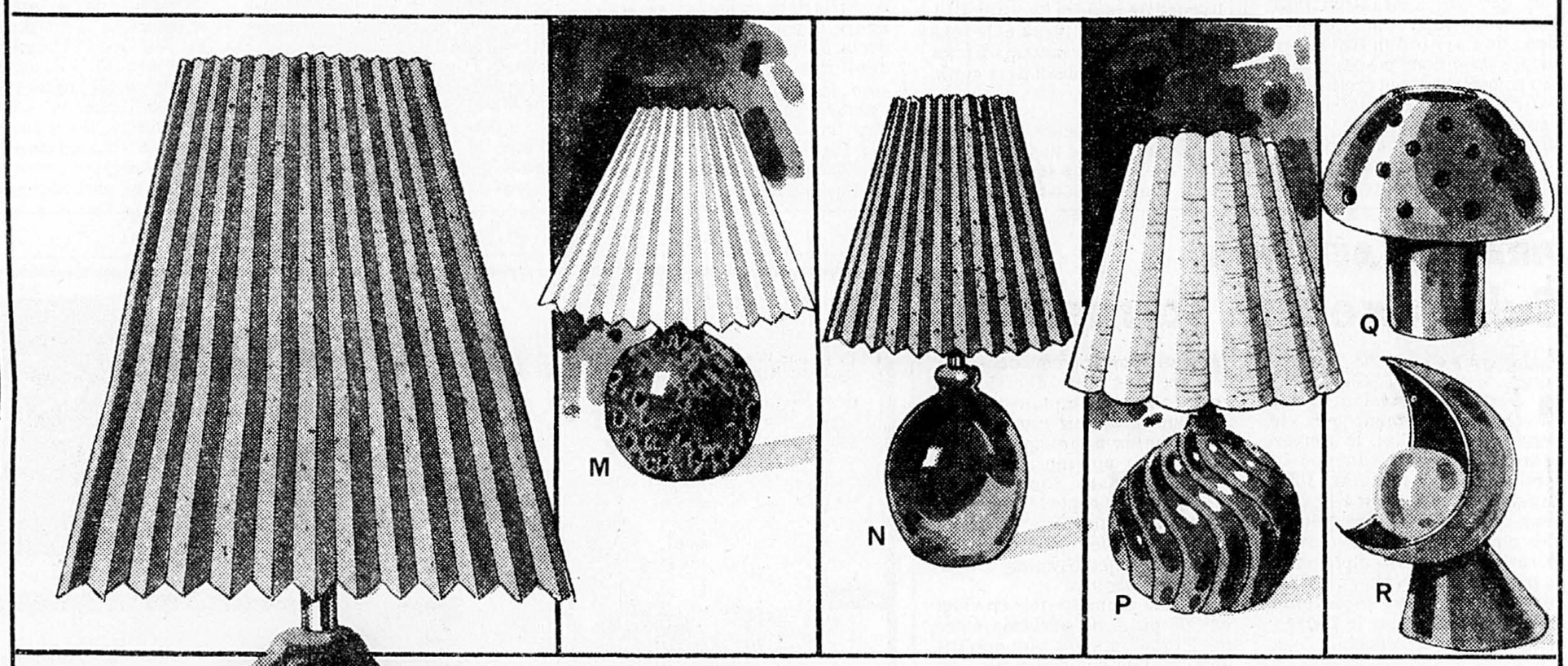
aux 5 magasins jusqu'au samedi 27 septembre

Tissus à bas prix

	Prix Simpson le mètre
A. Gabardine 100% polyester Lavable à la machine. Variété de coloris automne 80. 150 cm.	2.99
B. Flanellette brossée 50% polyester/50% coton. Lavable à la machine. Idéal pour chemises. Variété de motifs écossais.114 / 115 cm.	1.99
C. Tissu sport Polyester/coton dans une variété de tissures. Lavable à la machine. Couleurs variées. 115 cm.	1.99
D. Denim 100% coton Denim bleu pâlissant au lavage pour obtenir cette allure «confortable». Env. 12oz. 115 cm.	2.99
E. Denim de coton pré-lavé Doux denim épais dans une teinte pâlie de bleu. Env. 14oz. 147 cm.	7.99
F. Solde — Tissu laine et laine mixte Variété de motifs écossais, quadrillés et tweeds. 150 cm.	4.99
G. Bouclé d'Italie Crêpe de laine 55% laine/25% polyester/15% acrylique/5% nylon. Fond noir entre-tissé de fil bouclé de tons vin, sarcelle, gris ou or pour un effet de mini-quadrillé. 150 cm.	12.99
H. Velours brossé 80% acétate / 20% nylon. Lavable à la machine. Vin, blanc cassé, bleu, brun, noir, prune, chameau ou vert chasseur. 122 cm.	3.99
J. Crêpe de Chine polyester Lavable à la machine. Gris pâle, gris moyen, ivoire, marine, cannelle, chameau, bleu, rose foncé ou mauve. 115 cm.	2.99
K. Crêpe polyester Doux et léger crêpe idéal pour blouses et robes. Blanc, beige, gris, prune, vin, brun ou noir. 115 cm.	1.99

Rayon 365, au quatrième, centre-ville
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

Articles A à G pour achat en personne seulement.

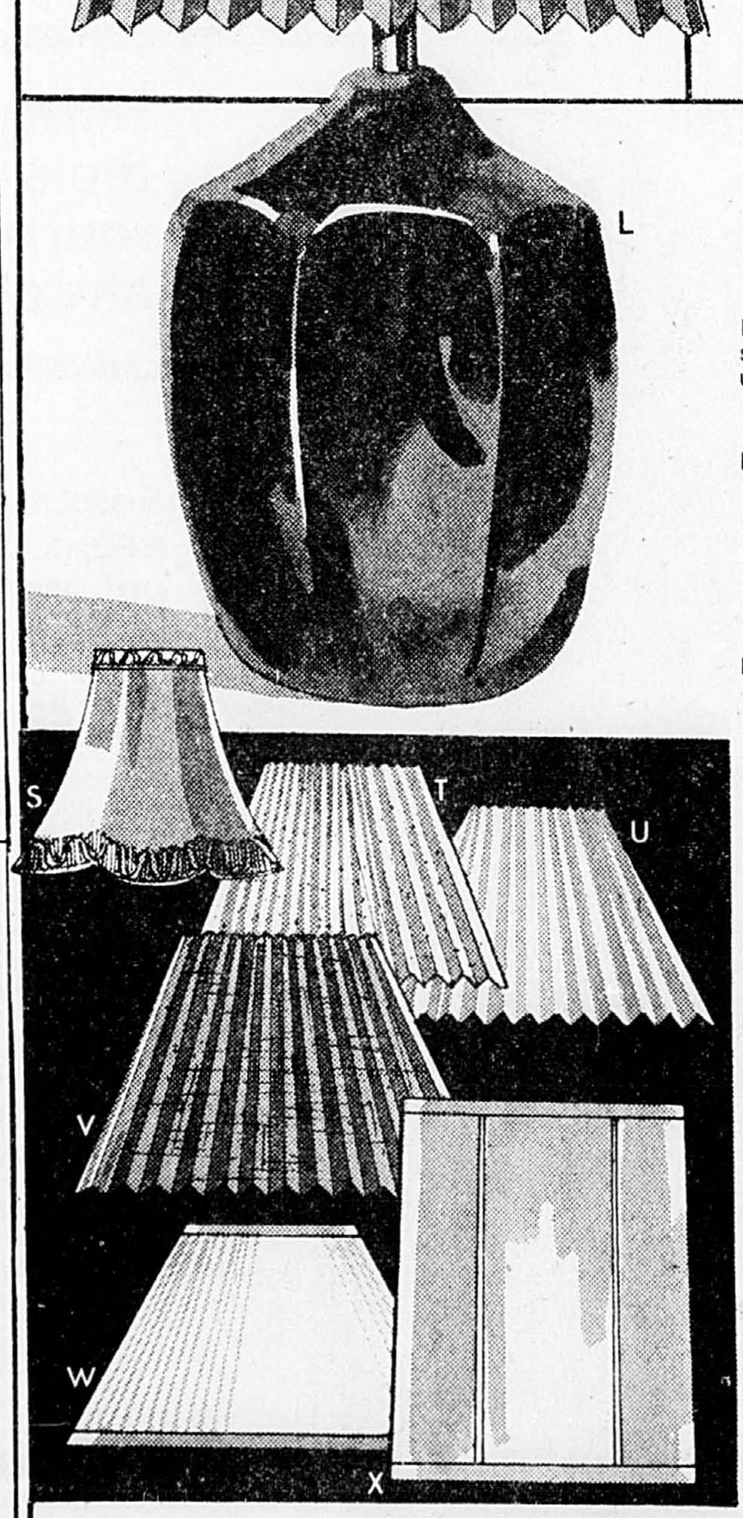


Rabais 15%

Variété de lampes «Chalvignac» en céramique

Blanc/beige, beige pâle (uni) ou brun foncé. Couleurs suivantes disponibles sur commande spéciale seulement (veuillez allouer 2 à 3 semaines pour la livraison): jaune, bleu, vert, rouge, gris, orange — unis et combinaisons. Articles L, P et N utilisent ampoule 3 intensités régulière (non comprise).

	Prix ord. Simpsons	Vente
L. Lampe à base hexagonale, côtés concaves. Abat-jour plissé, envers vinyle	$44	37.40
M. Lampe à base ronde. Abat-jour plissé, envers vinyle. Utilise ampoule 60 watts (non comprise)	$34	28.90
N. Lampe à base ovale. Abat-jour plissé, envers vinyle	$44	37.40
P. Lampe à base ronde avec torsades en relief. Abat-jour cannelé, envers vinyle.	$60	51.00
Q. Lampe en forme de champignon pour téléviseur ou stéréo. Utilise ampoule 60 watts (non comprise)	$28	23.80
R. Lampe en forme de demi-lune pour téléviseur ou stéréo. Utilise ampoule «Fat Albert» (non comprise)	$28	23.80



Rabais 20%

Sélection de magnifiques abat-jour

	Prix ord. Simpsons	Vente
Abat-jour en tissu aspect crêpe lavable, garniture festonnée. Blanc, rose pâle, bleu ou menthe. Beige disponible sur commande spéciale. Veuillez allouer 2 semaines pour la livraison.		
S. 3" x 4" x 4" (dessus à pince)	8.98	7.18
S1. 5" x 8" x 7" (dessus à rondelle)	13.98	11.18
S2. 5" x 8" x 7" (dessus à pince)	13.98	11.18
S3. 7" x 14" x 12"	18.98	15.18
Abat-jour plissé en tissu aspect toile, envers vinyle. Ton naturel		
T. 5" x 14" x 9"	18.98	15.18
T1. 6" x 17" x 12"	20.98	16.78
T2. 9" x 18" x 12"	22.98	18.38
Abat-jour plissé coton, sur vinyle. Naturel seulement		
U. 5" x 14" x 9"	18.98	15.18
U1. 6" x 18" x 12"	20.98	16.78
U2. 9" x 18" x 12"	22.98	18.38
Abat-jour plissé en tissu aspect bambou plissé sur vinyle. Naturel seulement.		
V. 5" x 14" x 9"	15.98	12.78
V1. 6" x 17" x 12"	26.98	21.58
V2. 9" x 18" x 12"	28.98	23.18
Abat-jour plissé genre champignon. Blanc ou coquille d'oeuf.		
W. 7" x 14" x 10"	26.98	21.58
W1. 8" x 18" x 14"	35.98	28.78
Abat-jour genre tambour. Tissu aspect shantung lavable. Blanc ou coquille d'oeuf. Beige profond disponible sur commande spéciale; veuillez allouer 2 semaines pour la livraison.		
X. 7" x 9" x 9"	8.98	7.18
X1. 13" x 14" x 14"	19.98	15.98
X2. 14" x 15" x 15"	21.98	17.58

Rayon 439, au quatrième, centre-ville
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno
Venez, écrivez... ou composez
842-7221 jour et nuit
(sauf indications contraires).

La Vente Anniversaire bat son plein chez Simpsons.

Ne manquez pas notre deuxième cachier de 48 pages, encarté dans La Presse de demain.

Composez 842-7221 jour et nuit

Simpsons MD